la presse

LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

MONTRÉAL, SAMEDI 9 JUILLET 1977, 93e ANNÉE, no 162, 240 PAGES, 13 CAHIERS

50 CENTS
Abitibi Côte Nord 50c
ABONNEMENT LUNDI AU SAMEDI $1.40

METEO
Ciel variable; risques d'averses
Minimum 13 Maximum 22
Demain: ensoleillé
Détails en page A 2

Ça se passe ici

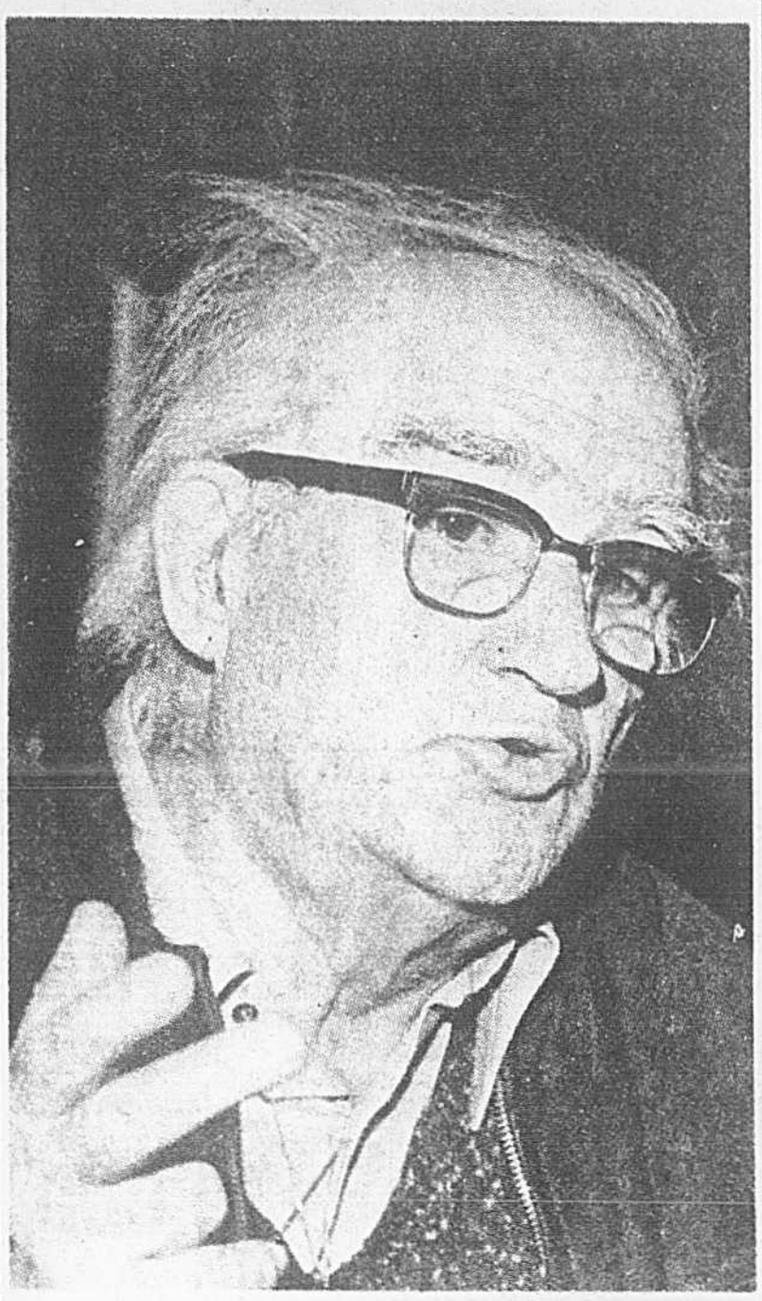


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Félix-Antoine Savard: *"Nous sommes un grand peuple... je le sais"*

Le père de "Menaud, maître-draveur" est un homme gigantesque, un philosophe, un coureur des bois. C'est aussi un homme fier de son pays, qui a toujours cru et qui croit encore, avec force, "qu'un peuple doit être maître de son sol".

— page A 7

pleins feux

Un certain soulagement, dit Couture

Le ministre Jacques Couture quitte le ministère du Travail avec un certain soulagement. C'est ce qu'il a confié à Daniel L'HEUREUX au cours d'une entrevue. Rappelons que M. Couture conserve le ministère de l'Immigration. Selon lui, ce dernier ministère permet le travail à long terme, l'élaboration des politiques. "On n'éteint pas de feu" souligne-t-il, parlant du ministère du Travail qu'il considère comme le ministère du court terme.

Le ministre Jacques COUTURE

La stratégie fédérale semble plus claire

Après la formation du groupe Robarts-Pépin cette semaine, après la désignation du comité Tellier, et surtout après les récentes déclarations de M. Trudeau souhaitant intervenir directement en matière d'éducation, les milieux gouvernementaux québécois croient pouvoir lire désormais plus clairement la stratégie fédérale. Et, d'écrire Réal PELLETIER, Québec anticipe que les Québécois vont sentir le poids de la machine fédérale faire pression sur eux. Et l'arsenal du fédéral semble complet...

Nouveau chapitre de l'histoire politique italienne

Notre reporter Pierre SAINT-GERMAIN analyse la situation en Italie: l'accord que le Parti démocrate-chrétien vient de signer avec le puissant Parti communiste et les quatre autres partis constitutionnels constitue un nouveau chapitre de l'histoire politique de ce pays.

Les Africains ont lavé leur linge sale à Libreville

Les Africains ont lavé leur linge sale en famille au 14e sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA). Même si l'Afrique des 49 a donné le spectacle d'un continent divisé, finalement, la réunion de Libreville fut "une session de la vérité", souligne Jules NADEAU.

Pakistan: un scrutin qui ne changera pas grand-chose

Le Pakistan, écrit Jooneed KHAN, subit un va-et-vient stérile d'un homme fort à l'autre, et il est douteux que le nouveau scrutin parvienne à libérer les 75 millions de Pakistanais du piège dans lequel ils se débattent depuis 30 ans.

— pages A 5 et A 6

Première conclusion de la commission Heald-Sinclair-Chouinard

Le bilinguisme dans les airs est sécuritaire pour les vols à vue

de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Puisqu'il est possible de piloter un avion en 31 langues dont le pashtu, le perse, le serbo-croate, le thai, le turc, l'hébreu, le bulgare, l'afrikaans, l'islandais et même le dari, la commission sur le bilinguisme dans les airs au Québec en a conclu dans son rapport intérimaire, déposé hier aux Communes, que les services de contrôle aérien dans les deux langues officielles pouvaient être offerts aux aéroports de Dorval, Mirabel et Saint-Hubert pour les vols à vue.

Il faudra attendre toutefois le rapport des tests sur simulateurs de vol pour déterminer si le bilinguisme peut être appliqué aux vols aux instruments. Partant de ces conclusions, la commission des trois juges Heald, Sinclair et Chouinard confirme ce que les contrôleurs et pilotes québécois, appuyés par de nombreux politiciens, soutiennent depuis plusieurs années, à savoir que le bilinguisme dans les communications air-sol ne compromet en rien, bien au contraire, la sécurité aérienne.

"La commission confirme l'opinion du gouvernement, a déclaré en Chambre le ministre des Transports, M. Otto Lang, qu'il est possible d'offrir au Québec un service bilingue de contrôle de la circulation aérienne sans nuire à la sécurité aérienne."

Puisque le ministre des Transports a décrété jeudi dernier que tout atterrissage ou décollage de l'aéroport de Mirabel devait se faire en anglais seulement, étant donné le caractère international de cet aéroport, et que d'autre part Dorval ne s'inscrivait pas dans le mandat de la commission, le premier rapport se résume donc à recommander le bilinguisme à l'aéroport de Saint-Hubert.

Cet aéroport, d'aviation générale, l'un des plus achalandés au Canada et des plus sûrs aussi, deviendra donc bilingue pour les vols à vue dans un avenir très prochain, a annoncé hier le ministre Lang, qui pour la première fois intervenait en français à la Chambre des communes.

Le rapport recommande par ailleurs que les pilotes de petits avions survolant les autres aéroports de la région montréalaise soient autorisés, à partir du 1er octobre dans le cas de Mirabel et du 1er janvier, pour Dorval et Saint-Jean, à communiquer avec les tours de contrôle en français. Ils ne pourront toutefois pas atterrir à ces aéroports ou en décoller s'ils ne le font pas en utilisant l'anglais.

Le rapport ne porte que sur les petits avions, qui utilisent les règlements des vols à vue. Les appareils commerciaux volent aux instruments, et un second rapport est prévu sur la question du bilinguisme dans ce domaine. Il devra toutefois attendre le résultat des tests aux simulateurs effectués actuellement à Hull dans le but de déterminer la sécurité du contrôle bilingue dans le cas des vols aux instruments.

Le juge Julien Chouinard.

Pas d'accord

L'un des trois auteurs du rapport, le juge Julien Chouinard, de la Cour supérieure du Québec, s'est déclaré en désaccord avec ses collègues quant au rôle de l'aéroport de Mirabel.

Selon lui, le gouvernement devrait permettre l'atterrissage et le décollage dans les deux langues à cet aéroport des appareils volant à vue. Toutefois, les deux autres commissaires, les juges W. Sinclair, de la Cour suprême de l'Alberta, et D. Heald, de la Cour fédérale du Canada, ont rejeté cette idée.

Le député de Maisonneuve-Rosemont, M. Serge Joyal, a déploré cette décision majoritaire des juges anglophones. Il a souligné que l'aéroport de Mirabel était loin de fonctionner à pleine capacité et qu'il n'était pas justifié d'y empêcher les vols à vue en français et en anglais.

D'une façon générale, le rapport des trois commissaires a été accepté par tous les partis aux Communes, ce qui a fait dire à M. Lang que ce document éliminait une menace sérieuse à l'unité nationale. On se souvient que lorsque avait éclaté la controverse sur le contrôle bilingue du trafic aérien, l'été dernier, le premier ministre Trudeau l'avait décrite comme la crise nationale la plus sérieuse que le Canada ait connue depuis la conscription, durant la Seconde Guerre mondiale.

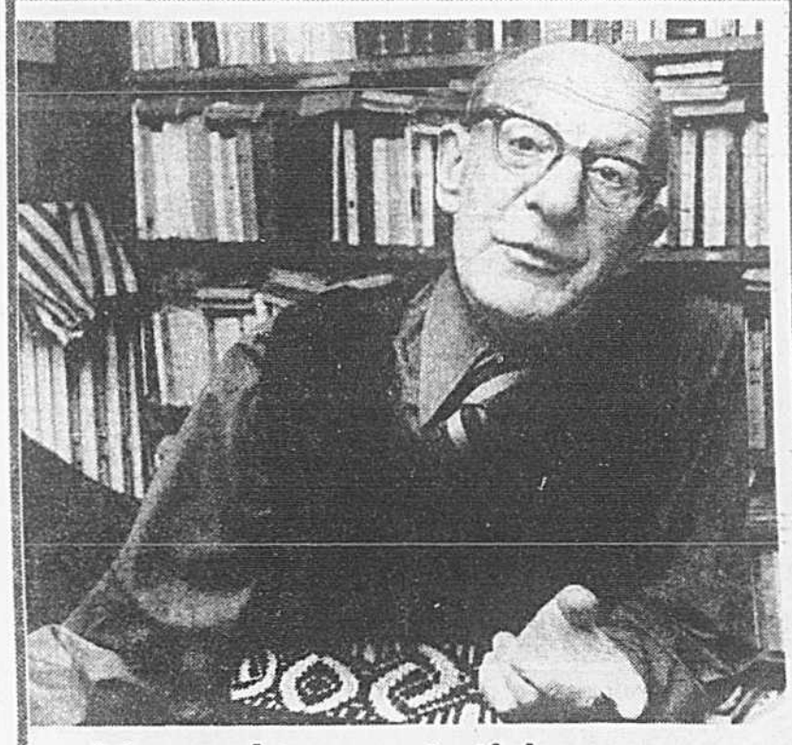
Le chef de l'Opposition, M. Joe Clark, a déclaré qu'il appuyait les recommandations de la commission, mais a reproché en même temps à celle-ci de ne pas avoir abordé le problème épineux de l'utilisation du français pour les vols aux instruments.

Quant au chef du Nouveau Parti, démocratique, M. Ed Broadbent, il s'est dit satisfait du rapport, tout comme le député de Villeneuve, M. Armand Caouette, qui parlait au nom du Parti créditiste, et qui s'est déclaré particulièrement heureux de ce que le rapport ait été publié en français et en anglais.

À quelque parti qu'ils appartiennent, les députés ont tous écouté avec une fascination évidente le ministre des Transports lorsque celui-ci a prononcé en français une partie de sa déclaration. Tous les libéraux ont applaudi chaleureusement ce louable effort, tandis que M. Clark, un collègue de l'Ouest qui tente lui aussi de maîtriser la langue de Molière, l'a félicité personnellement.

On savait déjà que M. Lang possédait une certaine connaissance du français, mais, embarrassé de toute évidence par son accent anglais, il avait toujours hésité à la mettre en pratique, et ne l'avait encore jamais fait aux Communes.

— Voir BILINGUISME, page A 2



Hertel, un vieil homme encore plutôt vert...

Notre collaborateur Louis-Bernard ROBITAILLE a rencontré François Hertel à Paris. Le grand érudit, un hédoniste qui savoure même le souvenir des plaisirs passés, a maintenant 72 ans. Il n'a pas perdu le fil du Québec et certains de nos dirigeants sont ses anciens élèves. Ce qu'il observe au sujet du Québec et ses souvenirs lui font dire: "On ne peut effacer 40 ans de vie... On peut rompre".

— page A 7

Le nouveau projet de loi sur la langue comportera des amendements "substantiels"

— page F 1

Les Mennonites sont des Canadiens pas comme les autres

— page H 1

Une explosion ferme le pipe-line de l'Alaska

FAIRBANKS, Alaska (d'après UPI ET AP) — Une très forte explosion, suivie d'un incendie, à la station de pompage No 8 du pipeline trans-Alaska hier après-midi, a causé la mort d'une personne et blessé au moins six ouvriers. C'est ce qu'a déclaré cette nuit un porte-parole de la compagnie Alyeska Pipeline Service. Le pipeline a dû être fermé.

La compagnie a précisé que l'incendie, qui a débuté à 15h45, a pu être maîtrisé deux heures plus tard et que le pipeline lui-même n'a pas subi de dommages, les vannes ayant été immédiatement fermées.

La station de pompage No 8 est située au mille 488 du pipeline long de 800 milles, à environ 25 milles au sud-est de Fairbanks. Les causes de l'accident sont encore inconnues. D'après les premières indications, des techniciens ayant constaté une baisse de pression dans le pipeline, ont mis en marche la station de pompage No 8 et ce fut, soudain, l'explosion.

Ce pipeline, qui a coûté près de $10 milliards, n'a été mis en service qu'il y a trois semaines seulement. Déjà lundi dernier, le pipeline avait dû être fermé pour deux jours et demi à cause d'une fuite d'azote à la même station de pompage.

le monde

Un commando arabe s'empare d'un avion

Un groupe armé a détourné hier soir un Boeing 707 des Kuwait Airways et exigerait la libération de quelque 300 prisonniers de gauche détenus dans les prisons de divers pays du monde arabe. Les négociations se poursuivaient encore très tôt ce matin.

Chaîne de journaux liée à la CIA ?

Selon Penthouse, l'entreprise de presse Copley qui possède de nombreux journaux dans le sud de la Californie et une agence d'information spécialisée dans les nouvelles d'Amérique latine a maintenu pendant 20 ans des relations clandestines avec la CIA et le FBI. "Copley Press" a formellement démenti.

L'économie, priorité en Espagne

Trouver une solution aux problèmes économiques cruciaux de l'Espagne occupe la priorité des tâches que M. Suarez entend assigner à sa nouvelle équipe.

— pages A 21 et A 22

Le rêve de Félix

"Mon rêve, dit Félix, c'est qu'on cesse d'avoir peur et qu'on soit enfin maître chez nous... S'il n'y avait pas eu le 15 novembre, je pense que j'aurais mis le cadenas sur la porte."

— page D 2

sommaire

Arts et Lettres: D 1 à D 16
— Horaires: D 6
Bandes dessinées: E 14
Bricolage: H 6
Bridge, échecs, timbres: E 13
Décès, naissances, etc.: H 19
Économie: A 8 à A 11
— Performances: A 8
Éditorial: A 4
Êtes-vous observateur?: F 6
Horoscope: E 14
Informations étrangères: A 21, A 22
Jardins et maisons: H 7
La gastronomie: D 19
La grille des mordus: E 19
Les maux de notre langue: H 3
Mon oeil sur Montréal: H 4
"Mot-mystère": E 14
Mots croisés: E 14
Nos amies les bêtes: H 9
Petites annonces: E 15 à E 21, F 2 à F 7, G 1 à G 8, H 8 à H 16
Radio et télévision: H 4
Sciences: E 12
SIMONE SIGNORET: G 1
Sports: A 12 à A 17
— Chasse et pêche: A 15
— Poulin aux courses: A 16
Vacances-voyages: E 1 à E 11
Vivre aujourd'hui: H 1 à H 4

Communications aériennes

Selon Marchand, l'argument de sécurité était "fallacieux et même ridicule"

QUÉBEC (PC) — Le sénateur et ex-ministre des Transports du Canada, M. Jean Marchand, estime que le rapport de la Commission d'enquête sur le bilinguisme dans les communications aériennes démontre le caractère "fallacieux et même ridicule" de l'argument de sécurité invoqué par la CATCA et la CALPA contre le bilinguisme dans les services de contrôle de la circulation aérienne.

Évoquant les pressions exercées par les deux syndicats anglophones contre l'instauration du bilinguisme dans les communications aériennes, le sénateur Marchand soutient même qu'il s'agissait là d'un "épouvantail qui n'aurait pas dû ébranler les gens ayant la moindre connaissance du problème, surtout pas le gouvernement".

"J'espère qu'à l'avenir, le gouvernement résistera, comme il le fait pourtant régulièrement, au chantage et aux manoeuvres déloyales des pseudo-protecteurs du public qui se couvrent hypocritement du manteau du bien commun pour cacher leur fanatisme et leurs préjugés", précise l'ex-ministre.

Bref, le sénateur considère que l'institution d'une commission d'enquête sur cette question, si elle n'a pas été inutile, n'aura servi tout au plus qu'à mettre fin à la psychose créée "artificiellement et illégalement" par la CALPA et la CATCA.

M. Marchand se félicite donc d'avoir démissionné pour marquer sa dissidence à l'égard de la tenue d'une enquête spéciale sur la question. "Je constate, dit-il, que j'ai posé le geste qu'il fallait dans les circonstances".

M. Jean Marchand — téléphoto PC

L'ex-ministre des Transports du Canada rappelle que ce ministère est véritablement l'organisme compétent par excellence pour réglementer la circulation aérienne et pour protéger le public et les employés qui y sont affectés.

S'il dénonce l'attitude des associations anglophones de pilotes et de contrôleurs aériens, M. Marchand s'élève également contre celle des Gens de l'Air du Québec, plus intéressés, selon lui, à la défense de leur option politique qu'à celle du "noble objectif" du progrès du français dans les communications aériennes.

M. Marchand laisse entendre à cet égard que l'association québécoise semble oublier que l'avancement du français dans ce domaine résulte d'une action conjointe dont le gouvernement fédéral est l'un des principaux acteurs.

Vols à vue

Par ailleurs, on apprenait hier qu'il n'existe aucune interdiction de vols VFR, vols à vue, à l'aéroport international de Montréal à Mirabel. C'est ce qu'a déclaré Monsieur André Dumas, administrateur régional des Transports aériens pour la région du Québec. En faisant cette mise au point, Monsieur Dumas a souligné que Transports Canada n'a émis aucune directive à cet effet. Le ministère, a-t-il dit, doit décider s'il y a lieu de restreindre les vols à vue à Mirabel et, à cette fin, demande aux associations concernées de communiquer leurs observations à ce sujet au directeur général de l'aéronautique civile à Ottawa.

BILINGUISME

SUITE DE LA PAGE A 1

M. Lang a déclaré qu'une équipe de mise en oeuvre se mettra bientôt au travail de façon à respecter les dates de mise en application recommandées et consultera, à cet effet, les parties intéressées. Il a ajouté qu'on continue d'étudier l'éventuelle mise en application d'un service bilingue à Dorval et qu'on poursuit les expériences de simulation pour le vol aux instruments.

Des services bilingues de contrôle de la circulation aérienne sont déjà offerts en toute sécurité depuis trois ans à Québec, à Baie-Comeau, à Saint-Jean, à Saint-Honoré et à Sept-Iles, et depuis le début de 1976, à Val-d'Or et à Bagotville.

Enquête sur le bilinguisme aérien

La CATCA accepte à contre-coeur les recommandations du rapport

OTTAWA (PC) — L'Association des contrôleurs aériens anglophones (CATCA) a accepté, bien qu'à contre-coeur, le rapport intérimaire de la Commission d'enquête sur le bilinguisme aérien.

Lors d'une conférence de presse donnée hier à Ottawa, le président de la CATCA, M. Jim Livingston, a souligné que cet organisme n'en continuerait pas moins d'espérer que la Commission établira que l'usage des deux langues pour les vols aux instruments serait dangereux.

Ce sont les contrôleurs et les pilotes anglophones qui ont été à l'origine de la création de la commission d'enquête, lorsqu'ils ont débrayé, quelques jours avant l'ouverture des Jeux olympiques, l'été dernier.

CALPA

Quant à l'Association canadienne des pilotes de ligne (CALPA), elle s'est déclarée encouragée par les recommandations de la commission. Les restrictions relatives aux vols aux instruments, a souligné le président de la CALPA, M. Ken Maley, feront beaucoup pour assurer le succès des études de simulateurs de vol actuellement en cours.

Gens de l'air

Enfin, l'Association des gens de l'air du Québec, qui groupe des pilotes et contrôleurs de langue française, s'est dit déçue de ce que le rapport n'ait pas recommandé l'extension des services bilingues à Mirabel pour les avions volant à vue. Son président, M. Roger Demers, s'est félicité, par contre, de ce que les pilotes unilingues français doivent être autorisés à survoler les aéroports de Mirabel, Dorval et Saint-Jean, qu'il leur fallait jusqu'à maintenant contourner. Il s'est par contre élevé en faux contre l'assertion de M. Lang selon laquelle ces recommandations jouaient en faveur de l'unité nationale. Selon lui, les recommandations n'ont été émises que pour apaiser les pilotes anglophones.

Jim LIVINGSTON, président de la CATCA — téléphoto PC

Marie-Andrée Leclerc

Procès suspendu

NEW DELHI (PA) — Le procès des tueurs de tourismes a été suspendu vendredi en raison d'un litige concernant les dossiers établis par Interpol sur l'accusé numéro un, Charles Sobhraj, alias alain Gauthier, un Français de 33 ans.

L'accusation voulait verser à l'appui de sa thèse ces dossiers. La défense a soutenu que ces derniers étaient irrecevables, étant fondés sur des "on dit, rétractés à une, deux ou trois reprises".

Le juge a décidé de statuer sur la recevabilité des documents d'Interpol le 20 juillet. Le procès a été ajourné jusqu'à cette date.

MINI-LOTO

Série 32 70115 $50,000
Série 12 21230 $50,000
Série 24 11209 $50,000
Série 4 64454 $50,000

LOTO-PERFECTA

11 - 18 - 19 - 31 - 34 - 35

COMPLÉMENTAIRE

9

LA MÉTÉO

Ciel variable avec léger risque d'averses. Vents modérés.

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum: 13 Maximum: 22	
Ciel variable	Ensoleillé

au Québec

RÉGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Abitibi	12	21	Averses dispersées	Ensoleillé
Outaouais	13	22	Ciel variable	Ensoleillé
Laurentides	12	21	Averses dispersées	Ensoleillé
Cantons de l'Est	13	22	Ciel variables	Ensoleillé
Mauricie	12	21	Averses dispersées	Ensoleillé
Québec	13	22	Périodes nuageuses	Ensoleillé
Lac-Saint-Jean	13	22	Périodes nuageuses	Ensoleillé
Rimouski	12	18	Quelques averses	Ensoleillé
Gaspésie	12	18	Quelques averses	Ensoleillé
Baie-Comeau	12	18	Quelques averses	Ensoleillé
Sept-Iles	12	18	Quelques averses	Ensoleillé

au Canada

	Capitales	Min.	Max.
Colombie-Britannique	Victoria	12	23
Alberta	Edmonton	6	23
Saskatchewan	Regina	4	22
Manitoba	Winnipeg	10	21
Ontario	Toronto	16	27
Nouveau-Brunswick	Fredericton	7	28
Nouvelle-Écosse	Halifax	11	22
Ile-du-Prince-Edouard	Charlottetown	—	—
Terre-Neuve	Saint-Jean	8	25

si vous partez...

aux États-Unis

	Min.	Max.		Min.	Max.		Min.	Max.
New York	21	28	Chicago	22	31	Nlle-Orléans	24	34
Washington	25	36	San Francisco	12	19	Miami	26	32
Boston	17	20						

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7 ouest, rue Saint Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement numéro 1400. Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS

Livraison à domicile: Lundi au samedi $1.40
Lundi au vendredi $1.25
Samedi seulement 0.50

ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE

	Nombre de semaines 13	26	52
par porteur:			
Lundi au samedi	$16.80	$32.20	$63.00
Lundi au vendredi	$15.00	$28.75	$56.25
Samedi seulement*		$12.00	$23.50
par courrier:			
Lundi au samedi	$28.60	$57.20	$114.40
Lundi au vendredi	$21.45	$42.90	$85.80
Samedi seulement	$10.01	$20.02	$40.04

*Minimum de 26 semaines

Côte-Nord, par avion, 0.50

Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 8h à 19 h 30 (Samedi: 8h à 16h).
285-6911

INFORMATION GÉNÉRALE	285-7272
RÉDACTION	285-7070
ÉDITORIAL	285-7030
PROMOTION	285-7100
RELATIONS DE TRAVAIL	285-7383
PETITES ANNONCES (annonces classées)	
Commandes du lundi au vendredi: 9h à 17h	285-7111
Pour changer ou annuler du lundi au vendredi: 9h à 16:30h	285-7205
GRANDES ANNONCES	
Détaillants	285-7202
National, Télé-Presse, Vacances, voyages	285-7306
Carrières et professions, nominations	285-7320
COMPTABILITÉ	
Grandes annonces	285-6892
Petites annonces	285-6901

SPECIAUX

CHIEFTAIN
23c. 1977
Equipé
$19,900

MOTORISE
Brave '76
26 pieds, air climatisé
$16,900

ROULOTTE
Golden Falcon
29 pieds, tout équipé
$7,600

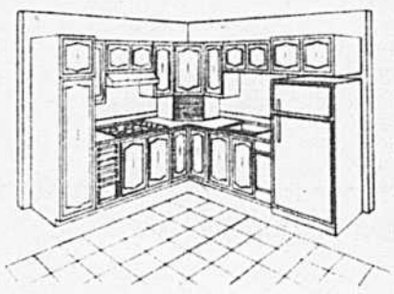
VENTE — SERVICE — LOCATION
SPORT NAT. INC.
Mtl 866-9318 R.S. 656-4200

WINNEBAGO®

FONDÉE EN 1965
METAL ROLCO INC.
SOUDURE ★ SERVICE DE GRUE
ESTIMATION FINANCEMENT
254-7571
FER ORNEMENTAL
GRILLE SÉCURITÉ • AUVENT
BALCON • CLÔTURE • ESCALIER
DÉMOLITION DE HANGAR
RÉNOVATION DE GALERIE DE BOIS
2289, RUE LÉTOURNEUX, MTL
R. Poulin, président

Cuisine

La Cuisine qui correspond au goût des plus exigeants...



Nous vous offrons diverses possibilités d'aménagements, un choix de bois les plus beaux et les plus variés.
PLANIFICATION, INSTALLATION
RÉNOVATION
LES GALERIES DU DÉCOR
situé à côté des Galeries d'Anjou
354-8824
HEURES D'OUVERTURE: Lundi, mardi et mercredi de 9h à 18h. Jeudi et vendredi de 9h à 21h. Samedi de 9h à 17h.
DIMANCHE: salle d'exposition ouverte de 11h à 16h

Ne manquez pas
LA DERNIÈRE VENTE DE L'ÉTÉ
plus de 3,200 PEINTURES À L'HUILE
doivent être vendues à des prix jamais vus de $5 à $45
À DEUX ENDROITS

DERNIER JOUR
MONTRÉAL AÉROPORT HILTON 631-2411
Suivez les indications vers l'aéroport
STATIONNEMENT GRATUIT
SAMEDI 9 JUILLET de 10h a.m. à 9h p.m.

2 jours seulement
HÔTEL WINDSOR
1170 rue Peel 866-9611
SAMEDI 9 JUILLET ET DIMANCHE 10 JUILLET de 10h a.m. à 10h p.m.

Des prix jamais vus
8" x 10"..... $5 et $10
12" x 16"..... $15
16" x 20"..... $20
20" x 24"..... $25
24" x 36"..... $40
24" x 48"..... $45
Cadres à très bas prix directement de notre propre manufacture.

Paysages, fleurs, scenes urbaines, portraits, marines, natures mortes, peintures abstraites. Importants stocks!
Étonnante collection de cadres à des PRIX IRRESISTIBLES (moulures sculptées à la main et moulures modernes). Nous acceptons les cheques personnels, les cartes Chargex et Master Charge.
MARCHANDS EN ART; E.P.F.Q. INC.

la presse

MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977
page A3

En plus du vandalisme à l'hôtel de ville

Deux coups de feu tirés sur la maison du maire à Boucherville

par Lucien RIVARD

"On m'a manqué par seulement un pied et tout ce que je puis dire, c'est que nous vivons dans une société malade où c'est la brutalité qui mène."

Le maire Yvon Julien, de Boucherville, qui a l'habitude de s'exprimer assez librement et d'administrer de façon aussi ouverte, préférait retenir ses commentaires, hier, à la suite de l'attentat dont il aurait pu être victime quand deux coups de feu ont été tirés en direction de sa résidence, rue des Iles Percées, à Boucherville.

L'attentat a été perpétré au cours de la nuit de mercredi à jeudi, peu avant minuit, alors qu'une automobile est passée en trombe devant la maison et que deux coups de feu ont claqué dans la nuit.

Probablement tirés presque simultanément à l'aide d'un fusil de calibre .12 à double canon, les projectiles sont venus se nicher dans le mur de brique, à environ un pied de la fenêtre de la chambre où le maire Julien se trouvait.

A l'endroit où les projectiles ont heurté le mur, il reste un ensemble de cavités s'étendant à l'intérieur d'un cercle d'environ un pied de diamètre.

Un agent de sécurité, affecté à la surveillance de la maison et qui se trouvait à bord d'une automobile garée dans l'entrée, a à peine eu le temps de voir l'automobile qui passait et d'où les coups de feu ont été tirés.

Le gardien n'a pas non plus eu le temps de se lancer à la poursuite des assaillants qui sont disparus aussi soudainement qu'ils étaient apparus.

"Je n'accuse personne, a dit le maire Julien, mais on se demandera par la suite comment il se fait que des gens bien pensants et bien intentionnés ne veulent plus faire de politique."

On sait que les cols bleus de Boucherville, membres du local 1640 du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ) font la grève depuis treize semaines et ont rejeté jeudi après-midi, à l'unanimité, les dernières offres patronales, manifestant leur intention de se rendre jusqu'au bout dans ce conflit.

Egalement au cours de la nuit de mercredi à jeudi, des vandales se sont introduits à l'intérieur de l'hôtel de ville local et ont déversé du goudron sur le bureau et sur une table de conférence, à l'intérieur du bureau du directeur général de la municipalité, M. Ronald Beaupré.

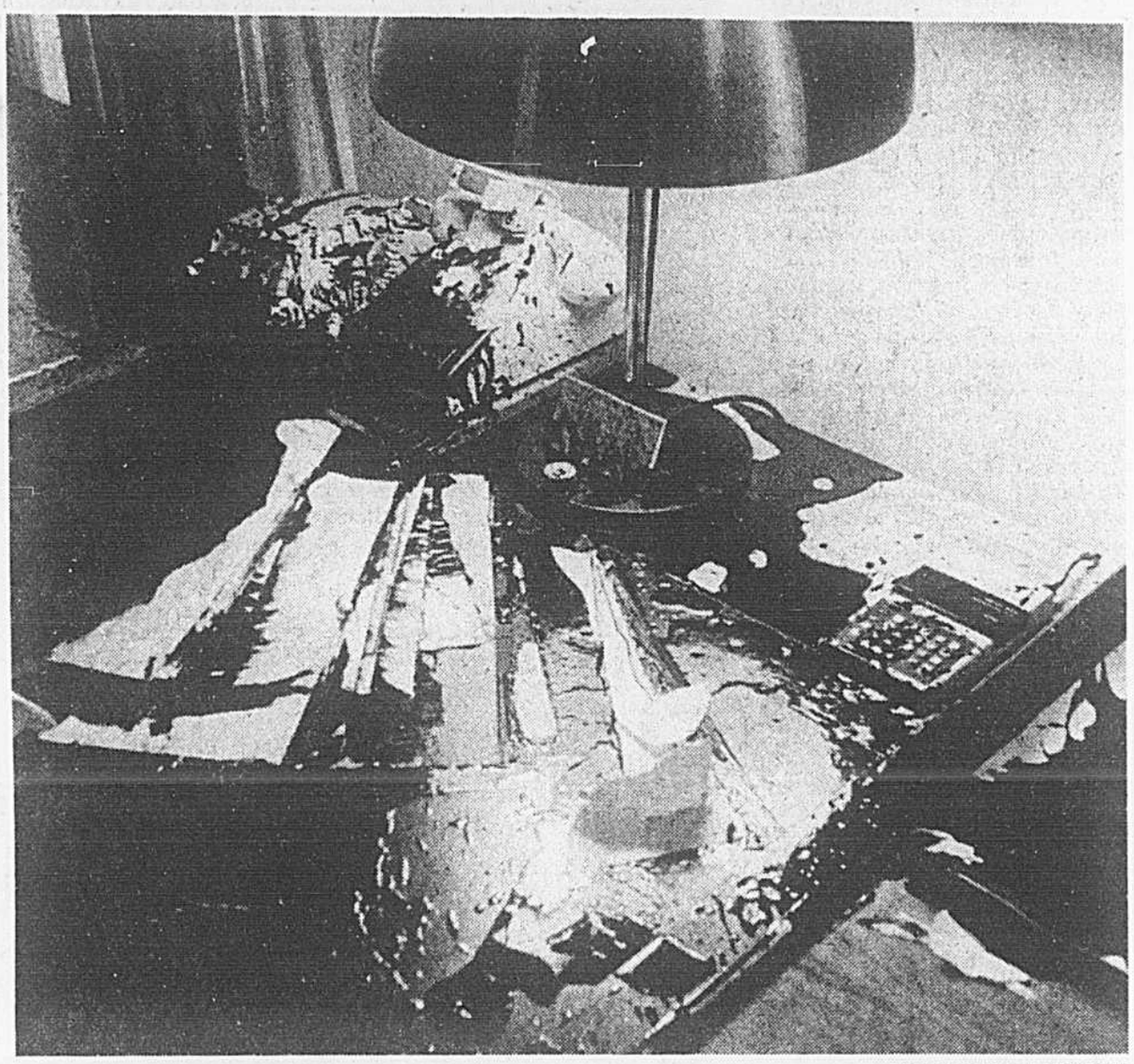


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Un grand ménage a dû être fait hier dans le bureau du directeur général où des dossiers ont été maculés de goudron par des vandales qui se sont introduits dans l'hôtel de ville au cours de la nuit de mercredi à jeudi.

Le goudron s'est répandu sur le tapis et a maculé le tissus des fauteuils autour de la table de conférence, en plus de noyer les dossiers qui étaient accumulés sur le bureau du directeur général.

Si aucun dossier important ne semble avoir été perdu, des lettres de citoyens ou d'organismes, la correspondance usuelle en somme, ne trouveront pas de réponse parce que ces lettres sont devenues illisibles.

Une forte odeur de goudron régnait toujours, hier après-midi, même si l'on avait entrepris de faire un peu de ménage et il semble qu'elle persistera à moins que l'on ne change le tapis et une bonne partie du mobilier.

M. Beaupré a révélé qu'il n'y avait pas eu effraction mais que les vandales étaient entrés dans la place par une fenêtre qui n'était pas verrouillée.

Y a-t'il eu complicité à l'intérieur? Il semblerait que non. Du moins à première vue, M. Beaupré a révélé qu'il y a une dizaine de jours, on a ouvert les fenêtres de l'hôtel de ville parce que le système de climatisation était en panne et il a suggéré que l'on aurait pu "oublier" de fermer les fenêtres par la suite.

Chose certaine, il ne fallait pas manquer de cran pour s'introduire ainsi dans la place parce que le poste de police est situé dans le même immeuble. Il est toutefois à l'angle opposé de l'immeuble et les policiers n'ont rien entendu de ce qui se déroulait à leur proximité.

C'est la Sûreté du Québec qui mène présentement l'enquête sur ces deux affaires.

Une rencontre entre Bédard et McMurtry s'impose

—le Barreau

Le Barreau du Québec a demandé au procureur général de l'Ontario de rencontrer dans les plus brefs délais son homologue québecois, «afin de trouver une façon d'administrer la justice en Ontario lorsqu'un citoyen du Québec invoque son droit fondamental d'être jugé par des gens qui comprennent sa langue».

Dans un télégramme signé par le bâtonnier du Québec, Me Viateur Bergeron, le Barreau souligne qu'il ne cherche pas à intervenir au niveau de l'accusation criminelle ou de la conduite du procès relatif à M. Gérard Filion. «Notre intervention, précise le télégramme, se limite à une question de droit fondamental: l'accusé doit être jugé par des gens qui comprennent sa langue.»

Déplorant qu'il n'ait pas été possible d'organiser un procès qui permette à M. Filion d'être jugé en français ou par un jury et un juge qui comprennent le français, Me Bergeron ajoute: «Il semble qu'au Québec, ce problème ait été traité des centaines de fois sans que personne se soit plaint du traitement reçu en raison d'une question de langue française ou de langue anglaise.»

C'est dans cet esprit que le Barreau a suggéré avec insistance à M. Roy McMurtry, procureur général de l'Ontario, de trouver avec M. Marc-André Bédard une solution à ce problème en consultant, au besoin, des juges ayant connu des situations semblables.

Le Barreau a fait tenir copies de son télégramme au ministre fédéral de la Justice, M. Ron Basford, au solliciteur général Francis Fox, ainsi qu'à la Law Society of Upper Canada, qu'il a instamment priée d'intervenir dans cette affaire.

Pour sa part, M. McMurtry a coupé court à une déclaration qu'il faisait hier à la législature ontarienne, lorsqu'un député néo-démocrate s'objecta à certaines allusions susceptibles selon lui de porter préjudice au procès de M. Filion.

M. McMurtry expliquait ce que son ministère avait fait pour améliorer les services francophones en Ontario, et s'apprêtait à aborder l'affaire Filion, lorsque M. James Renwick, député de Riverdale, l'interrompit pour l'avertir du préjudice possible.

Le procureur général a souligné qu'il n'avait aucunement eu l'intention de discuter de la preuve relative à l'accusation qui pèse sur M. Filion dans le cadre de contrats de dragage; toutefois, il a consenti à clore ses remarques, en précisant qu'il discuterait de la question durant le week-end avec le député néo-démocrate.

La mort de Mélanie: l'enquête mardi

L'enquête du coroner sur la mort de la fillette de quatre ans et demi, Mélanie Casselman, dont le corps a été trouvé dans un sac de plastique, dans une remise aménagée sous un escalier conduisant au sous-sol du 3271, avenue de la Pépinière, à Montréal, aura lieu mardi, à 10 heures, devant le coroner en chef Maurice Laniel.

Le corps a été trouvé vers 15h15, jeudi après-midi, près de 24 heures après que la bambine eut été portée disparue par ses parents, M. et Mme Bryan Casselman. L'enfant attendait à l'extérieur du domicile familial, au 3255, avenue de la Pépinière, que sa mère la conduise à la piscine publique du parc Saint-Donat, quand elle a été vraisemblablement enlevée.

Un voisin, Roger Dubois, 38 ans, a été arrêté par la police et conduit au quartier général, pour y être interrogé. Par la suite, le coroner a émis un mandat contre lui, pour assurer sa détention jusqu'à l'enquête, mardi.

Le Dr Thérésa Sourour, de l'Institut de médecine légale, a pratiqué hier une autopsie sur le corps de la victime. Les conclusions de l'examen, qui n'ont pas été révélées, devaient être communiquées directement au coroner Laniel, dans un rapport pour le moment confidentiel.

Daigneault mûrit sa réplique

L'actuel directeur de la police de la CUM, M. René Daigneault, a annoncé son intention de répondre au rapport Dagenais dans un mémoire qu'il déposera prochainement devant le groupe de travail sur les fonctions policières du gouvernement du Québec.

Dans un bref communiqué, M. Daigneault a tenu à «déclarer publiquement» qu'il s'opposera «avec toute la vigueur possible à toute forme de contrôle politique de la police» et qu'il prouvera que le Conseil de sécurité publique «doit tomber parce que l'intérêt public l'exige».

Rappelons que M. Daigneault était l'homme le plus attaqué dans le rapport Dagenais où on l'accusait d'être «à l'origine de l'immobilisme actuel de la police de la CUM». Le rapport faisait état «des faiblesses du directeur Daigneault».

Ce dernier avait dit qu'à son avis, les discordes au sein de la police de la CUM étaient dues aux agissements du Conseil de sécurité publique.

AVIS PUBLIC

Le ministère des Affaires sociales tiendra à l'intention des personnes handicapées de la région de Montréal et de leurs représentants trois séances publiques d'information et de consultation sur le projet de loi no 9 "Loi assurant l'exercice des droits des personnes handicapées" et sur le Livre blanc "Proposition de politique à l'égard des personnes handicapées".

Les séances auront lieu le 11 juillet 1977, à 19 heures 30, à la Maison des Pères Jésuites au 175, boulevard des Hauteurs, Village Lafontaine à Saint-Jérôme, le 12 juillet, à 14 heures, au Renfort à 53, Place le Renfort à Saint-Jean, Iberville, et à 19 heures 30, à l'Institut de réadaptation de Montréal au 6300 rue Darlington à Montréal.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à y participer.

Le ministère des Affaires sociales

Pour
THERAPIE PRIMAL
Réf.: Le cri primal
DR A. JANOV
Centre Berthier Enrg.
551, rue de Montcalm
Berthierville
1-514-836-4156
Clinique interne/externe
Thérapie de groupes

VOULEZ-VOUS CESSER DE FUMER?

- La technique des images subliminales qui transmet des messages directement à l'inconscient.
- Le traitement est dirigé par une équipe de médecins et par des spécialistes en toxicomanie.

CLINIQUE DE DÉSINTOXICATION POUR FUMEURS — POLYCLINIQUE MÉDICALE CONCORDE
300 est, boul. de la Concorde, Laval — Tél.: 667-3020

FIN D'UN MONDE OU DEBUT D'UNE ERE NOUVELLE?

Pour la première fois dans l'histoire de l'Astrologie, une analyse profonde des 23 prochaines années.
EDITIONS MONDIA
1977, boul. Industriel,
Chomedey-Laval, 667-9221
par HUGUETTE HIRSIG
En vente chez votre libraire.

Cuisines et rénovations

PLUS DE 100 MODÈLES D'ARMOIRES DE CUISINE
CHOIX DE MODULES OU SUR MESURE
Nous vous offrons aussi des armoires de cuisine suivant vos spécifications.

DIRECTEMENT DE NOS ATELIERS

AVANT D'ACHETER... COMPAREZ NOS PRIX
CUISINES
VOTRE CUISINE EST-ELLE FONCTIONNELLE?
Profitez de notre service gratuit de planification à l'usine ou à domicile par nos spécialistes.

10% RÉDUCTION
- VERSAILLES
- DEAUVILLE
- CONTESSA
- CANADIANA (chêne solide)
- COUNTRY WALNUT

Spécial "CIMARRON"
Armoire du haut 56": $89
Armoire du bas 56": $146

RÉNOVATIONS EXTÉRIEURES ET INTÉRIEURES
* Addition * Salle de jeu * Foyer
PLANIFICATION GRATUITE À DOMICILE
NETTOYONS TAPIS À SEC
RÉSIDENTIEL ET COMMERCIAL

ESTIMATION GRATUITE À DOMICILE 382-6842

SALLE DE MONTRE
OUVERTE AU PUBLIC
HEURES D'OUVERTURE
LUN., MAR., MERC.: de 9h a.m. à 6h p.m.
JEUDI, VENDREDI de 9h a.m. à 8h p.m.
SAMEDI de 10h a.m. à 4h. p.m.
DIMANCHE de 11 h a.m. à 4 h p.m.

la maison d'aujourd'hui ltée
au 8905, boul. SAINT-LAURENT, Montréal, tél.: 382-6842

EMPIRE INDUSTRIES INC.
ANNONCE UN
IMPORTANT ENCAN PUBLIC

JEUDI SOIR, 14 JUILLET
Visite: 17h30 à 19h30. L'encan débute à 19h30 précises
Termes: Comptant ou 25% de dépôt

Tapis (1) Boukara. Tapis mural (1) velours Louis-XIII. Tapis KASHAN, HAMADAN, SHARBABAK, ZANTAN. Importante collection de montres de poche comprenant 3 montres à sonnerie (1) minute et (2) quarts d'heure. Patek Philippe or 18 carats, Longines or blanc 18 carats, Waltham, Constantin Vacheron, Elgin, Tiffany et bien d'autres. Pendulettes françaises.
OEUVRES D'ART: Miniatures signées sur ivoire. Artistes "Benezit", huile de C. Pellerin, deux aquarelles de J.H. Weissenbruch. Huile A. Y. Jackson, huile Gordon Pfeiffer, huile A. Lismer, deux aquarelles N.G. Norwell, aquarelle Otto R. Jacobi, huile Marie Claire, aquarelle et huile de Stanley B. Wilson. COLLECTION RARE ET PRECIEUSE DE 16 PIECES DE MINIATURES ANCIENNES LITHOGRAPHIEES ET ENCADREES REPRESENTANT DES BATAILLES EUROPEENNES. 1830.
BRONZES ET SCULPTURES: Vase Champleve cloisonné. Pièces cloisonnées de la Chine ancienne. Ensemble "Dahl" encrier de bureau. Abat-jour genre Tiffany sur base bronze. Eléphant plaqué argent. Chandeliers de bronze. Lampe décoration homme et cheval d'après Cousteau. Grande statue de bronze Louis Papineau. BOUDDHA BRONZE 16e SIECLE, RARE ET PRECIEUX. EGALEMENT COLLECTION DE CHEVAUX MINIATURE en bronze, verre, ivoire, marbre, porcelaine, os et bois, etc.
MOBILIER: 2 commodes Louis-XV, sofa et chaise régional français, 1 fauteuil tapissé à ailettes, magnifiques tables d'appoint. PUPITRE CHIPPENDALE à abattant et magnifiques incrustations de nacre, bronze, cuivre et divers genres de bois.
PORCELAINES: Vase Satsuma, vase Sèvres, Limoges, Delft, Dresden, service à thé Katani, grande assiette Meissen, grande assiette Rose Medalion, etc.
PIECES DE MONNAIE ET TIMBRES-POSTE: 5¢ Canada 1925 — $100 en or Canada 1976 — Souverains (monnaie d'or d'Angleterre). Ensemble complet de 28 monnaies olympiques en argent sterling. Cinq pièces de monnaie du 16e siècle de Pologne, souverains (en or) du Canada et pièce de $5 en or du Canada. Collection de timbres canadiens (état de neuf).
DIVERS: Salières antiques sterling, grand plateau de service en cocotier, mélangeur à boisson (sterling), plateaux en étain, plaques sterling pour collectionneurs oeuvre de Norman Rockwell, coutellerie argent sterling, sculptures originales sur stéatite art esquimeau, reliques africaines, etc.

L'encan se tiendra au: Restaurant Curly Joe's
8255, rue Bougainville
Catalogue gratuit

Voie de service au nord de Décarie, près du Métropolitain
EMPIRE INDUSTRIES INC. 5251 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec

éditorial

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administration
la presse
ROGER LEMELIN
président et éditeur
JEAN SISTO éditeur adjoint
YVON DUBOIS directeur de l'information
ALBERT TREMBLAY secrétaire de la rédaction
MARCEL ADAM éditorialiste en chef

Un projet de loi revisé sur la langue

Dans le but évident de court-circuiter le débat de clôture des travaux de la commission parlementaire chargée d'étudier le projet de Charte du français, le gouvernement péquiste a retiré hier son projet de loi numéro un et annoncé qu'une nouvelle version de ce texte, le projet de loi numéro 101, sera présentée au milieu de la semaine prochaine en première lecture.

On sait que les travaux de la commission ont duré un mois et demi, qu'une soixantaine de mémoires ont été présentés cependant qu'environ deux cents autres sont restés sur les tablettes. Le gouvernement a voulu mettre fin à cette étude d'abord parce qu'il était d'avis que la commission était suffisamment informée, ensuite parce que l'audition de tous les mémoires aurait nécessité quelques mois additionnels de travaux fastidieux qui n'auraient pas apporté d'éléments nouveaux.

Les organismes qui n'ont pas eu la chance d'aller défendre leur mémoire à Québec et les partis d'opposition qui trouvent commode de tuer le temps pour mieux camoufler leurs divisions internes sur cette question, feront grief au gouvernement d'avoir tiré la ligne à ce stade.

La poursuite des travaux d'une commission parlementaire se justifie aussi longtemps que tous les points de vue n'ont pas été entendus et discutés. L'important, pour une telle commission, n'est pas d'entendre tous ceux qui sont pour ou contre le projet de loi à l'étude, mais tous les arguments qui sont susceptibles d'éclairer le gouvernement en vue d'une modification éventuelle de son texte.

On peut supposer que le gouvernement a raison de se dire suffisamment informé. Avant même la tenue de cette commission, un débat public avait eu lieu durant plusieurs semaines, où, déjà, les principales faiblesses du projet de loi numéro un avaient été relevées, faiblesses que des mémoires bien étoffés devaient ensuite souligner avec plus de précision au cours des premières semaines des travaux de la commission. Mais il était évident que, depuis quelque temps, tout avait été dit sur cette question: on n'entendait à peu près plus que des redites qui ne variaient que dans la forme et le ton.

D'ailleurs, le gouvernement avait déjà fait son lit depuis un certain temps, lui qui annonce depuis deux semaines des changements majeurs à sa Charte du français. Il est possible que le gouvernement ait tenu compte, comme il s'y était engagé, de tous les mémoires qui ont été déposés à la commission parlementaire, même s'ils n'ont pas tous été discutés publiquement. Chacun pourra éventuellement en juger puisque tous les textes reçus seront publiés dans le Journal des débats.

Le gouvernement présentera donc la semaine prochaine un projet de loi revisé très substantiellement, au dire du premier ministre Lévesque qui a même précisé qu'il comportera des changements majeurs.

Il faudra voir pour juger si le terme est approprié. Pour un gouvernement capable d'accoucher d'un texte législatif aussi ethnocentrique et contraignant, la moindre souplesse pourrait être perçue comme une modification majeure, cependant que ceux qui réclament une loi plus souple, plus respectueuse de l'hétérogénéité de notre population, plus adaptée à la situation réelle et à l'évolution en cours, continueraient à la considérer inutilement coercitive et exagérément protectionniste.

Souhaitons que le gouvernement aura tenu compte des critiques qui ont été formulées depuis le début par tous les organismes et commentateurs sérieux, qui n'ont pas moins que lui le souci de voir se réaliser les objectifs fondamentaux visés par la Charte du français.

Souhaitons également que les principaux partis d'opposition sauront dégager un consensus dans leurs rangs et apporteront une contribution valable au débat parlementaire qui suivra le dépôt du nouveau projet de loi.

S'ils se montrent incapables d'accorder leurs violons, le parti gouvernemental pourra en tirer des conclusions réjouissantes. Mais ceux qui observeront ce phénomène au-delà de ses aspects strictement électoralistes pourront y voir une démonstration additionnelle de la difficulté de légiférer globalement en matière linguistique dans une société qui n'est pas homogène.

Marcel ADAM

bloc-notes

"Notre allié le Canada"

Le chancelier de l'Allemagne fédérale, M. Helmut Schmidt, sera à Ottawa ces jours-ci. Il est arrivé jeudi au Canada par Vancouver. Ce qui est une manière un peu originale d'effectuer son entrée au Canada, mais qui n'avait rien pour déplaire à M. Trudeau qui, le hasard faisant bien les choses, se trouvait justement dans l'ouest du pays au moment où M. Schmidt débarquait sur le sol canadien.

M. Schmidt a eu un entretien d'une heure et demie avec le premier ministre dans un hôtel de Vancouver. Ces conversations ont servi de préliminaires à d'autres rencontres prévues pour le début de la semaine prochaine.

La première étape du voyage du chancelier se déroule sous le signe des vacances. Sauf erreur, son programme prévoit un arrêt à Calgary pour le stampede, qui n'est pas précisément un événement propice au recueillement...

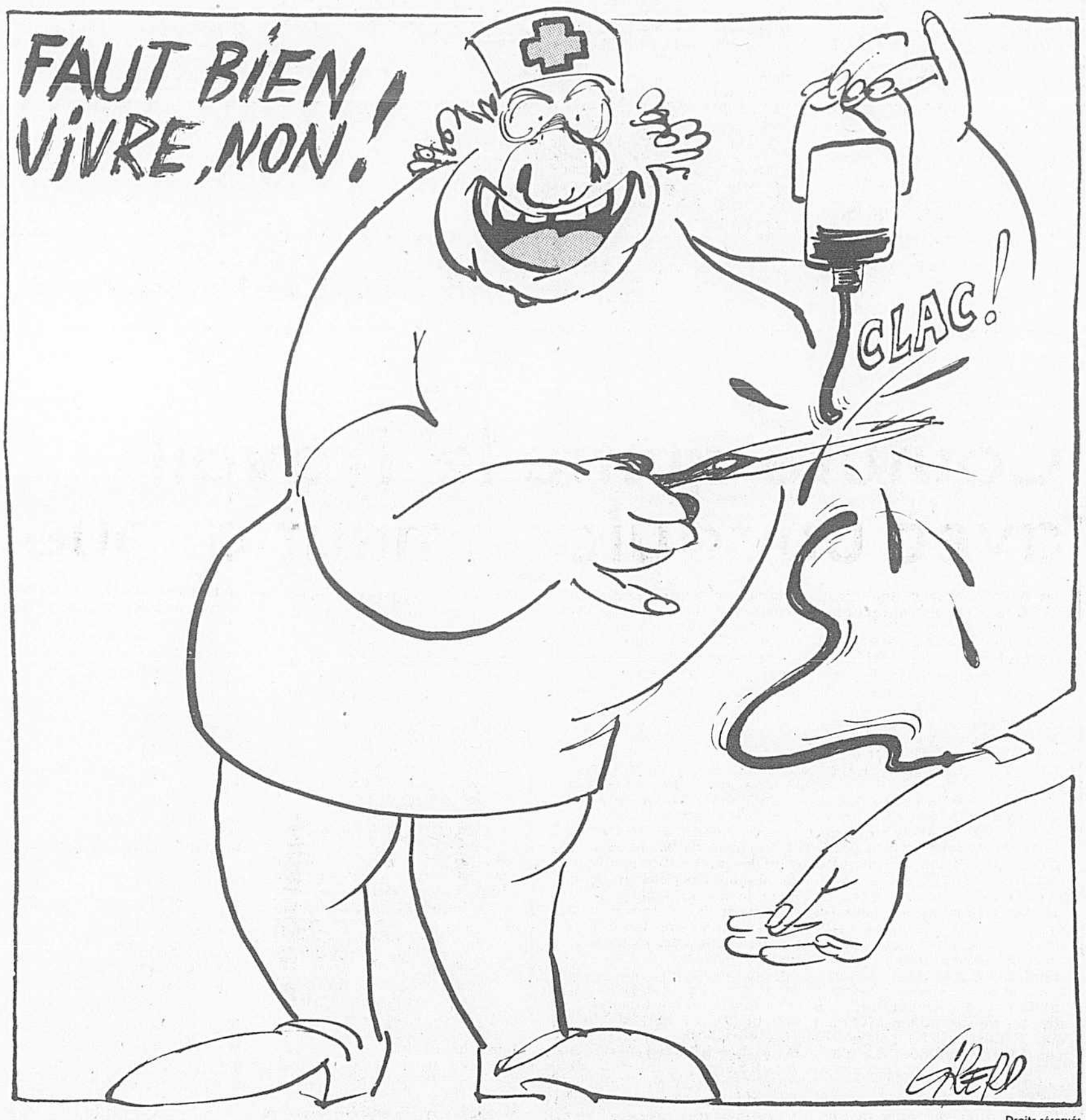
Des conversations de Vancouver semble ressortir une certitude: le Canada et l'Allemagne ont les mêmes réserves vis-à-vis du style de campagne inauguré aux Etats-Unis par le président Carter en faveur de la défense des droits de l'homme. Les deux gouvernements estiment que la partie est mal engagée, que le recours à une diplomatie plus secrète servirait mieux les intérêts de la paix que les éclats spectaculaires. (C'est aussi l'opinion de la France.)

Ces choses ne sont pas dites aussi clairement, parce qu'il faut ménager l'allié principal, qui est à Washington. Pourtant, il n'avait échappé à personne que le premier ministre du Canada, lors de sa visite officielle aux Etats-Unis en février dernier, s'était montré avare d'encouragements à la campagne du président Carter concernant les droits de l'homme, dont on a la preuve aujourd'hui qu'elle indispose gravement l'URSS. Sur le même sujet, M. Schmidt a déclaré à Vancouver que son pays ne souhaitait nullement un retour à l'ambiance qui a conduit à la guerre froide.

A Ottawa, M. Schmidt abordera avec M. Trudeau la question des ventes canadiennes d'uranium. On sait combien notre pays, à ce chapitre, entend préserver ce qu'il faut bien appeler une sorte de "chasteté". Attitude qui ne manque pas d'étonner parfois les milieux bien informés... Il sera intéressant de voir ce qui émanera des conversations d'Ottawa dans ce domaine.

Car, par-delà les préoccupations allemandes touchant les approvisionnements en énergie, il existe déjà une collaboration défensive entre l'Allemagne et le Canada beaucoup plus poussée qu'on ne le croit. Le Canada achète des chars allemands (Leopard), qu'il teste au Nouveau-Brunswick; il y a des échanges de troupes entre les deux pays. "Le second partenaire du Canada en matière de défense est la République fédérale d'Allemagne", écrivait avec satisfaction, le 17 mai, un journal de Francfort, sous le titre: "Notre allié le Canada".

Guy CORMIER



Droits réservés

Quand le sang manque

Un médecin attaché à un hôpital de Montréal faisait savoir à l'un de mes confrères, hier, que des opérations chirurgicales même urgentes ne pouvaient se faire dans son institution par suite d'un manque de sang.

Tout cela est évidemment relié à la grève des employés de la Croix-Rouge qui dure déjà depuis plusieurs semaines. Cette grève s'accompagne d'un piquetage destiné à décourager les donneurs éventuels d'apporter leur contribution à la banque de sang.

La très grande majorité des hôpitaux ne sont pas équipés pour recueillir eux-mêmes le sang dont ils ont besoin. Ils doivent donc compter essentiellement sur la Croix-Rouge. Or, cet organisme n'est plus en mesure de jouer son rôle.

Les grévistes ont déjà dit qu'ils ne voulaient pas que leur action vienne priver les grands malades de ce secours précieux. Il faut croire qu'ils n'ont pas été en mesure de respecter leur engagement.

Tout cela donne à réfléchir profondément sur la légitimité de certains moyens de pression dans les grèves qui touchent de très près le bien-être de la population et, plus particulièrement, quand celles-ci se produisent dans le domaine de la santé.

La maladie frappe à n'importe quel moment. On ne peut la synchroniser avec les périodes de tranquillité dans les hôpitaux ou autres organismes reliés à ce même secteur.

Dès lors, un groupe d'employés se doit d'avoir des griefs extrêmement profonds pour décider qu'il peut brimer les droits de l'ensemble de la collectivité pour faire triompher les siens qui sont d'ordre particulier.

Dans le cas de la Croix-Rouge une injonction a été obtenue pour limiter le nombre des piqueteurs. Il semble que celle-ci soit moins efficace depuis trois ou quatre jours, puisqu'on a réussi à fermer le centre principal de la rue Sherbrooke. Il y a donc lieu, pour la population, de s'inquiéter et, pour le syndicat, de repenser sa stratégie d'action.

Vincent PRINCE

Pour la semaine de 25 heures

Six travailleurs sur dix s'épuisent à gagner leur vie et celle des quatre autres. Gouvernements et compagnies emploient des milliers de travailleurs, par charité, à ne rien faire. Des centaines de mille autres vivent d'assurance-chômage ou d'assistance sociale. Des milliers sont envoyés, contre leur gré, à la pré-retraite ou retraite. Des milliers de patrons et d'employés perdent leur temps dans des commerces et initiatives privés inutiles. Des milliers de jeunes sont sans emploi. 15,000 prisonniers gardés par autant de gardiens vivent au crochet de la société.

Puisque la moitié des travailleurs en emploi doivent et se faire vivre et faire vivre l'autre moitié à ne rien faire, lesquels sont malheureux, s'ennuient, se débâtissent physiquement et moralement, pourquoi ne pas couper la besogne en deux et employer tous les travailleurs en ne les faisant travailler que la moitié du temps, soit de 7 heure du matin à midi, avec la semaine de 25 heures.

Electricité, mécanique, chimie, électronique, ont multiplié par 10 le rendement de l'homme. On n'a pas diminué pour autant ses heures de travail. On a plutôt augmenté la fatigue, le stress du travailleur en l'attelant avec la machine. On a oublié que ce compagnon du travailleur, la machine, est faite d'acier ou autre matériel, de morceaux facilement remplaçables, alors que l'homme lui est fait de chair, de nerfs, d'un cerveau qui ne se remplacent pas et dont le rendement est limité à l'énergie produite par un système digestif fragile qui nécessite repos, détente, encouragement, bonheur de vivre, air pur, soleil, exercice.

Le travailleur ne jouit pas de sa liberté. Du matin au soir, prisonnier de son emploi, il y est rivé, il y meurt à petit feu. C'est du pur esclavage, 5 heures de travail par jour sans étirer le travail, à la bonne vitesse d'un travailleur reposé, encouragé parce que sa tâche n'est pas trop longue, ne prend pas toutes ses forces, donneront autant de rendement. Le travailleur ne voit pas sa vie. Un petit 15 jours de vacances, et le reste de l'année, il sort épuisé de son travail pour y rentrer aussi épuisé... Les travailleurs ont hâte à midi, à 5 heures. Ils ont hâte de vieillir. On ne voit que visage long, ennuyé, malheureux, triste, épuisé, aux traits vieillis prématurément. Pourtant, travailler, quand on ne s'épuise pas, est une joie. Au niveau actuel des salaires, il ne faudra pas ajouter beaucoup pour que le travailleur reçoive autant pour cinq heures de travail par jour, d'autant plus qu'il donnera autant de rendement. Le travailleur pourra voir à ses affaires, faire son travail personnel, s'instruire, se comprendre et, dans un pays à si peu de soleil, goûter aux après-midi ensoleillés. Etant reposés, ces centaines de milliers de travailleurs susciteront foules d'initiatives privées.

Finies huit heures à Alcan dans les gaz. Finies six heures par jour, des journalistes, secrétaires, employés de bureau, de magasin, etc. dans ldes locaux sans air, ni fenêtre, ni soleil. Finies huit heures par jour sur camions et autres marchineries lourdes dans les gaz, le bruit assourdissant qui rend sourd avant l'âge. Finis ces cours dans l'après-midi où les professeurs épuisent des étudiants qui souvent n'ont pris qu'un lunch le midi. La société ne se portera que mieux de cet effort de cinq heures par jour.

Déjà les dentistes et leurs aides ne travaillent que cinq heures par jour. Ils ont augmenté leurs tarifs. Travailleurs, faites-en autant. Augmentez votre salaire, et du fait que tous seront employés, le sort de tous, patrons, gouvernants, employés sera amélioré.

Jean GAGNON
Chicoutimi

pleins feux
SUR L'ACTUALITE

la presse

Référendum

RÉAL PELLETIER
de notre bureau de Québec

Québec attend la machine fédérale de pied ferme

CLAUDE MORIN aurait sans doute souhaité pouvoir méditer plus longtemps sur les conversations entendues dans les salons de l'université York à Toronto, il y a 10 jours, mais des tâches plus ordinaires le pressaient de revenir à ses cuisines cette semaine: rajuster la recette du référendum à la lumière de cet ingrédient nouveau qui est apparu à Ottawa mardi sous la forme du Comité Robarts-Pépin, perçu ici comme une vaste opération destinée à saboter la conscience de plus en plus forte que les Québécois ont de leur identité.

Il est assez dans le goût du ministre des Affaires intergouvernementales de jongler avec les diverses options constitutionnelles, dit-on dans son entourage, pour que ce dernier ait voulu, d'instinct, participer à la conférence "Destinée Canada" à Toronto.

S'il s'est abstenu de le faire en se contentant d'un rôle d'observateur, c'est d'abord parce qu'il serait facilement devenu, dans ce forum sélect, la cible préférée d'une grande partie des participants, perturbant d'autant la sérénité souhaitable dans de telles rencontres. C'est ensuite parce qu'il est apparu au ministre qu'une intervention de sa part aurait aisément été accueillie comme l'amorce, par la bande, d'une négociation constitutionnelle de la part du Québec.

M. Morin ne se jugeait pas, à Toronto, dans la bonne arène. Dans cette arène, le ministre y voit essentiellement deux gladiateurs: le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral. Chacun avec son arsenal, son personnel de soutien.

Et après la formation du groupe Robarts — Pépin cette semaine, après la désignation du Comité Tellier — et surtout après les récentes déclarations de M. Trudeau souhaitant intervenir directement en matière d'éducation, les milieux gouvernementaux québécois croient pouvoir lire désormais plus clairement la stratégie fédérale.

On pense que la désignation de ce comité dirigé par un ancien premier ministre de l'Ontario et le président sortant de la Commission de lutte à l'inflation a pour but d'insuffler artificiellement chez les Canadiens et chez les Québécois en particulier une "affectivité" nouvelle par rapport au Canada, en canalisant à cet effet toutes sortes de mouvements déjà actifs en ce sens comme Québec-Canada, Positive Action, le Conseil du patronat du Québec, etc. L'intention formelle, croit-on ici, sera de raviver la notion même de "Canada", mais l'intention réelle sous-jacente visera essentiellement à préserver, une fois venue la véritable discussion constitutionnelle, les prérogatives du gouvernement central.

Au fil de l'opération, le groupe Robarts-Pépin voudra mettre en relief, à côté de l'identité québécoise, l'identité de la Saskatchewan, l'identité de la Colombie-Britannique, etc., de manière à projeter clairement l'image dune mosaïque canadienne se substituant au pattern mis de l'avant par le gouvernement du Québec de "deux sociétés", l'une québécoise, l'autre anglo-canadienne, appelées à se donner des structures politiques qui soient dans le prolongement de ces deux identités.

Le pari que fait Québec à ce moment-ci, c'est que, chemin faisant, le Comité Robarts-Pépin ne pourra pas essayer de réduire l'identité québécoise sans heurter de front, d'une façon ou d'une autre, le sentiment de plus en plus profond de cette spécificité que ressentent les Québécois.

Éviter le jeu du ressentiment

C'est un peu, dira un personnage dans l'entourage de M. Morin, comme cette tentative "grotesque" qu'on a essayé de mener à bien, il y a quelques jours, en voulant "tuer le 24 juin par le 1er juillet", en pensant que les phénomènes d'appartenance, d'identité sont aussi facilement réversibles que le goût qu'on peut avoir à un moment donné pour tel ou tel modèle de voiture.

Québec anticipe que, de toute façon, les Québécois vont sentir le poids de la machine fédérale faire pression sur eux. Et que si les Québécois souvent ne nourrissent pas d'hostilité viscérale à l'endroit du gouvernement central, ils conservent néanmoins à l'égard d'Ottawa une méfiance instinctive suffisamment forte pour que, le moment venu, ils ne succombent pas à l'appel des sirènes.

D'autant plus que, dans l'esprit des stratèges québécois, on voit mal comment tout effort de sensibilisation à la valeur "Canada" en milieu anglo-canadien puisse se révéler efficace sans engendrer du même coup de ressentiment antiquébécois. Il est à peu près impensable qu'un comité comme celui de MM. Robarts et Pépin, estime-t-on ici, puisse canaliser "des énergies antiséparation" sans bousculer un tant soit peu le vieux fond nationaliste du Québécois moyen.

"Si j'étais conseiller politique à Ottawa, dira un porte-parole officieux des Affaires intergouvernementales, je me dirais: attention, les moyens qu'on prend, les instruments qu'on utilise créent des situations nouvelles ou exacerbent des situations latentes. Nous, nous n'avons pas cette approche-là. En misant sur la fierté légitime des Québécois, nous n'avons pas à faire jouer de ressentiment contre l'autre société."

Un arsenal complet

A l'égard du Comité Tellier, l'entourage de M. Claude Morin se fait plus acide. On n'accepte pas — et on fait observer que plusieurs dans la fonction publique fédérale ne l'acceptent pas non plus — que des fonctionnaires comme tels soient mis à contribution à des fins de lutte politique. Québec voit dans le Comité Tellier un groupe de travail directement engagé dans la lutte contre le gouvernement du Parti québécois.

Et encore, on grincerait moins des dents aux Affaires intergouvernementales si le Comité Tellier avait par exemple comme mandat d'explorer de nouvelles avenues constitutionnelles dans le but de faire une place plus confortable au Québec dans la Confédération. Mais encore là, on rappelle à cet égard que Paul Tellier était conseiller de Robert Bourassa en 1971 et qu'à ce titre, il n'avait pas hésité à recommander rien de moins que la disparition pure et simple du ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, histoire de favoriser l'harmonie entre Ottawa et Québec.

Tellier, donc, pour suivre à la trace le gouvernement du Parti québécois, Robarts-Pépin pour dissoudre la "fibre québécoise" au profit d'une problématique "canadienne", le haut fonctionnaire Thorson enfin pour traduire éventuellement en langage constitutionnel les intentions du premier ministre Trudeau, l'arsenal parait complet. Québec porte à ce niveau-là d'abord son attention sur les événements.

Ce qui l'empêche pour le moment d'accorder plus de crédit qu'il ne faut à cette autre dimension de la vie canadienne qui s'appelle la réflexion sur l'avenir comme on a voulu le faire à Toronto, ce "creative chaos", dont parlait le premier ministre Lévesque cette semaine dans une entrevue télévisée. Avec un brin de respect pour ce genre d'entreprise.

remaniement ministériel

DANIEL L'HEUREUX
de notre bureau de Québec

Couture quitte le Travail avec un soulagement avoué

"MAINTENANT que c'est fait, je suis content que ça retourne de même..."

L'entrevue que LA PRESSE avait sollicitée du ministre Jacques Couture pour faire le point sur son expérience au ministère du Travail n'était pas vraiment commencée. Je venais à peine de lui demander, en fait, comment allez-vous? Et c'est la réponse que, spontanément, il livrait.

Le premier ministre René Lévesque aura beau dire que l'entrée dans son cabinet de Pierre-Marc Johnson pour prendre la succession de Jacques Couture au ministère du Travail et de la Main-d'oeuvre ne constitue pas une démotion pour le député de Saint-Henri, il faudrait être aveugle pour ne pas voir que le chef du gouvernement lui a retiré le plus important, le plus délicat des deux ministères qu'il cumulait. Et précisément celui au sujet duquel M. Couture a fait l'objet des plus sévères critiques. Ce n'est certainement pas une récompense.

En politique, c'est le genre d'humiliation dont on ne se relève que péniblement.

"Un ministère à court terme"

Jacques Couture se défend bien de sortir humilié de cette experience. Il avoue par contre que ce n'est pas sans un certain soulagement qu'il quitte le ministère du Travail: "Le Travail, c'est le ministère du court terme: on vit un quotidien stressant où il faut prendre des décisions à court terme. Tandis que l'Immigration et éventuellement la Main-d'oeuvre, là on est en contact avec du monde qui révèle les problèmes: on peut élaborer des politiques. On éteint pas de feux finalement!"

M. Couture dit aussi: "Je vais être moins pris par le quotidien et je pourrai davantage évaluer les besoins des gens. Humainement, je me sens soulagé."

Il reconnait aussi que le cumul des deux ministères faisait peser sur ses épaules des responsabilités trop grandes.

Quand le premier ministre lui avait demandé d'assumer les deux fonctions, c'est pourtant le secteur Travail qui l'attirait le plus: fort de son expérience de 13 ans dans le milieu ouvrier, il y voyait l'occasion de "faire des choses", surtout pour la masse des travailleurs non syndiqués.

"Maintenant, avoue-t-il avec la candeur dont il est capable, le ministre du Travail est davantage le ministre des relations de travail que le ministre des travailleurs."

S'il ne laisse guère transparaitre d'amertume en regard du détournement que vient de subir sa carrière politique, le ministre Couture n'en cherche pas moins à démontrer qu'il aura laissé sa marque au ministère du Travail. Il emploie même le terme d'"héritage" pour désigner l'ensemble de ses réalisations: la hausse

et l'indexation du salaire minimum, la loi antiscabs et la réforme du Code du travail qui feront cette semaine l'objet d'un projet de loi, de même que la Charte des conditions minimales de travail, même si cette dernière n'aboutira vraisemblablement qu'à l'automne. Un bilan dont il n'hésite pas à se dire "assez heureux".

Des boucs émissaires

Pourtant M. Couture aura fait en quelque sorte l'unanimité contre lui: très vite, il devait semer l'inquiétude dans les officines patronales, désenchanté les milieux syndicaux et devenir le souffre-douleur de l'Opposition.

Quand on lui fait observer cette triste réalité, le député de Saint-Henri plaide que tous les ministres du Travail deviennent les boucs émissaires de toutes les parties.

De l'insatisfaction des milieux syndicaux, il fera observer que l'élection du Parti québécois a fait naître de très grandes attentes dans les milieux ouvriers, et sa tâche s'en trouvait d'autant plus difficile. Aussi admet-il avoir annoncé trop tôt sa loi antiscabs et, si c'était à refaire, il s'efforcerait de rapprocher dans le temps la parole et les actes.

De l'inquiétude des milieux patronaux, il dira que ceux-ci n'étaient pas des "alliés naturels" du nouveau gouvernement et que leur méfiance était en conséquence quasi inévitable. Il se reproche néanmoins d'avoir été trop "transparent" à leur égard en avouant peut-être trop franchement son "préjugé favorable aux travailleurs".

"Au niveau de la Chambre, j'avoue que je n'ai pas eu de performances à tout casser", d'admettre le ministre. Il s'empresse toutefois de nuancer cet aveu: "Mais je pense honnêtement qu'il n'y a eu que deux mauvaises séances... Les gens se sont accrochés là-dessus. Mais depuis le mois de mars, je ne vois pas en quoi j'ai été le souffre-douleur de l'Opposition."

Et M. Couture ajoute à cela des propos qui trahissent un certain ressentiment à l'égard du monde de la politique, qu'il juge "artificiel": "Au début, dit-il, j'étais très méfiant à l'égard de la Chambre parce que je trouve que c'est faux. Le climat est faux: les gens font du spectacle. J'ai toujours été très méfiant de cette atmosphère-là et je n'ai jamais voulu y entrer pleinement. Mon erreur, ça été de ne pas jouer le jeu, de ne pas créer mon personnage, de ne pas être artificiel."

Tout en avouant ses "échecs parlementaires", il offre en défense que la politique est un métier qui s'apprend. L'important pour lui, c'est de rester des gens vrais.

Et comme pour se justifier, il ajoute: "Quand on est des gens vrais, je pense qu'on est beaucoup plus gauche que les autres. Parce que l'on joue moins le jeu."

De son image publique, Jacques Couture dira que ce n'est pas sa priorité: il ne veut pas faire de courbette pour l'améliorer. Mais il admet s'être interrogé sur ce que "les gens de mon milieu" vont penser du fait qu'il s'est fait retirer cet important portefeuille qu'est celui du Travail.

Reconnaissant implicitement que son image n'est pas à son meilleur, M. Couture se console: "J'ai pas à me plaindre, on a surévalué mon image en d'autres circonstances. Durant la campagne à la mairie de Montréal, peut-être qu'on a surévalué mon image..."

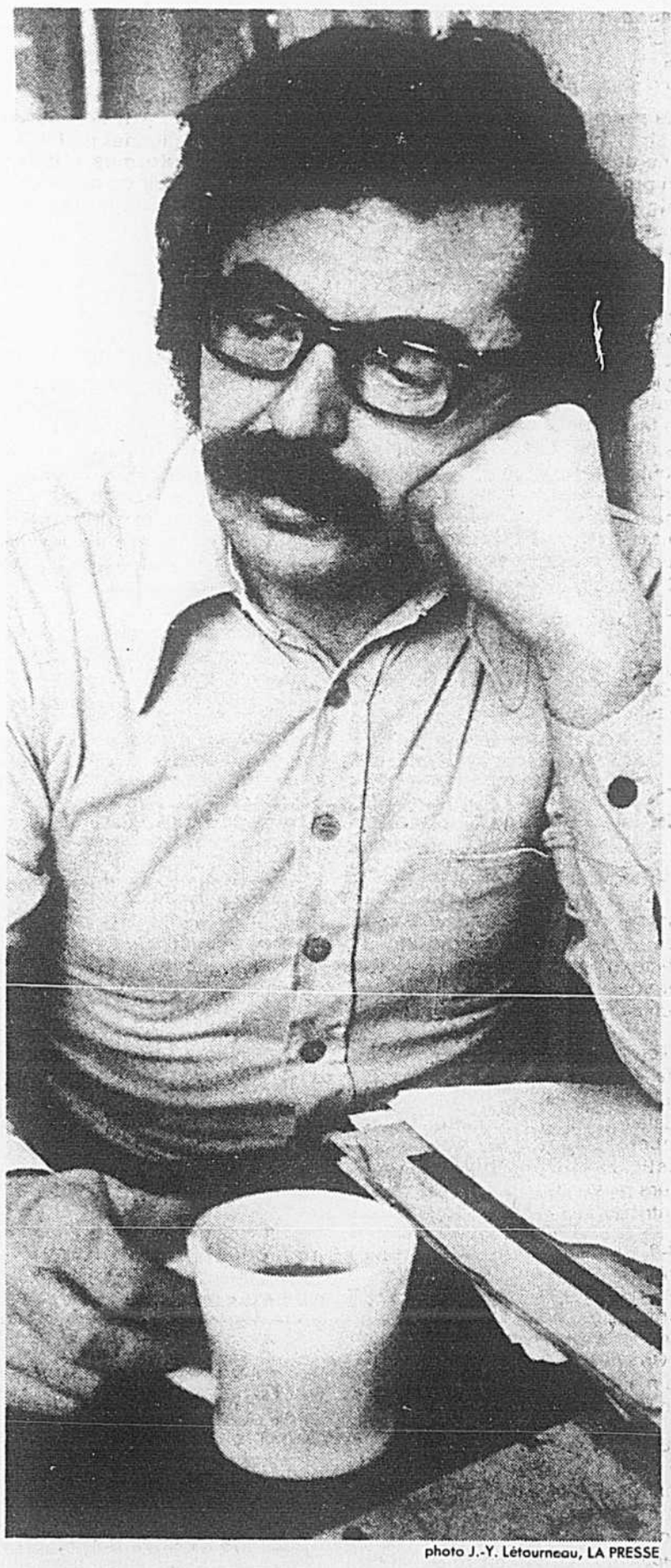


photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

"Mon erreur, ça été de ne pas jouer le jeu, de ne pas créer mon personnage, de ne pas être artificiel."

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

Pakistan

JOONEED KHAN

D'un homme fort à l'autre

APRÈS CINQ ANNÉES d'un régime civil aux allures carrément dictatoriales, le Pakistan a basculé à nouveau sous la coupe des militaires. Ce va et vient stérile d'un homme fort à l'autre semble être devenu la norme pour ce pays et il est douteux que le nouveau scrutin parvienne à libérer les 75 millions de Pakistanais du piège dans lequel ils se débattent depuis 30 ans.

Surtout qu'avec le putsch "en douce" de cette semaine, les 400,000 militaires du pays ont subitement adopté le noble rôle d'arbitre d'une situation qui n'en finissait pas de pourrir: ils ont renvoyé dos à dos les civils incapables de s'entendre et ils promettent de rétablir la démocratie dans 90 jours, par un nouveau scrutin "libre et honnête".

Quelques semaines plus tôt, obéissant aux ordres du régime Bhutto, ils avaient tiré sur des manifestants, à Karachi, à Lahore et à Hyderabad, des manifestants qui réclamaient justement de nouvelles élections "libres et honnêtes".

Bilan officiel: 350 morts; bilan officieux: entre 4,000 et 5,000 morts.

Mais au lendemain du putsch, pas la moindre expression d'hostilité à l'égard des militaires. Ni de la part de l'Alliance nationale (PNA d'opposition), ni du côté du Parti du peuple (PPP) d'Ali Bhutto.

Bien au contraire. On distribuait des bonbons dans les rues de Karachi. "L'armée nous a épargné une guerre civile", commentaient les Pakistanais.

Spectaculaire remontée de l'armée

Véritable coup de maître que cette remontée de l'armée dans la faveur populaire.

Discréditée après 15 années de règne houleux sous Ayub Khan et Yahya Khan, et humiliée par la défaite subie au Bangladesh, l'armée, après avoir laissé le chaos s'installer sous les civils, a démontré qu'elle demeure une force décisive au Pakistan.

Une force qui s'est enfin trouvée une place de choix sur l'échiquier politique de ce pays situé stratégiquement entre la Chine et les Etats pétroliers du Golfe, miné par le sous-développement et les régionalismes et marqué depuis sa naissance, en 1947, par la puissance de son armée et la faiblesse de ses partis politiques.

La faiblesse du PPP de Bhutto a été soulignée à la fois par la vigueur de l'agitation soutenue des quatre derniers mois et l'étonnante facilité avec laquelle l'armée a fait irruption sur la scène.

Comme son leader, c'est un parti tout en paradoxes. Dans un pays fondé autour d'une seule idée: la religion musulmane, le PPP prit naissance au milieu de prétentions socialistes en 1967.

Ali Bhutto, fils d'un grand seigneur féodal, diplômé de Berkeley et d'Oxford, avait fait partie du régime Ayub Khan, qu'il se vouait pourtant à combattre.

Seul maître d'un pays tronqué

Dès les premières élections au suffrage universel, en 1970, Bhutto eut sa part de responsabilité dans l'éclatement du Pakistan: son refus de reconnaître la victoire de la Ligue awami du cheikh Moujib servit d'étincelle à la conflagration du Bangladesh.

Seul maître d'un Pakistan tronqué en 1972, Bhutto, profitant du discrédit de l'armée et du désarroi populaire transforma le PPP en Parti unique et réprima impitoyablement toute opposition, une démarche qui aboutit au truquage grâce auquel le PPP s'appropria 180 des 216 sièges de l'Assemblée nationale et de 427 des 460 sièges des quatre Assemblées provinciales aux élections de mars dernier.

Mais un parti fondé sur le gangstérisme, dont les agents se livraient à des exactions quotidiennes aux dépens du petit peuple, des paysans sans terre et des chômeurs immigrés des villes devait fatalement provoquer la colère populaire.

téléphoto UPI

Le général Zia-ul-Haq, nouvel homme fort du Pakistan. Il représente un retour spectaculaire de l'armée sur la scène politique après plusieurs années de disgrâce et d'humiliation.

Sans enracinement profond au-delà de son fief de Larkana, offrant aux masses affamées les promesses d'une grandiose politique nucléaire, appelant à la solidarité islamique et au Nouvel ordre économique mondial tout en terrorisant le petit peuple et tout en menant une vie de pacha, Bhutto fut aussi le principal catalyseur d'une opposition dispersée.

L'absence d'une véritable alternative

Cette opposition, allant de l'extrême-droite religieuse et obscurantiste jusqu'à la gauche privée de ses chefs emprisonnés et de ses partis mis hors la loi, ne s'est toutefois unie au sein de la PNA qu'à la veille des élections.

Ses leaders, sauf le maréchal de l'air à la retraite Asghar Khan, sont pour la plupart des oulémas et son programme est un programme d'opposition libérale: rétablissement des libertés civiles, dénationalisation, relance du secteur privé, priorité à l'islam et rapprochement avec le monde musulman.

La PNA, appelée à nouveau à s'offrir comme alternative au PPP, porte en elle les germes de convulsions futures. Pour sa part, le PPP, quoique accusé par le commissaire électoral d'avoir falsifié les résultats dans au moins 60 p. cent des circonscriptions en mars dernier, sera encore de la partie.

Tandis que le général Zia-ul-Haq, nouvel homme fort du pays, se livre à un étalage de scrupules constitutionnels et se veut absolument au-dessus de la mêlée, son porte-parole faisait savoir qu'il n'y aurait pas de procès politique et que Bhutto serait autorisé à prendre part aux nouvelles élections.

L'hypothèse d'un coup monté devient de plus en plus crédible à mesure que progresse le scénario. L'on peut se demander, toutefois, qui, des civils et des militaires, utilise qui pour se maintenir véritablement au pouvoir, alors que les Pakistanais s'apprêtent avec espoir à se soumettre au rituel d'un nouveau scrutin.

sommet de l'OUA

JULES NADEAU

L'Afrique lave son linge sale

A SON 14e sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) qui s'est terminé mardi dernier, l'Afrique des 49 a donné à première vue le spectacle d'un continent divisé. Mais le sommet de Libreville a surtout tenté de répondre à l'objectif qu'avait formulé le président Nimeiry: "Une session de la vérité." Les Africains ont lavé leur linge sale en famille.

Sur le plan de la participation, la réunion de l'organisation panafricaine a été fructueuse puisque 28 chefs d'Etat, premiers ministres ou chefs de gouvernement se sont déplacés vers la capitale du Gabon. A cause d'un conflit avec ce dernier pays (l'attentat mercenaire du 16 janvier), la république populaire du Bénin a été le seul Etat à boycotter les assises. Le Maroc a changé d'idée à la dernière minute en y déléguant M. Ahmed Osman, son premier ministre.

Les problèmes évités

Seulement quatre mois après le sommet du Caire où les bases d'une coopération économique ont été jetées entre les riches du pétrole arabe et l'Afrique noire, le secrétaire général de l'OUA, M. Eteki Mboumoua a déclaré qu'il était temps qu'on s'occupe d'économie africaine plutôt que de politique. Or, première omission, le sommet de Libreville a été passablement muet sur les objectifs économiques.

Peu de temps après la fameuse guerre du Shaba qui a suscité tant de commentaires, de prises de position et de déclarations de guerre (y compris de la part des pygmées) et ce, autant dans les capitales étrangères que dans les capitales africaines, les Zaïrois ont habilement réussi à décocher quelques flèches aux Angolais et à étouffer toute la petite guerre.

Autre "trou" de la conférence, la situation intérieure en Ouganda dont personne n'a vraiment osé parler. Selon des témoins, le président Idi Amine Dada, le pistolet à la ceinture, a même reçu un "accueil chaleureux" de la part des délégués. Sur ce point, la conférence du Commonwealth a probablement eu plus d'impact sur l'opinion internationale pour discréditer le maréchal de Kampala.

Eviter le suicide

D'une part, l'Organisation de l'unité africaine n'était pas tenue de foncer tête baissée dans des problèmes suicides difficilement solubles dans l'immédiat. Sa charte pouvait également lui interdire de "déstabiliser" une "dictature noire", aussi méprisable soit-elle.

D'autre part, l'OUA a évité de s'enliser dans les labyrinthes des régimes racistes de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie. A-t-on jugé que d'autres initiatives du début de l'année comme les tournées de Castro, Podgorny, Young, Owen et la rencontre Mondale-Vorster à Vienne étaient de nature à contenter les plus "durs"?

Les délégations ont au moins réussi à s'entendre là où le conseil ministériel de Lomé n'avait pu le faire en février dernier. Désormais, seul le "Front patriotique" de MM. Mugabé et Nkomo est habilité à recevoir l'aide officielle de l'OUA.

A Libreville, on n'a donc pas essayé de laver les vêtements les plus sales ni les vêtements les plus grands mais on a essayé d'aller au plus pressé.

Les points chauds

Le problème du Sahara occidental a été jugé suffisamment grave pour justifier un sommet ad hoc en octobre prochain. L'attaque de Nouakchott a été minutieusement préparée par le Polisario pour redonner un coup d'actualité à toute l'affaire.

Il y a aussi le conflit frontalier entre le Tchad et la Libye au sujet de la bande d'Aouzou, quelques 144,000 kilomètres carrés qui cacheraient du pétrole et de l'uranium. "Il ne s'agit pas du nord du Tchad mais bien du sud de la Libye", soutient-on dans le pays de Khadafi. Les Libyens s'appuient notamment sur un accord qui aurait été conclu entre Mussolini et Laval et 1935 pour appuyer ses revendications.

A l'est du continent, les différents litiges qui évoluent dans la "corne africaine" n'ont guère été plus discutés. Comme dans le cas précédent, on s'est contenté de repousser ce "point chaud" et ses causes à une commission spéciale qui rendra son rapport dans les mois qui suivent.

Balkanisation de l'Afrique

Le spectacle qu'offre une cinquantaine de pays qui se penchent avec plus ou moins d'harmonie sur une série de querelles bilatérales ou multilatérales n'a rien de très exaltant en soi.

Au risque de ressortir les vieux clichés, on peut dire que les Africains continuent à se débattre avec les vieilles mécaniques que les colons blancs et en couleur ont abandonnées derrière eux.

A la fin de la conférence, dans un grand effort de simplification, la Chine a lancé de Pékin l'avertissement que le plus grand ennemi des Africains était l'Union soviétique, la plus grande menace à leur indépendance et à leur sécurité.

Il serait tentant de vouloir trouver une réponse miracle de ce genre qui vaudrait pour tous les Etats africains.

Il faut au moins rappeler que depuis juin 1963 au moment où l'OUA fut fondée à Addis Abeba, le nombre de pays membres est passé de 30 à 49.

Une Afrique qui se balkanise pour refléter des réalités que les Européens avaient oubliées ne risque pas d'organiser des sommets africains sans heurts et sans blessures.

Italie

PIERRE SAINT-GERMAIN

Un pas de plus dans la lente marche du PC vers le pouvoir

"DANS les moments d'urgence, toutes les forces doivent être mises ensemble pour que le toit de la maison ne tombe pas sur la tête de tous." C'est en ces termes réalistes qu'un évêque de Rome a pris la défense de l'accord sur un programme limité de gouvernement que le Parti démocrate-chrétien d'Italie vient de signer avec le puissant Parti communiste et les quatre autres partis "constitutionnels". Ainsi, après avoir été craint, pendant trente ans, comme la peste, le PC réhabilité est appelé à participer — à ses risques et périls — au sauvetage d'un pays victime d'une crise économique et d'une vague de terrorisme.

C'est un nouveau chapitre de l'histoire politique italienne qui commence, mais on le pressentait depuis longtemps. Usée et corrompue par le pouvoir, qu'elle conquit apès la guerre de 1939-45 et concerva avec l'appui des fonds secrets américains, la démocratie chrétienne n'était plus en mesure de gouverner depuis les élections de juin 1976.

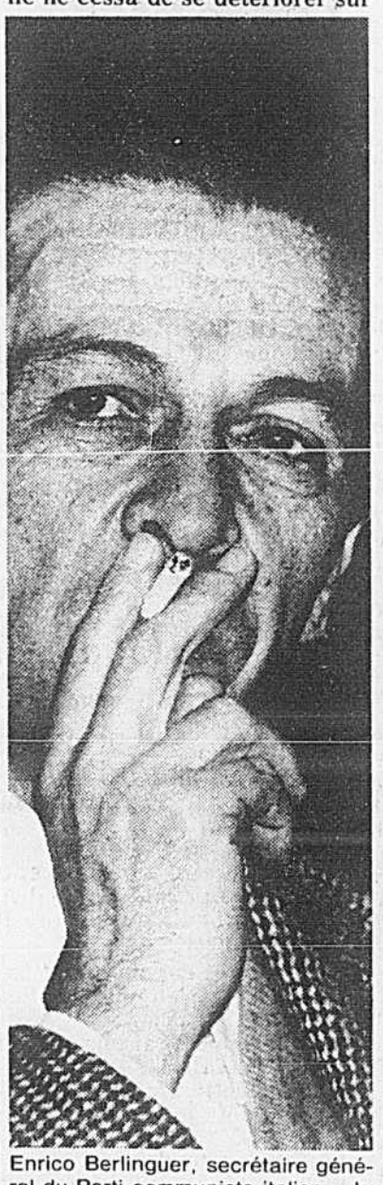
Deux géants qui doivent coexister

Sur cette terre la plus catholique du monde, le parti soutenu par le Vatican se retrouva alors avec seulement 38.7 p.c. des voix et 262 des 630 sièges de la Chambre des députés. Il était d'ores et déjà condamné à composer — sinon à partager le pouvoir — avec les communistes, dont le parti avait obtenu 34.4 p.c. des suffrages et 228 sièges. Les quatre autres formations "constitutionnelles" se situaient loin derrière, le Parti socialiste décrochant 57 sièges, le Parti social-démocrate, 15, le Parti républicain, 14, et le Parti libéral, 5. A l'opposé, l'extrême droite néo-fasciste et l'extrême gauche faisaient bien piètre figure avec 10 pour cent des voix à elles deux.

Les démocrates chrétiens refusant d'accepter son fameux "compromis historique", c'est-à-dire, en gros, une coalition gouvernementale dont il aurait été, avec eux, le principal élément, le PC renonça à ouvrir une crise politique. Au lieu de chercher à renverser le gouvernement minoritaire et monocolore démocrate-chrétien, il le maintient en selle à coups d'abstentions et de concessions.

Une crise qui n'a cessé de s'aggraver

Cependant, la situation en Italie ne cessa de se détériorer sur presque tous les plans. Les étudiants déclenchèrent en mai dernier une violente révolte contre un régime qui les transforme de plus en plus en chômeurs instruits. Une bonne partie des 1,500,000 sans-travail recensés dans le pays sont en effet des diplômés d'université. Ils remettent en question les centres traditionnels de contestation que sont les syndicats et les partis politiques, y compris le PC. Prisonnier du pouvoir démocrate chrétien, ce dernier dut faire son autocritique après avoir sous-estimé la question estudiantine et traité de "provocateurs" certains dirigeants de la révolte.



Enrico Berlinguer, secrétaire général du Parti communiste italien... la fin de trente ans de discrimination.

D'autre part, une vague de terrorisme d'extrême gauche — sans parler des néo-fascistes — déferlait sur le pays. Les "Noyaux armés prolétariens", qui ont fait leur apparition à Naples en 1970, se livrent à des attentats spectaculaires en vue, soutiennent-ils, de préparer le terrain à "la lutte révolutionnaire armée". De leur côté, les "Brigades rouges" ont une spécialité: tirer dans les jambes de ceux qu'ils considèrent comme les agents de la réaction et des multinationales.

Un accord pour résoudre les problèmes immédiats

Chef de file d'une nouvelle ligne, baptisée "eurocommunisme" par certains, qui préconise un socialisme démocratique, pluraliste, indépendant aussi bien de Moscou que de Pékin, le PC italien s'oppose vivement à de tels actes de violence et demeure l'une des principales forces en mesure de faire échec à l'anarchie. C'est l'une des raisons pour lesquelles la démocratie chrétienne, protectrice des intérêts de l'"establishment", l'a accepté comme cosignataire du programme limité de gouvernement.

Cet accord provisoire, qui ne fait pas entrer le PC dans le gouvernement mais le rapproche du pouvoir, a été réalisé pour résoudre les problèmes immédiats du pays et non pour l'engager sur une voie socialiste. Il porte sur quatre points: économie, ordre public, enseignement et collectivités locales. Le secrétaire général du PC, Enrico Berlinguer, l'a qualifié de "sérieux, non démagogique", susceptible de devenir l'occasion d'un changement réel dans toute la vie économique et sociale ainsi que dans le fonctionnement de l'Etat.

Il reste à savoir si, dans la pratique, les initiatives prévues sur le plan économique (freinage des dépenses publiques, relance de la production dans le bâtiment, l'énergie, les transports, l'agriculture, extension des prix surveillés, etc.) résorberont le chômage et diminueront les inégalités sociales. Les autres mesures concernent le renforcement de l'ordre public, l'allongement (jusqu'à 15 ans) de la scolarité obligatoire et une "plus grande rigueur dans les études", la suppression des provinces qui, administrativement, chevauchent inutilement les régions, l'aide aux journaux quotidiens et la consolidation du monopole public de la radio-télévision face au pullulement des stations privées.

Un parti qui en vaut bien d'autres

Tirant la leçon de l'expérience chilienne sous Allende, sauvagement écrasée par Washington et ses complices locaux, le PC italien tient compte des forces du dedans et du dehors qui s'opposent à tout prix à son projet. Accusé de subversion par les néo-fascistes et de trahison par l'extrême gauche, il mise sur la patience et la persuasion pour permettre à la dynamique de l'"unité démocratique" d'aboutir au "compromis historique".

Ce pari — qui est aussi pour l'essentiel, dans des conditions différentes, celui des forces du changement au Portugal, en Espagne et en France — en vaut bien d'autres.

Ça se passe ici

F.-A. Savard: "...on est un grand peuple"

par Réjean TREMBLAY
envoyé spécial de LA PRESSE

SAINT-JOSEPH-DE-LA-RIVE — Je ne me suis jamais senti aussi impuissant devant une feuille de papier.

Dix fois peut-être j'ai recommencé l'article, dix fois, une page ou deux, laborieusement noircies, ont pris le chemin d'une poubelle.

Dix fois que j'essaie de recréer les heures passées avec ce philosophe, ce coureur des bois, cet homme gigantesque qu'est Mgr Félix-Antoine Savard.

Tâche difficile parce que jamais, pas une seule minute des deux heures passées en sa compagnie, n'ai-je été maître de l'interview.

A 81 ans, amoureux de la vie, de la nature, de la pensée, amoureux des mots, de la langue, amoureux de l'homme, Félix-Antoine Savard, l'auteur de "*Menaud maître draveur*", vit à Saint-Joseph-de-la-Rive, juste en face de l'Ile-aux-Coudres, dans ce Charlevoix qui a vu naître et vivre Menaud...

Solide sur ses pieds, bien campé sur ses jambes, la chevelure blanche ébouriffée, vêtu d'une veste de chamois brune, digne d'un coureur des bois, la personnalité écrasante de Mgr Savard vous envahit dès la première minute d'une rencontre.

Il serait peine perdue de poser des questions, d'essayer d'orienter une conversation, le vieux philosophe vogue dans ses pensées, saute du coq-à-l'âne au gré de son inspiration. On dirait Alain philosophant devant l'une de ses classes... ou, pourquoi pas, Socrate entouré de ses disciples.

Quand nous l'avons rencontré, Mgr Savard semblait légèrement bouleversé. Il venait tout juste derecevoir un coup de téléphone d'un mouvement pro-fédéraliste qui voulait lui demander de contribuer à une campagne en faveur de l'unité canadienne.

"On veut que je contribue à une campagne antiséparatisme, on m'a appelé pour que j'embarque dans un mouvement; je ne veux pas me laisser entraîner dans des querelles politiques. On n'a qu'à lire mes livres pour savoir ce que je pense..."

La phrase est lancée avant qu'on pose toute question; dès cet instant, il parlera de lui-même, et toutes ses pensées seront garochées pêle-mêle, entrelacées de digressions souvent plus intéressantes que le sujet principal...

"...Je ne suis pas idiot, je sais qu'il faut faire des changements... mais il faut se comprendre, dans le vrai sens du mot français, cum en latin et prendre... Je suis prêtre et le prêtre n'est pas l'homme de l'adhésion..."

Pourtant, Félix-Antoine Savard, étudiant au petit séminaire de Chicoutimi, puis professeur à l'institution, coureur des bois, curé de Clermont, petite paroisse dans Charlevoix, était allé très loin pour clamer l'appartenance du ciel québécois à ses habitants... Et il s'enflamme encore quand il parle de la naissance de "*Menaud maître draveur*", le livre de sa vie.

"C'était un soir vers 10h, j'étais curé à Clermont et je revenais de la drave. J'avais vu comment mes hommes en arrachaient et puis l'idée m'est venue. Un livre, c'est comme un enfant, ça commence par un petit germe."

Mgr Savard, imposant, se lève debout dans son bureau de travail et articule chaque mot en l'appuyant d'un coup de poing dans sa main ouverte... "Et je voulais dire qu'un peuple doit être maître de son sol... C'est visible dans Menaud, la terre lui parle; déjà à cette époque, la terre appartenait aux autres, je le savais, je le sais, je suis comme vous autres, j'en souffre..."

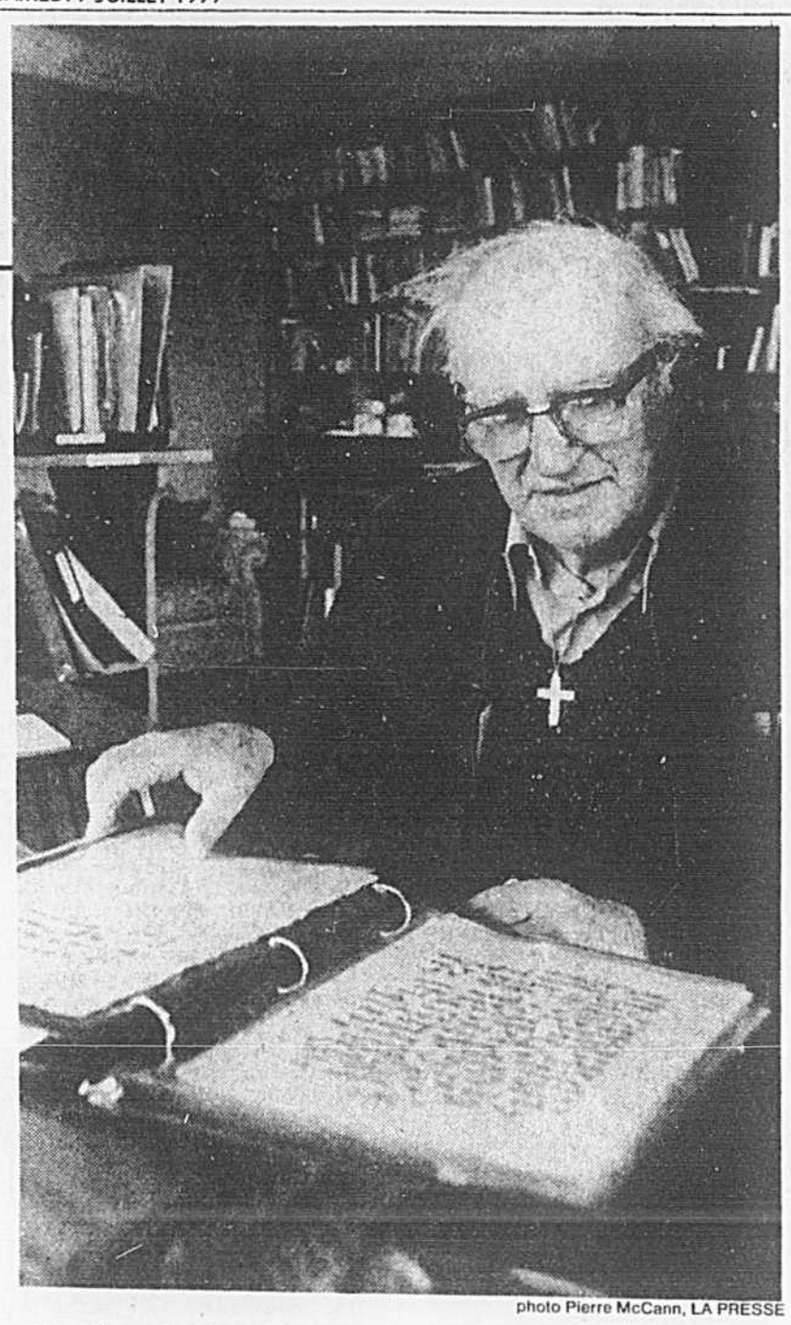
Il se rasseoit et, exemple parfois de digression, il continue doucement, calmement, un léger sourire au visage...

"Je suis comme vous autres... Ah, il y a des têtes admirables chez les jeunes... Dans le fond, on est l'auteur d'un seul livre...

"Dans ce temps-là, il n'était pas question de séparatisme... mais, bon sens, Price était professeur de tout le royaume du Saguenay... j'étais révolté... le PQ, je les comprends et combien je respecte René Lévesque, on ne peut pas nier son grand patriotisme... et vous savez, on est un grand peuple... prenez juste la culture, les Anglais du Canada n'ont pas grand-chose à nous offrir en architecture, en dorure, en sculpture, en chansons... on est riches... mais j'ai peur de cette malheureuse séparation."

Pourquoi parler de malheureuse séparation quand on écrit "*Menaud maître draveur*", quand Menaud triomphe de l'Anglais dans son livre...

"Je ne sais pas trop, la crainte économique sans doute", répond Mgr Savard faiblement en haussant les épaules... Puis la passion revient vite: "Il y a tant de haine dans le monde, tant de guerres, on pouvait donner un bel exemple de civilisation, de bonne entente, de compréhension, d'amour fraternel... Et un traître doit viser l'amour fraternel... Vous savez, quand on gratte un petit peu l'âme, on trouve du bon..."



Félix-Antoine Savard, 81 ans, encore bien campé sur ses jambes...

photo Pierre McCann, LA PRESSE

Mgr Savard se lève tôt le matin et, dès 8h, il est assis à son pupitre pour y travailler sur deux oeuvres, "*Les Triptiques*" et surtout "*Les carnets du soir intérieur*".

Il écrit sur du papier de Saint-Gilles, fabriqué par la petite papeterie dont il a été l'âme dirigeante; on y fabrique du papier de grand luxe, parchemin, du papier magnifique.

C'est sur ce papier que Mgr Savard écrit ses pensées, les ciselant précieusement avant de les transcopier de sa belle main avec une plume à pointe de nylon...

L'oeuvre sortira sous peu aux Editions Garneau. Le manuscrit était ouvert ce jour-là en son milieu... Et on pouvait lire une de ces pensées de Mgr Savard...

"Notre Québec est situé entre
deux failles
Culturelle, linguistique surtout
Et parfois des grondements
Font comprendre ou sentir
Que le sol racial de
notre Canada
Est loin d'être apaisé."

L'écrivain se lève, empoigne une grande photo de lui-même assis dans un canot avec, en face de lui, un immense caribou... L'homme des bois qu'il n'a jamais cessé d'être reprend le dessus.

"Cet orignal, il est venu manger dans ma main. Je l'ai appelé comme ça... grhon, grhon... et je lui ai parlé, je lui ai dit: t'es beau, que t'es donc beau... faut être poli et doux avec les animaux, tout s'apprivoise, même les bêtes sauvages... Je dis aux jeunes, reprenez le chemin de la nature, vous allez y retrouver les transcendantaux, la beauté, la bonté, la pureté... Regardez le petit sapin de nos forêts, c'est beau, c'est harmonieux, c'est équilibré, ça suinte une liqueur semblable au diamant quand il durcit, c'est plein de petits sapins semblables, mais tous différents... C'est pas l'homme qui a fait ça... On peut les admirer sans bornes, on peut leur parler... Tous les êtres parlent, retournez à la nature, il n'y a pas un professeur d'université qui peut vous en enseigner autant..."

Malheureusement, Mgr Savard ne peut retourner autant qu'il le voudrait dans la forêt... mais ses souvenirs vivent dans sa mémoire.

"Rien n'est mort, la mémoire est une véritable grâce de Dieu, je me représente le passé comme un grand corridor d'hôtel avec des portes fermées... Il y a des portes qui sont fermées pour toujours, mais parfois des portes s'ouvrent... Ça peut être une vision quelconque, ça peut être des lectures... On peut passer de si beaux moments avec nos amis les auteurs, Sophocle, Eschyle, Virgile... il y a une phrase dans Antigone, quand elle se retrouve devant Créon, elle lui crie cette phrase qui pourrait être le résumé de ma vie: "Je ne suis pas née pour la haine, je suis née pour l'amour"."

C'est d'ailleurs par un acte d'amour qu'il s'endort le soir en récitant son chapelet...

•

Juste une petite note avant de terminer. Quelques jours après cette entrevue-monologue avec Mgr Savard, j'ai rencontré son ancien professeur au séminaire de Chicoutimi, Mgr Victor Tremblay. Je lui ai demandé comment était le jeune Félix-Antoine, étudiant. Mgr Tremblay sourit avec indulgence et amusement avant de répondre: "Distrait... Mon Dieu qu'il était distrait! Mais quelle superbe intelligence."

Il n'a pas changé d'un iota.

François Hertel:

"On ne peut effacer 40 ans de vie... On peut rompre"

par Louis-Bernard ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS — À 72 ans, malgré la maladie, François Hertel est un vieil homme plutôt vert. "Mais oui, venez, comme ça vous aurez peut-être ma dernière interview!" lance-t-il avec bonne humeur au téléphone.

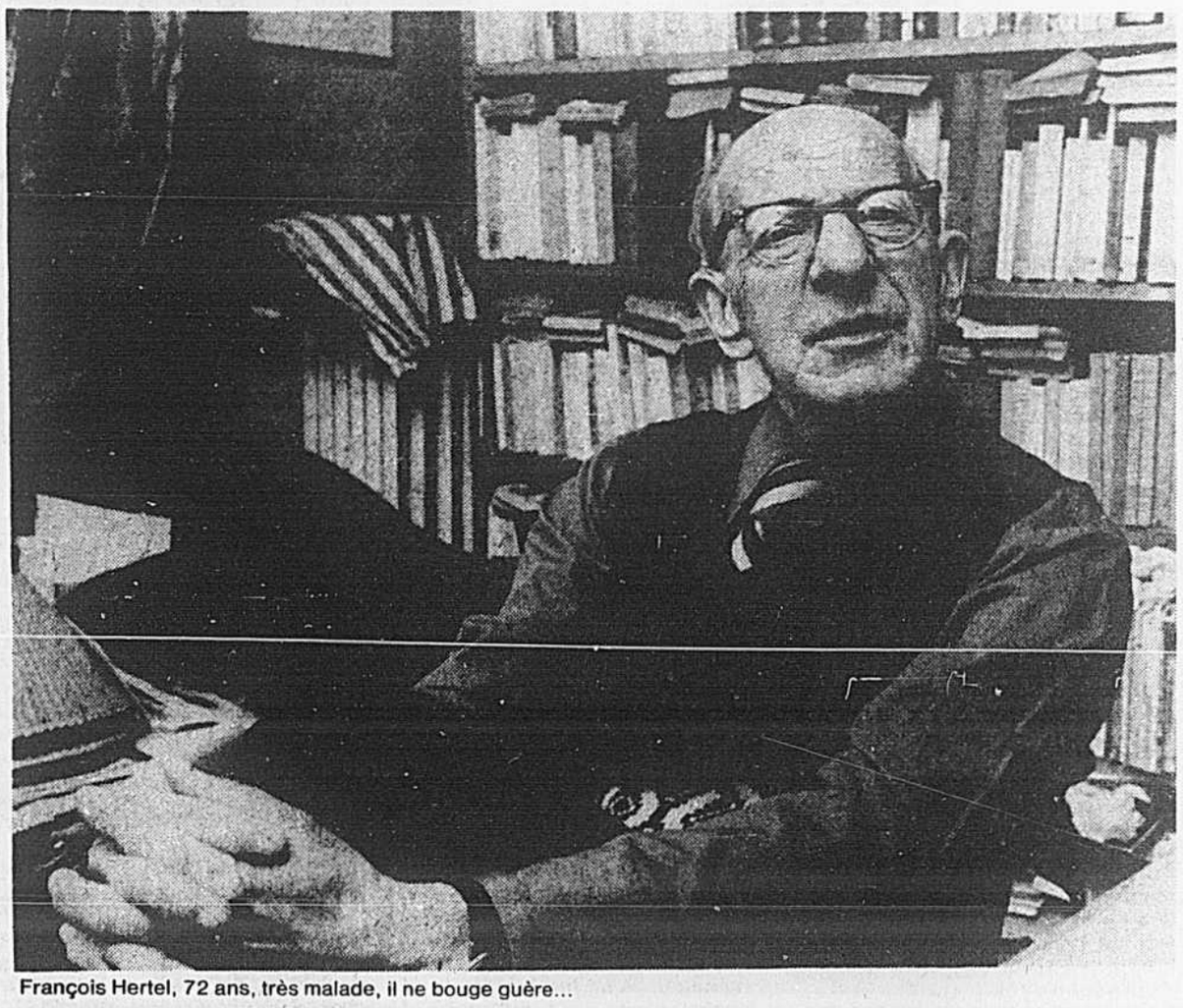
Un immeuble de la rue Blanche, entre la gare Saint-Lazare et Montmartre: Hertel habite ce vieil appartement encombré de livres et de tableaux depuis de longues années. Je ne l'avais jamais vu: il est plutôt petit, tassé sur lui-même. Effectivement, il n'est pas bien. Il souffre de maux étranges et divers: "Les médecins sont de tels ignorants! dit-il en levant les bras au ciel. Si vous n'avez pas le cancer et si vous n'êtes pas une femme enceinte, ils ne savent pas ce que vous avez. Cela fait des années qu'ils cherchent ma maladie..."

En tout cas, il ne peut plus guère travailler ni écrire. La plupart du temps, il reste allongé ou se promène: rester assis ou parler le fatigue.

Cela ne l'empêche pas de fumer à un rythme impressionnant ses Gauloises sans filtre.

Hertel, c'est un peu un libre-penseur à la mode du XIXe siècle. Un hédoniste, qui savoure même le souvenir des plaisirs passés. Un érudit, passionné d'histoire et de géographie, qui connaît le latin et le grec ancien, l'hébreu, qui lit l'anglais et l'italien, parle russe. Un solitaire, qui a des amis, mais a toujours préféré les livres aux mondanités, aux groupes ("Je suis allé quatre fois dans des salons littéraires: je m'emmerdais!"). Qui pendant quarante ans, n'a jamais cessé d'écrire, un peu à l'écart de tous les courants, davantage pour lui-même et pour le plaisir de jongler avec les mots.

De 1949, date de son installation à Paris, jusqu'à ces dernières années, il a mené la vie — un peu abstraite, un peu irréelle — des exilés: toujours en contact avec le Canada, sans vraiment y remettre les pieds. Il a vécu d'articles, de conférences, a fondé une petite revue littéraire, **Rythmes et couleurs,** et une maison d'édition, **La Diaspora,** deux entreprises plutôt ruineuses.



François Hertel, 72 ans, très malade, il ne bouge guère...

Bien que, depuis une dizaine d'années, il retourne parfois à Montréal, il constate: "Je me sens bien plus Français que Canadien." En fait, il appartiendrait plutôt à cette espèce particulière et restreinte que sont les "Canadiens de Paris", ces "transplantés" de longue date qui ont cessé d'être Nord-Américains sans vraiment devenir Français (ou bien l'inverse?).

François Hertel est un témoin un peu particulier de l'histoire récente du Québec: un pays où il avait des racines profondes, et qu'il a pendant longtemps rejeté. Jésuite, professeur de philosophie, il a eu pour élèves ceux qui aujourd'hui sont au pouvoir à Québec et Ottawa: Camille Laurin, Jacques-Yvan Morin, Pierre Elliott-Trudeau, etc.

Il était reçu dans la famille Trudeau — "où je n'ai jamais entendu un mot d'anglais" — allait au baseball avec la mère de son élève. Il se souvient d'avoir dit au jeune homme: "Vous serez un jour premier ministre. Vous êtes un animal politique." C'était dans les années 30: "Trudeau, à cette époque, était un grand nationaliste. Il avait formé une société secrète, gardait des armes dans sa cave. Il s'était battu avec la police, dans les années 37-38, au moment du centenaire de la révolte des patriotes." Il a changé depuis? "Tout le monde change. L'autonomisme de Duplessis l'a sans doute écoeuré. Mais je ne dirais pas qu'il est devenu antinationaliste. Il suit sa propre logique, et il est prisonnier d'une situation fausse et ambiguë."

Hertel voyait encore Trudeau dans les années 60, quand celui-ci venait à Paris: "Un jour, il m'a annoncé qu'il se présentait pour le Parti libéral. Je lui ai dit: "Vous allez vous faire dévorer. Vous serez prisonnier d'une situation qui vous dépasse."

Avant de rompre avec le Québec, Hertel a eu le temps de bien le connaître: un peu plus de 40 ans. Toute une génération à qui il a enseigné la philosophie: autant de liens qui, dans bien des cas, ont résisté à l'exil.

On ne peut pas effacer 40 ans de vie. Mais on peut rompre. "En 1947, je me suis fait verser au clergé séculier, et je suis venu à Paris. Je ne croyais plus, mais je ne voulais pas faire de scandale. Je suis rentré à Montréal pour quelque temps. Et là j'ai compris que je ne pourrais pas rester: je ne pouvais plus supporter ce cléricalisme puant. Et pour quelqu'un qui avait défroqué, il n'y avait aucune possibilité de travail à cette époque."

En 1949, Hertel s'est installé à Paris. Malgré des contacts suivis, il ne devait remettre les pieds au Canada que 17 ans plus tard: "J'avais de mauvais souvenirs, ça ne m'intéressait plus d'y revenir." Et, d'une certaine manière, il avait vraiment décroché.

Quand il parle aujourd'hui du Québec, c'est avec intérêt, mais sans passion. Même le formidable changement qui s'était opéré au début des années 60 ne semble pas l'avoir troublé: "C'est vrai, cela avait changé énormément. En bien surtout: les gens étaient beaucoup plus libres. Le cléricalisme s'était effondré. On nous avait identifiés à la trilogie croix-charrue-berceau. C'était de la superstition. Car en trois mois presque tout le monde est devenu incroyant. Les jeunes en tout cas.

"Mais cela avait changé en mal également: le réflexe anti français, qui est un réflexe de parents pauvres, avait beaucoup augmenté. On cultivait le joual, et c'était surtout le fait d'une certaine bourgeoisie intellectuelle snob. Le drame du Québec, c'est qu'il est encore à la recherche d'une identité. C'est comme une adolescence qui se prolonge trop. J'ai trouvé que les Québécois cherchaient cette identité dans un langage appauvri, dans un laisser-aller général. Ce qui m'a frappé, c'est de constater que les Canadiens français étaient plus vulnérables, par exemple, à la drogue: je ne parle pas de la marijuana — ça ce n'est rien — mais des drogues dures. Je sais bien, il y a de bonnes excuses à tout cela... Les Canadiens anglais, aujourd'hui, sont plus compréhensifs. Mais ils nous ont tellement emmerdés..."

Hertel a déjà été un "séparatiste". En 1934, dans un essai intitulé "Leur inquiétude", il prônait la séparation du Canada en cinq grandes provinces. "À cette époque, je voyais l'Amérique comme une sorte d'Europe en gestation, où les grandes régions se sépareraient graduellement pour former des États autonomes. Après tout, l'Europe prémédiévale n'était bien qu'un seul pays, où tout le monde parlait latin..."

À la manière de ces historiques érudits qui ont médité les exemples du passé dans les livres, il continue de caresser cette idée des cinq grandes provinces autonomes. Et l'indépendance lui semble un chemin bien périlleux: "De toute façon, si le référendum est présenté clairement, il ne recueillera pas une majorité en faveur de la séparation, même chez les francophones. Et s'il est formulé de façon trop ambiguë le gouvernement fédéral n'acceptera pas les résultats. Je n'ai pas l'impression que cela puisse se faire facilement, ni pacifiquement..."

Cela ne l'empêche pas de s'être réjoui de la victoire du Parti québécois: "C'est bien le changement! l'autre gouvernement était complètement usé. Et puis la nouvelle équipe est d'un calibre infiniment supérieur à l'autre. Personnellement, je n'aime pas tellement Lévesque. Mais les deux Morin... Camille Laurin..." Hertel hésite une fraction de seconde, puis, avec l'air d'un père indulgent: "Que voulez-vous! ce sont tous mes anciens élèves..."

économie
ET FINANCES

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

performances

Le Japon soutient le dollar

Pour la première fois en trois semaines la **BANQUE DU JAPON** est intervenue hier en achetant environ $200 millions sur le marché des changes de Tokyo afin de soutenir le cours du dollar qui a malgré tout fermé en-dessous du cours de 265 yens. L'on interprète cette intervention majeure comme émanant du premier ministre Fukuda pour favoriser son parti aux élections qui doivent se tenir dimanche. En Europe le dollar a baissé, aucun pays n'étant intervenu pour le soutenir. Cette baisse fait l'affaire des Européens car la récente hausse de 5 pour cent du prix du pétrole saoudien se trouve ainsi en partie annulée.

•

PRATT & WHITNEY Aircraft du Canada limitée a reçu de l'Ontario-Hydro une commande d'une valeur de $10 millions pour la fourniture, l'installation et la mise en service de six groupes générateurs de relève de 7,000 kw de classe III pour la centralenucléairePickering"B". Cette commande est la première reçue de l'Ontario-Hydro par Pratt & Whitney. Les groupes seront abrités dans des bâtiments de conception architecturale. Les groupes conçus par Pratt & Whitney ont un contenu canadien de 95 pour cent et la totalité des travaux d'ingénierie, ainsi que l'administration du programme, seront effectués par la division industrie et marine de Pratt & Whitney à Longueuil-Québec. Les travaux commenceront immédiatement et devront être terminés en août 1980.

•

ÉNERGIE ATOMIQUE DU CANADA cherche un homme d'affaires du secteur privé pour remplacer le président démis, John Foster, a indiqué le ministre de l'Énergie, Alastair Gillespie. Il n'a toutefois pas dit quand le nouveau président serait nommé.

•

VINT D'ABORD EX-LAX. Maintenant, il y a Sex-Lax et la compagnie Ex-Lax n'est pas heureuse du tout! À tel point, qu'elle vient d'intenter une poursuite contre trois compagnies qui fabriquent ou distribuent une nouvelle gomme appelée Sex-Lax. Elle les accuse de violer la loi sur les marques de commerce. La compagnie de laxatifs soutient que la gomme est emballée dans une boîte qui ressemble à son propre produit, "donnant la fausse impression que Ex-Lax est associée avec ou promouvoit les relations sexuelles et la promiscuité. Ex-Lax a demandé à la Cour une injonction interdisant à la firme de l'Ohio de copier sa marque de commerce, de fabriquer ou de distribuer tout produit emballé dans un contenant similaire au sien. La compagnie réclame en outre un montant d'argent non spécifié pour dommages.

•

LES VENTES de nouvelles autos sont si fortes que les producteurs américains ont décidé d'accroître leur production de 24.5 pour cent cette semaine par rapport à la même période, l'année dernière.

•

LAURENT PICARD, ex-président directeur général de Marine Industries Ltée, a décidé d'effectuer un retour à la carrière académique après une absence de neuf ans.

À compter de septembre, il enseignera de nouveau aux HEC ainsi qu'à la faculté d'administration de l'université McGill.

M. Picard dirigeait les destinées de Marine Industries depuis 1975 quand il a démissionné de ce poste. Le premier ministre René Lévesque avait dit récemment que M. Picard était l'un des candidats en lice à la succession de M. Maurice Giroux à la présidence de l'Hydro-Québec.

•

M. ROMÉO LEBLANC, ministre fédéral de l'Environnement et des Pêcheries, a annoncé jeudi que le gouvernement versera $400,000 pour la mise en conserve de la morue aux pêcheurs de la BAsse-Côte-Nord du Québec et de Terre-Neuve afin de compenser les manques à gagner dus à une baisse de la production.

•

LE BRÉSIL ne réduira pas le prix minimum à l'exportation de son café. Le président de l'Institut brésilien du café soutient que le prix minimum actuel de $3.20 la livre sera maintenu, en dépit d'une diminution probable des exportations sur les marchés européen et nord-américain au cours des prochains mois.

Le projet de loi 1 causerait le marasme dans l'immeuble

par Laurier CLOUTIER

Le secteur immobilier serait presque au point mort depuis le début de l'année à cause de l'incertitude économique provenant en partie de la Charte de la langue française.

Dans son mémoire sur le projet de loi numéro un basé sur des statistiques des quatre premiers mois, la Chambre d'immeuble de Montréal recommande donc au gouvernement québécois d'amender les dispositions les plus discutables de la Charte et de renouer le dialogue avec les "minorités anglophones" et les milieux d'affaires dans un effort pour regagner leur confiance.

Toutefois, d'autres statistiques, dont certaines plus récentes, démontreraient au contraire que des secteurs de l'immobilier continueraient de bien se porter ou se dirigeaient vers une normalisation très prochaine.

D'une part, la Société centrale d'hypothèques et de logement (SCHL) vient de publier des statistiques sur les mises en chantier de logements, dans les principales villes du Canada, qui démontrent que la construction résidentielle demeure ferme à Montréal, deux fois plus active qu'à Toronto.

D'autre part, le Bureau d'étude et de développement économique de Montréal (BREDEM) a publié des chiffres montrant que le marché de l'Ouest de Montréal commence à se rééquilibrer et qu'un retour à la normale est à prévoir d'ici trois ou quatre mois. En mai dernier, on a enregistré 293 mises en ventes de maisons dans l'Ouest de l'île par la voix des journaux contre 205 le mois dernier. Cette diminution survient après quatre mois de hausses consécutives.

Mises en ventes

Selon le président de la Chambre d'immeuble de Montréal, M. John H. Sullivan: "Le commerce immobilier constitue un excellent baromètre de la situation économique et sociale du Québec" et les courtiers en immeubles sont bien placés pour recueillir les commentaires des hommes d'affaires et des investisseurs dans ce secteur.

"De façon générale, lorsque le climat économique se détériore, le niveau des ventes de maisons tend à baisser par rapport au nombre des mises en vente", affirme-t-il.

Or, au cours des quatre premiers mois de 1977, le nombre des inscriptions à Montréal a grimpé de 54 pour cent tandis que celui des ventes n'a augmenté que de 23 pour cent par rapport à la période correspondante l'an dernier, souligne le mémoire. A Toronto, c'est la situation inverse. Les inscriptions ne se sont accrues que de neuf pour cent alors que les ventes gagnaient 12 pour cent.

Rien dans l'industriel et le commercial

Le mémoire poursuit que ce sont les statistiques des secteurs industriel et commercial qui sont les plus dramatiques puisqu'elles démontrent qu'on a presque touché le point mort dernièrement.

L'an dernier, les transactions effectuées avec des investissements non québécois représentaient 40 pour cent du volume des courtiers en immeuble de ce secteur. Ce volume d'affaire était pratiquement nul au cours des quatre premiers mois de l'année.

L'Office d'expansion économique de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) compile des statistiques sur les projets de construction de $2 millions et plus.

Au premier trimestre, le secteur résidentiel a enregistré sept projets d'une valeur de $27.1 millions contre 37 en 1976, totalisant $102 millions.

Dans le secteur commercial, aucun projet contre 24 d'une valeur de $65 millions lors des trois premiers mois de 1976.

Dans le secteur industriel, on n'a constaté qu'un seul projet de $2.7 millions contre 17 des $27 millions l'an dernier à pareille date.

La superficie des bâtiments industriels disponibles dans la région de Montréal se situait à 8.5 millions de pieds carrés en avril dernier contre cinq millions généralement.

La Chambre d'immeuble a aussi noté une offre excédentaire d'espace à bureaux, certaines compagnies mettant une partie de leurs locaux en sous-location et transférant leurs activités ailleurs.

Par ailleurs, la durée moyenne d'un contrat de location à Montréal est tombé de cinq ans qu'elle était l'an dernier à 2.5 ans cette année. Le terme moyen de location de magasins a baissé de sept à quatre ans.

Enfin, certains prêteurs hypothécaires n'accepteraient plus de financer plus de 60 pour cent d'un immeuble au Québec contre 75 pour cent dans le reste du Canada.

$260 millions en eurodollars:

3 emprunteurs québécois vont sur le marché

d'après Dow Jones

Trois emprunteurs québécois iront sur le marché des eurodollars pour y lever environ $260 millions au cours des deux prochaines semaines.

Les deux plus importants de ces emprunts seront faits par l'Hydro-Québec et par la Communauté urbaine de Montréal, qui iront chacun chercher $100 million, tandis que la Ville de Montréal empruntera $60 millions.

Un syndicat financier dirigé par le Crédit Suisse White-Weld doit lancer, au nom de la société d'Etat, une émission de $100 millions US échéant dans quinze ans. Le coupon d'intérêt prévu est de 9%.

Les autres institutions associées au Crédit Suisse pour cette émission seront S.G. Warburg and Co., Union Bank of Switzerland — Securities-Ltd, Krediet Bank S.A., Luxembourgeoise Commerzbank, Westdeusche Landesbank, Nesbitt Thomson et Lévesque Beaubien.

CUM

De son côté, l a Communauté urbaine de Montréal tentera d'obtenir "plus de $100 millions US en Europe par l'entremise d'un consortium de banques internationales", a révélé le trésorier de la CUM, Jean-Charles Desjardins.

Les modalités de cette émission qui arrivera à échéance dans 7 ans seront précisées à Londres le 26 juillet prochain. On s'attend à ce que l'emprunt porte un coupon d'intérêt de 1.25 point de pourcentage au-dessus du taux inter-banques de Londres pour les quatre premières années, et de 1.325 pour les trois années suivantes.

Le syndicat chargé de l'émission est dirigé par la Banque Royale du Canada, la Swiss Bank Corp, la Chase Manhattan Bank de Londres, Merill Lynch International Bank et la Compagnie Financière de la Deutschebank A.G. Les sommes empruntées serviront aux dépenses générales de la CUM.

Montréal

Quant à la Ville de Montréal, elle doit faire une émission de 150 millions de mark (environ $60 millions), lundi. Les titres, d'une échéance de huit ans, comporteront un coupon d'intérêt de 7.25 %. C'est la Westdeutsche Landesbank qui dirigera le syndicat financier chargé de l'émission.

Par ailleurs, une émission de $20 millions sera faite par Avco Financial Services Canada Ltd, également lundi. Les débentures, d'une échéance de cinq ans, porteront intérêt à 9½% et seront offertes par Kidder Pebody International.

Concorde: violentes réactions en Europe

d'après AFP et Reuter

La décision des autorités portuaires de New York de maintenir l'interdiction d'atterrissage du Concorde à l'aéroport Kennedy a suscité des réactions indignées à Londres et à Paris.

Le ministre de l'Equipement et du Développement, Jean-Pierre Fourcade, a déclaré que les citoyens français ne peuvent comprendre la position américaine qui risque d'altérer les relations entre les deux pays. "Le gouvernement français est bien décide à exercer tous les recours qui lui sont ouverts pour lutter contre cette discrimination à l'égard d'un des produits les plus réussis de la technologie européenne."

D'autre part, le comité de soutien à Concorde, association indépendante basée à Toulouse et qui groupe 25,000 membres, a publié hier un communiqqé dans lequel il estime que la décision du PONYA est la confirmation de la scandaleuse machination menée aux Etats-Unis contre le premier avion supersonique commercial.

A Londres

A Londres, la réaction a été encore plus vive et c'est le président du groupe parlementaire inter-partis en faveur de Concorde à la Chambre des Communes, M. Robert Adley, qui a exprimé les sentiments des Britanniques.

"Il est clair que Concorde est uniquement confronté à l'opposition de ses ennemis politiques à New York. On ne voit pas comment l'autorité peut, après tant de temps, avoir besoin de supplément d'information. Il est évident que le gouvernement américain porte la responsabilité de cette situation", a-t-il dit d'un ton courroucé.

Adley estime que le gouvernement britannique devrait cesser de croire au point de vue officiel américain selon lequel le droit pour "Concorde" d'atterrir à New York relève des seuls tribunaux.

Pendant que la colère monte dans les deux capitales européennes, les adversaires de Concorde ont indiqué hier qu'ils traîneraient en justice les opérateurs de l'aéroport Kennedy pour les forcer à prendre une décision immédiate sur le droit de l'appareil supersonique d'atterrir à New York.

La «filière canadienne» aux Antilles passe par les banques

par Jean POULAIN

Lorsqu'en 1908, la Banque Royale du Canada ouvrit à Nassau, capitale des Bahamas, sa première succursale, il n'existait qu'une seule autre banque dans la colonie britannique, la Banque de Nassau.

et celle des Antilles ont suivi un long cheminement commun, ce qui explique d'ailleurs la raison de l'ouvrage; cheminement que les Canadiens devraient connaître dans ses grandes lignes, car il est lié à l'expansion de certaines de nos plus grandes banques.

l'économie qui s'écrit

La situation de cette dernière était si précaire qu'à la suite d'une escroquerie de son directeur elle fut contrainte en 1916 de suspendre ses paiements. L'année suivante, la Royale la racheta pour rester, jusqu'à la seconde guerre mondiale, la seule et unique banque des Bahamas, ce qui, d'ailleurs, était le cadet des soucis de la population locale forte — ou plutôt faible — de 50,000 habitants.

Pourtant, en 1975, il n'y avait pas moins de 168 institutions financières en pleine activité aux Bahamas.

Activité débordante d'ailleurs, qui n'a que très peu à voir avec la population autochtone, à peine 9 institutions sur les 168 détenant un permis pour opérer sur le marché intérieur.

Pourtant il ne s'y trouve ni pétrole ni bauxite et aucune industrie du sucre ne s'y est développée avant 1968, contrairement à d'autres régions des Caraïbes, dont certains prétendent d'ailleurs que les Bahamas ne font pas partie.

Au contraire, comme l'explique le journaliste Robert Chodos dans son livre: "The Caribbean Connection", les piliers de l'économie des Bahamas, historiquement, ont été la piraterie, le coulage de navires, le brigandage, la contrebande d'alcool, le tourisme, le jeu, la spéculation immobilière et les opérations bancaires internationales. Comme l'a déclaré à l'auteur avec humour un haut fonctionnaire bahaméen "en somme, il y a toujours eu une sorte de racket ou une autre".

En fait, l'Histoire du Canada

Le Canada ou la Guadeloupe

En 1760, alors que les pourparlers à Paris visaient à mettre fin à la guerre de Sept Ans entre la France et l'Angleterre, une vive controverse prit naissance à Londres: l'Angleterre avait capturé le Canada et l'île de la Guadeloupe des mains des Français et l'on considérait qu'il fallait retourner à la France l'une des deux conquêtes.

Un pamphlétaire eut son heure lorsqu'il publia ses "Raisons pour conserver la pacifique Guadeloupe plutôt que le Canada, expliquées en cinq lettres par un gentilhomme de la Guadeloupe à son ami à Londres".

C'est un autre auteur, prenant le point de vue adversaire qui l'emporta: il s'appelait Benjamin Franklin.

Mais des liens commerciaux s'intensifièrent entre le Canada britannique, les Antilles et l'Angleterre, et plus précisément avec les colonies atlantiques du continent américain.

C'est ainsi qu'un courant d'affaires se développa, dans un sens, apportant la morue salée de Terre-Neuve, et de Nouvelle-Ecosse et dans l'autre, ramenant le sucre, la mélasse et le rhum.

Ce commerce florissant s'effectuait au départ de Halifax qui, à l'aube de la Confédération, était de ce fait devenu un centre bancaire important. Les succursales bancaires suivaient le sillage des navires au point que la Merchants' Bank of Halifax, connue plus tard sous le nom de Banque Royale du Canada, eut une succursale à Hamilton, Bermudes, avant d'en avoir une à Montréal (qui devint plus tard son siège social).

De même, la Banque de Nouvelle-Ecosse ouvrit une succursale à Kingston, Jamaïque, avant d'en avoir une à Toronto (où se trouve à toutes fins utiles son véritable siège social actuel).

La Banque de Montréal et la Banque de Commerce se joignirent ensuite aux deux autres après la première guerre mondiale.

L'influence canadienne dans cette partie du monde, comme on le voit, était de nature purement économique, les banques procurant aux négociants les fonds nécessaires à l'expansion des liens commerciaux.

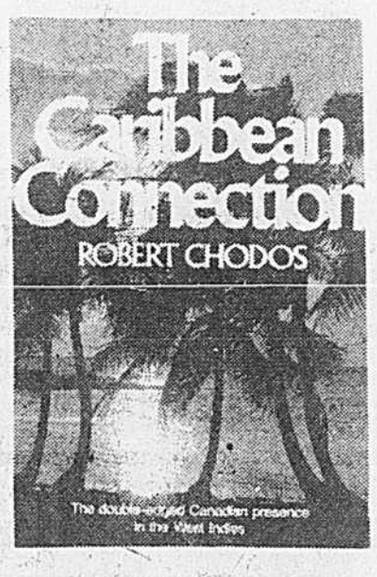
Une seconde étape dans les relations entre le Canada et les Antilles s'ébaucha ensuite avec l'arrivée en 1937 de Harry Oakes, "l'homme le plus riche du Canada" à son époque, qui avait fait fortune dans les mines d'or dans le nord de l'Ontario.

Harry Oakes, qui deviendra plus tard Sir Harry, commença à s'attaquer avec rage à une épidémie malfaisante: les impôts et taxes et tout particulièrement la taxe sur les mines. Il eut ainsi l'idée de transporter ses pénates aux Bahamas que cette épidémie avait totalement épargnées.

Il fut aidé par un Bahaméen influent, Harold Christie, dont l'ambition était de faire des Bahamas un paradis fiscal, "pas d'hiver, pas d'impôts".

Sir Harry finit mal: on le retrouva assassiné, dans sa somptueuse demeure, mais Christie trouva un second apôtre en la personne d'un autre Canadien, Edward Plunkett Taylor, un roi de la bière, et réussit à le convaincre de transformer les marais infestés de moustiques en des zones de grand luxe pour millionnaires.

Un autre Bahaméen influent, Sir Stafford Sands (décidément Londres sait récompenser les bonnes initiatives!) poussa à la même roue: alors qu'il était ministre des Finances des Bahamas il écrivit, en collaboration avec un expert fiscal américain, un livre intitulé "Tax Ideas" (Idées au sujet des impôts) qui expliquait par le détail comment les Américains pouvaient éviter de payer l'impôt en s'installant aux Bahamas. En 1966, encore ministre des Finances, il fut nommé au conseil d'administration de la Banque Royale du Canada.



Mais sa véritable passion fut le tourisme: quand il prit en charge le Bureau du développement (qui devint plus tard le ministère du Tourisme), en 1950, les Bahamas accueillirent 45,371 touristes. Quand il se retira en 1967, il en eut, cette année-là, 915,273.

L'eurodollar

Alors que les grandes banques canadiennes s'étaient implantées et imposées grâce au développement des échanges commerciaux, la situation changea graduellement du tout au tout lorsque devenu paradis fiscal, la principale industrie de la région devint la banque.

Comme il n'existe ni impôt ni taxe de vente, le gouvernement local ne dispose comme ressources financières que de celles provenant des droits de douane: l'importation y est donc favorisée de sorte que la population locale paie cher ses produits de consommation tandis que les petits agriculteurs locaux ne peuvent que difficilement obtenir des prêts (bancaires).

De plus, la loi bahaméenne encourage les banques étrangères à installer des filiales "non résidentes" qui n'ont pas l'autorisation de faire affaire avec les autochtones.

Elles font donc des transactions entre elles, sur les mystérieux eurodollars.

Ces transactions ne sont sujettes à aucun contrôle des changes et les banques ont pratiquement le droit de faire ce qu'elles veulent: "tout est légal": on pourrait dire que la situation est la même qu'à Hemmingford à la frontière américaine (le "safari africain" d'Hemmingford) où les fauves vivent en toute liberté et font ce qu'ils veulent, à la condition de ne pas déranger la population locale et d'attirer les touristes.

Selon Robert Chodos, il est probable que les énormes sommes d'eurodollars qui entrent et sortent de Nassau émanent en bonne part d'Amérique latine dont l'instabilité politique et économique incite la fuite des capitaux.

Alcan et Bata

Mais la présence canadienne n'est pas exclusive aux banques.

L'ouvrage réserve deux chapitres importants à l'Alcan et ses exploitations de bauxite, aujourd'hui nationalisées par la Jamaïque, et à une autre multinationale, Bata, dont le siège social est maintenant à Toronto, après avoir été, à l'origine, en Tchécoslovaquie.

La conclusion de Chodos est assez sombre: le Canada qui avait été apprécié par les populations locales est maintenant considéré beaucoup plus comme un exploiteur comme à l'époque coloniale britannique et il a dû radicalement changer, en particulier en faisant participer la population.

THE CARRIBBEAN CONNECTION.
The double-edged Canadian presence in the West Indies.
par Robert Chodos.
Publié (en anglais) par James Lorimer & Company, Publishers, Toronto.

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

USA: baisse des prix de gros et hausse du chômage

WASHINGTON (Reuter, UPI, AP) — L'indice des prix de gros aux Etats-Unis a diminué de 0.6 pour cent en juin, soit la plus forte diminution depuis 45 mois. Par contre, cette bonne nouvelle a été atténuée par suite de la hausse du taux du chômage qui est passé de 6.9 à 7.1 pour cent entre mai et juin.

Les chiffres publiés hier par le département du Travail américain montrent que pour les trois derniers mois la hausse de prix est de 4 pour cent sur une base annuelle comparativement à une augmentation de 10.2 pour le premier trimestre.

Le ralentissement de l'inflation est attribué à la diminution du prix des produits de la ferme et des produits alimentaires au cours des derniers mois. Les analystes croient que le président Carter avait eu raison quand il avait attribué la forte hausse des prix du début de l'année aux mauvaises conditions de la température.

D'autres statistiques révélées par le Conference Board hier indiquent que les consommateurs américains sont optimistes concernant les conditions économiques actuelles. L'indice de confiance des consommateurs (1969-1970 = 100) a progressé de 4 points en juin, à 89.2, par rapport au dernier sondage d'avril tandis que l'indice des intentions d'achat a grimpé de 11 points à 123.3.

En fait, la seule mauvaise note dans tous ces chiffres, soit la hausse du chômage, tient principalement à l'augmentation du chômage parmi les femmes, dont le taux d'inactivité est passé de 6.6 à 7.2 pour cent entre mai et juin. Le taux de chômage parmi les hommes a décliné de 0.3 pour cent pour atteindre 5 pour cent, tandis que le chômage parmi les jeunes demeure très élevé à 18.6 pour cent.

Il y a présentement aux Etats-Unis 7 millions de personnes sans emploi par rapport à 90.6 millions de personnes au travail. Les économistes sont d'avis que la progression du nombre de sans-travail est un signe que l'économie ne peut produire suffisamment d'emplois pour tous ceux qui recherchent du travail. D'ailleurs, le nombre de travailleurs découragés, ceux qui ne recherchent même plus un emploi, se chiffre maintenant à 1.1 million de personnes.

Toutefois, les analystes financiers estiment que la baisse des prix de gros en juin va contre-balancer chez les investisseurs la hausse du chômage. C'est la première fois en 10 mois que l'indice des prix de gros diminue et le recul des prix agricoles de 6.3 p.c. en juin est la plus forte baisse mensuelle en trois ans.

Autre signe très encourageant, les prévisions de récoltes annoncent une production record pour cette année, ce qui devrait amener à l'automne une baisse des prix agricoles si l'on se fie à la bonne vieille théorie économique.

600 plaintes contre Viking Oil

par Laurier CLOUTIER

La Commission des valeurs mobilières du Québec (CMQ) vient de déposer des plaintes criminelles sous plus de 600 chefs d'accusations contre deux ex-dirigeants de Viking Oil Resources Inc, MM. Philip Dezwirek, de Toronto, et Zave Climan, de Montréal. C'est la plus importante enquête jamais effectuée par la CVMQ.

Incorporée au Québec en décembre 1971, Viking Oil a procédé dès mai 1972 à une émission d'un million d'actions de $0.50 chacune. Le prospectus de l'émission aurait toutefois contenu de fausses informations, tout comme la déclaration nécessaire à l'inscription des actions à la Bourse en juillet 1972.

Par la suite, les accusés auraient frauduleusement influencé la cote des actions jusqu'en mars 1973.

Près de 400 chefs d'accusations se refèrent en effet à des ordres d'achats qui n'auraient visé qu'à créer une apparence de marché actif. Le prix des actions aurait ainsi grimpé jusqu'à $10.50.

MM. Dezwirek et Climan auraient aussi falsifié des livres et des documents du courtier L. J. Forget & Co. Ltd., en indiquant de fausses adresses pour certains clients.

Viking Oil n'est plus dirigée par les deux accusés depuis 1973, selon la CVMQ.

Baisse du prix du sucre

OTTAWA (d'après CP) — Les prix de détail du sucre à travers le Canada ont d'une façon générale, suivi la tendance à la baisse manifestée par les prix de gros, à l'exception du marché torontois.

Le ministre des Finances, M. Donald Macdonald, a précisé aux Communes hier que la Régie anti-inflation, après avoir surveillé les prix de détail du sucre d'une extrimité à l'autre du pays, avait conclu qu'ils déclinaient en proportion directe de la diminution récente constatée au niveau du gros.

Le député néo-démocrate John Rodriguez s'est plaint toutefois de ce que les prix de détail n'aient aucunement baissé, et a demandé au ministère de la Consommation de faire enquête sur les grandes chaînes d'alimentation qui, a-t-il dit, maintiennent le prix du sucre à son niveau antérieur.

Le ministre des Finances a affirmé néanmoins que la chose n'avait été constatée que dans la région torontoise, où les magasins avaient vendu jusqu'à maintenant leur sucre à perte dans l'espoir d'encourager la consommation. De toute façon, a-t-il souligné, la Régie anti-inflation surveille étroitement la situation à Toronto.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS DE LA PRATIQUE PRIVÉE DU QUÉBEC

M. Pierre Poliquin, c.g.a.

Les administrateurs de l'association désirent faire part de la nomination de M. Pierre Poliquin, c.g.a. de Québec, au poste de président.

Le Conseil d'administration est complété par MM. Claude Paquette, c.g.a. de Drummondville, vice-président; Olivier Lapointe, c.g.a. de Chicoutimi, secrétaire-trésorier; Laval Demers, c.g.a. de Rivière-du-Loup; Bernard Dumont, c.g.a. de Sherbrooke et Michel Caron, c.g.a. de Valleyfield.

Les bureaux de l'association sont situés au 2,900, chemin des Quatre-Bourgeois, suite 101, Ste-Foy, PQ. —

les obligations PAR ACCOVAM

GOUVERNEMENT DU CANADA

			Offre	Dem.
(b) 9	1er fév.	1978	103	103¼
(c) 9¼	1er avril	1978	105½	106
3¼	1er oct.	1979	92	92½
(d) 7½	1er oct.	1979	100½	101
7½	1er Fév.	1980	100	100½
(e) 9	1er oct.	1980	106	106½
8¾	1er juin	1981	102	102½
8½	15 déc.	1981	102	102½
9¼	1er fév.	1982	104½	105
7¾	1er avril	1982	99	99½
4½	1er sept.	1983	83¾	84¼
9½	15 juin	1994	103¼	103¾
10	1er oct.	1995	106¾	107¼
3	15 sept	1996	50	52
9¼	15 mai	1997	101¼	101¾
9½	1er oct	2001	103¼	103¾
8¾	1er fév.	2002	97	97½

(a) Echangeables pour des obligations de 7½ p.c. du 1er juil. 1982
(b) Echangeables pour des obligations de 9 p.c. du 1er fév. 1980
(c) Echangeables pour des obligations de 8¼ p.c. du 1er oct. 1984
(d) Echangeables pour des obligations de 8¾ p.c. du 1er oct. 1984
(e) Echangeables pour des obligations de 9½ p.c. du 1er oct. 1985

PROVINCIALES

				Offre	Dem.
(a)	BC Hydro 10	15 oct.	2000	107	107½
	BC Hydro 8¾	12 janv.	1982	102¼	103¼
	Manitoba 9	5 déc.	1981	102¼	103
	Manitoba 10	5 déc.	1999	103	104
	N B Elec. 9	15 mai	1981	101	102
	N B Elec. 10¾	15 mai	1995	101	102
	NFLD Lab. 10	9 mai	2002	98	98¾
	NFLD 10	5 janv.	1999	99	99½
	N S Power 9¼	22 fév.	2002	96¾	97
	Ont. Hyd. 9½	5 oct.	2003	101	101¼
	Ont. Hyd. 9¾	6 janv.	2004	99	99¾
	Ont. Hyd. 10¼	30 oct.	1985	108¾	109¼
	Ont. Hyd. 10¼	29 janv.	2001	106¼	106¾
	Ont. Hyd. 10	18 mai	2001	104¾	104¼
	Pr. Qué. 9¼	22 mars	1982	100¼	100½
(c)	Pr. Qué.hl9¾	10 nov.	2000	103	103¼
	Pr. Qué. 10¼	4 mai	2001	102	102¼
	Pr. Qué. 10¼	19 nov.	1995	102	102½
	Pr. Sask. 9	2 déc.	1981	102½	103½
	Pr. Sask. 9	1er fév.	2002	96¾	97
(d)	Pr. Sask. 9¾	3 nov.	2000	106¼	106¾
	Pr. Sask. 10¼	1er avril	2001	105¼	105¾
(e)	Pr. Ont. 9	1er juil.	1998	104	104½
(f)	Pr. Ont. 10¼	10 déc.	1987	109½	110
	Pr. Ont. 9¾	22 mars	1998	107	107½
	Qué. Hyd. 10	21 oct.	2001	101	101¼
	Qué. Hyd. 10	1er juin	1997	101	101¼
	I.P.E. 9½	4 juil.	2000	97½	97¾

(a) Rachetables en 1983
(c) Rachetables en 1983
(d) Rachetables en 1983
(e) Echangeables pour des obligations de 9% du 1er juillet 1983
(f) Echangeables pour des obligations de 9¼% du 10 décembre 2000

SERVICES PUBLICS

			Offre	Dem.
Alta Gas 11½	1er août	1995	108½	109
Bell 9¼	1er avril	1995	102	102½
BC Tel. 10¼	1er avril	1995	103	103½
Mart Tel. 11	15 juin	1996	107	108
Nor. Cent. 9¾	15 janv.	1990	9½	98½
Tr. Cn P. 11½	20 janv.	1995	108½	109½

INDUSTRIELLES

Alcan 10¾	15 nov.	1994	105	105½
B. de Mtl 10¼	1er août	1980	104¾	105¼
(a) CIBC 9¾	2 janv.	1995	105	105¼
Dofasco 10¼	15 mai	1995	107	108
Dofasco 10¾	15 mai	1996	104¾	105¼
Imp. Oil 9¾	15 fév.	1995	102¼	102¾
(b) B. Royale 10	1er déc.	1995	106	106½
Stelco 9¾	1er avril	1995	101¾	102¼
(c) Steinberg 10½	15 déc.	1994	103	104
Seagrams 9½	1er juin	1980	100	100¾
Seagrams 10¾	1er juin	1995	107	108
(d) B. Tor. Dom. 7½	1er avril	1993	99	99½
IPL 10¼	2 fév.	1996	106½	107½
Un. Car. 10¾	15 juin	1995	105½	106½

(a) Echangeables pour des obligations de 9% du 2 janv. 1985
(b) Echangeables pour des obligations de 10% du 1er déc. 1984
(c) Echangeables pour des obligations de 10% du 15 déc. 1984
(d) Echangeables pour des obligations de 7½% du 1er avril 1979

CONVERTIBLES

Alta Gas 7½	1er fév.	1990	157	162
Ashlands 5	15 janv.	1993	82	85
Dom. T. 5¼	15 oct.	1992	77	79
Hud. Bay 6	15 juil.	1993	88	90
IAC 9½	15 juil.	1994	104	106
Moore C6	15 avril	1994	79	81
Pacific P 5	1er mai	1992	89	91
Westcoast 5½	1er avril	1988	107	109
Labatt 9½	1er juin	1995	110	112
T. Met. 8¼	5 mars	1994	82	85

denrées agricoles

(PC) — **Cours des denrées** transmis à **Montréal** par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Beurre: Commission canadienne de l'industrie laitière, prix d'achat, No 92, $1.17, No 93, $1.18; prix de vente, $1.18; prix de gros moyen aux détaillants, $1.25½.

Fromage cheddar: blanc, $1.19; coloré, $1.19½.

Poudre de lait écrémé: No 1, récipients de 50 lb, $0.69½ à $0.72.

Lait de beurre en poudre: $0.42 à $0.48; pour nourrissage: $0.30 à $0.35.

Oeufs: prix moyens des grossistes aux détaillants, en boîtes d'une douzaine: A-Extra gros, $0.97½; A-gros, $0.93½; A-moyens $0.87½; A-petits, $0.64½.

Prix de gros aux distributeurs alimentés par la Fédération des producteurs avicoles du Québec: A-extra gros, $0.94; A-gros, $0.91; A-moyens, $0.85; A-petits, $0.62; A-très petits $0.42.

Prix de gros des pommes de terre: Québec, nouvelles, $3.50 à $4.00 le 50 lb; I.P.E., $5.50 à $6.00 le 50 lb.

l'or à terme

MARCHÉ DE WINNIPEG

Cotes des contrats à terme de l'or, en dollars américains, à la Bourse des denrées de Winnipeg.
Contrats de 400 onces:

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Juil. 77	141.40	141.80	141.40	141.80
Oct. 77	143.30	143.70	143.30	143.40
Jan 78	145.30	145.70	145.30	145.30
Avril 78	147.20	147.20	147.20	147.20
Juil 78				149.10

Volume de jeudi: 30 contrats

les devises

PAR LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Afrique du Sud	Rand	$1.2217
Allemagne	Rand	$0.4596
Angleterre	Livre	$1.8232
Argentine	Peso	$0.0031
Australie	Dollar	$1.1941
Autriche	Schilling	$0.0650
Belgique	Franc	$0.0296
Brésil	Cruzeiro	$0.0777
Danemark	Couronne	$0.1765
Espagne	Peseta	$0.0154
France	Franc étr.	$0.2180
Hollande	Florin	$0.4311
Italie	Lire	$0.001202
Japon	Yen	$0.004004
Mexique	Peso	$0.0488
Etats-Unis	Dollar	$1.0600
Norvège	Couronne	$0.2003
N.-Zélande	Dollar	$1.0279
Suède	Couronne	$0.2416
Suisse	Franc	$0.4368

les métaux

MARCHÉ DE LONDRES, PRIX EN STERLING PAR TONNE MÉTRIQUE

FERMETURE

CUIVRE (fils et barres)
comptant 729.00-730.00
à terme 746.50-747.00
ventes 8,500 tonnes

ÉTAIN (qualité ordinaire)
comptant 5936-5945
à terme 5965-5970
ventes 1,780 tonnes

ÉTAIN (qualité supérieure)
comptant 5935-5950
à terme 5970-5980
ventes 40 tonnes

PLOMB
comptant 319.50-320.00
à terme 323.50-324.00
ventes 1,750 tonnes

ZINC
comptant 311.50-312.50
à terme 320.50-321.00
ventes 2,975 tonnes

fruits/légumes

(PC) — **Prix payés au Marché central métropolitain** pour les produits de **première qualité.** Ces prix sont fournis par le ministère de l'Agriculture du Québec.

FRUITS

Fraises: $5 à $6 la douzaine de chopines.

Framboises: $13 à $14 la douzaine de chopines.

Pommes: McIntosh AC; McIntosh moyenne, $6 à $6.50; Cortland grosse, $7; Moyenne, $5 à $6 le minot en vrac.

LÉGUMES

Aneth: $1.50 les 12 paquets.

Bette à carde: $5.50 pour 12 paquets.

Betterave: $1 pour 6 paquets ou $3.50 pour 25 livres.

Brocoli: $5.50 la doz.

Carotte: $2 pour 12 paquets; mini-carottes, $6 pour 20 cellos de 12 onces.

Courge: Zucchini: $5 pour 20 livres.

Ciboulette: $2.50 pour 12 paquets.

Chou chinois: $4.50 pour 12.

Chou-fleur: $6 à $7 pour 12.

Chou vert: $2.50 à $3 pour 16.

Chou rouge: $5 pour 12.

Chou de Savoie: $6 pour 12.

Concombre de serre: ordinaire, $2.75 la douz.; de serre, sans pépin, de type anglais, gros $5.75, moyen $5.25, petit, $4.25 pour une douzaine. Concombre de champ: $2.50 à $2.60 la douzaine.

Echalotes: $4 à $4.50 pour 4 douz.

Epinards: $2.75 à $3 le boisseau; $3 à $3.25 pour 12 cellos de 10 onces.

Gourgane: $6 le 20 livres.

Haricots jaunes: $12 à $14 le 20 livres; haricots verts, $11 à $12 le 20 livres.

Laitue frisée: $2.50 pour 24; Boston, $2.50 à $3 pour 16; Romaine, $2.75 à $4 pour 16; laitue pommée Iceberg, $2.50 à $3 pour 18. Pré-refroidi: $3.25 à $3.50 pour 18 pommes.

Menthe: $2 la douz. de paquets.

Oignon: $1.50 pour 6 paquets.

Persil: $1.25 la douz. de paquets.

Pois verts: $4 à $5 pour 20 livres.

Rabiole: $3.50 à $4 le 25 livres.

Radis: $3.25 à $3.50 pour 3 douz.; $2.75 à $3 pour 30 cellos de six onces.

Rutabaga: $6 à $6.50 le 50 lb.

Tomates: de serre, roses, $5.50 à $6 les 8 lb.

Pommes de terre de table nouvelles: $3.50 à $3.75 le 50 livres. Arrivages: 1,477 sacs.

rapports financiers express

Compagnies	Profits (pertes) ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION	Revenus bruts ($000) COURANT	L'AN DERNIER	VARIATION
Del Monte (prod. alimentaire) San Franc., Cal.	51,000	53,200	— 4%			
année 31 mai	4.24	4.43		1,480,000	1,430,000	+ 3%
Winnebago Indus. (véhicules) Forest City, Iowa	701	3,328	—79%			
3ième trim. 28 mai	0.03	0.13		59,751	67,362	—11%
Hammermill Paper Co. (pâtes et papier) Erie, Pa.	5,500	7,000	—21%			
2ième trim. 19 juin	0.70	0.94		182,200	162,300	+12%
Trans Canada Resources (pétrole) Cal., Alb.	38	599	—94%			
1er sem. 30 avril	0.01	0.12		4,300	4,200	+ 2%
Cassidy's Ltd. (équip. de restaurants) Mont., Qué.	(5)	59				
1er trim., 31 mars		0.06		12,200	10,500	+16%
Baton Broadcasting (télé-communications) Tor., Ont.	5,700	4,400	+30%			
9 mois 31 mai	0.82	0.63		49,300	32,300	+53%
Andres Wines (vins) Vanc., C.B.	1,300	1,400	— 7%			
année 31 mars	1.31	1.47		21,000	19,700	+ 7%
Parker Pen (stylos-plumes) Janesville, Wis.	3,918	2,097	+87%			
1er trim. 31 mai	0.50	0.27		93,736	76,852	+22%
Bushnell Communications (communications) Ottawa, Ont.	1,189	848	+40%			
9 mois 31 mai	0.69	0.49		11,400	9,300	+23%
Acklands (dist. équip. de moteur) Winn., Man.	141	1,900	—93%			
1er sem., 31 mai	0.01	0.72		127,700	130,400	— 2%
Queenswear-Canada (vêtement) Mont., Qué.	163	187	—13%			
1er sem. 30 avril	0.18	0.21		11,700	13,000	—10%
Hiram Walker Gooderham & Worts (distilleries) Wakerville, Ont.	13,439	10,417	+29%			
3ième trim. 31 mai	0.78	0.61		216,221	203,418	+ 6%
Dow Jones & Co. (publication) New York, N.Y.	9,835	6,910	+42%			
2ième trim. 31 mai	0.63	0.43		80,035	66,889	+20%
Cara Operations (gestion alimentaire) Tor., Ont.	3,100	2,600	+19%			
année 31 mars	1.67	1.38		116,400	93,100	+25%

l'or

Le prix de l'once d'or hier à Londres, était coté en dollars américains à $142.25, à Paris à $146.27, à Francfort à $142.52, à Zurich à $142.125, à Hong Kong à $140.22.

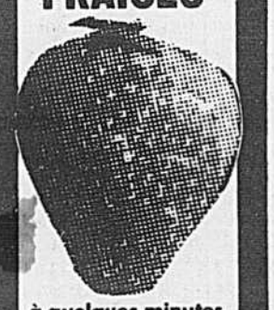
à lire

A.E. AMES & CO.
(Montréal)
• Abitibi Paper Company Limited, 27 juin 1977.

NESBITT THOMSON
(Montréal)
• Mines et métaux canadiens, 23 juin 1977.

NOTE
Ces études sont publiées en anglais; elles sont gratuites pour les clients des maisons de courtage.

CUEILLEZ VOS FRAISES



à quelques minutes de Montréal

CHAMBLY
2486, rue Bellerive
658-2407
SAINT-JEAN
Boul. du Séminaire et Jacques-Cartier
1-346-3916

COMPTABLES AGRÉÉS

Cabinet de CA opérant dans la région de Montréal serait intéressé à acquérir une clientèle.
Achat ou planification successorale sera étudié.

LA PRESSE RÉF. 18,310
C.P. 6041, Succ. "A"
Montréal H3C 3E3

INVESTISSEURS SÉRIEUX

désirent acquérir

- entreprise de financement, ou
- portefeuille d'une telle compagnie pouvant inclure
- balance de prix de vente, ou
- deuxième hypothèque

communiquer en toute confiance
LA PRESSE
Réf. 18316
C.P. 6041, Succ. «A»
Montréal, Québec

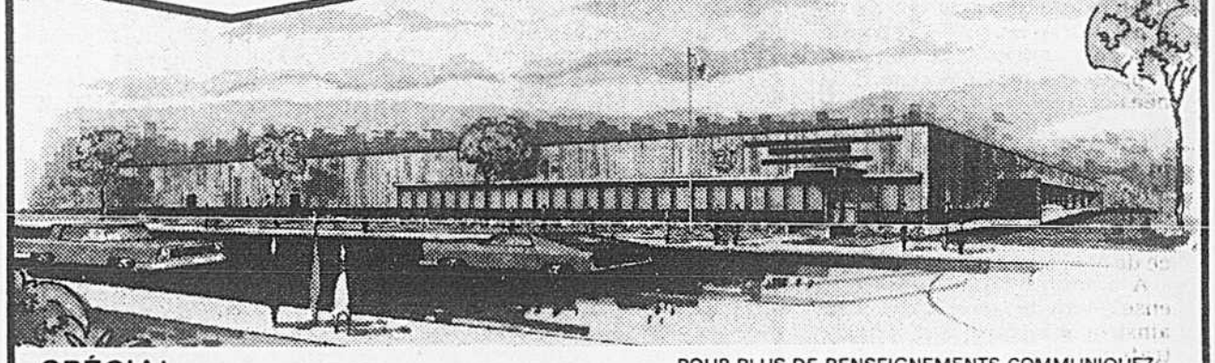
LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA
Dividende régulier

AVIS est par les présentes donné que le dividende no 318 de vingt-cinq cents par action des actions libérées de la banque, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 juillet 1977; ce dividende est payable au siège social de la banque à Montréal ainsi qu'à ses succursales à compter du premier jour du mois d'août 1977, aux actionnaires inscrits aux livres à la clôture des opérations en date du 30 juin 1977.

Par ordre du Conseil
Le secrétaire général
R. Cousineau
Montréal, le
17 juin 1977

ALLCO BUILDING

BÂTIMENTS EN ACIER À TOIT PLAT
COMMERCIAUX ET INDUSTRIELS



SPÉCIAL

POUR LES MOIS DE JUIN ET JUILLET
15,000 P.C. À $6.30 P.C. COMPRENANT
STRUCTURE D'ACIER ÉRIGÉE, MURS
EXTÉRIEURS ET TOIT ISOLÉS.

LARGEUR				HAUTEUR EXTÉRIEUR			
30'	40'	50'	60'	14'	16'	18'	20'
70'	80'	90'		14'	16'	18'	20'
60'	80'	100'		14'	16'	18'	20'
120'	140'	160'		14'	16'	18'	20'
90'	120'	150'		14'	16'	18'	20'

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS COMMUNIQUEZ:
ACIER ALLCO LTÉE
8740 Place Ray Lawson
Ville d'Anjou Tél.: (514) 354-1102

À DÉCOUPER
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
Tél: .....
Genre de modèle
Largeur ..... Longueur ..... Hauteur .....

Dépôt initial minimum $5,000

DÉPOTS GARANTIS
DÉPOTS GARANTIS

1an: 8% INTÉRÊT SEMI-ANNUEL
2ans: 8¼% INTÉRÊT SEMI-ANNUEL
5ans: 9¼% INTÉRÊT ANNUEL

Fiducie du Québec
le "Trust" des Caisses populaires
Institution inscrite à la Régie de l'Assurance-dépôts du Québec.

Renseignez-vous à votre Caisse populaire ou directement à la Fiducie du Québec, au soin de:
Madame Germaine Laporte
Mademoiselle Linda Blondin

FIDUCIE DU QUÉBEC
5, Complexe Desjardins
C.P. 34, Place Desjardins
Montréal, Qué. H5B 1E4
Tél.: 281-8979

les faits saillants de la Bourse

MONTRÉAL

Volume:

Vendredi	515,300
Jeudi	482,200

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	197	196
Gains	78	63
Pertes	68	92
Inchangées	51	41
Hauts 77	28	19
Bas 77	36	36

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
81,200	Lemtex	.65	+.03
17,300	Simpsons Sears	6¾	inch
15,640	IU Intl	14¾	−⅛
13,575	Moore Corp	28¾	−1⅛
13,400	Shell Cda	15	+¼

Mines et pétroles en cents

Volume		Ferm.	Var.
11,800	Nocana	.75	inch
8,100	Acroll	.35	inch
6,000	Mt Jamie	.30	+.00⅞
5,000	Cons. Imperial	.39	+.01
4,250	Stanford A	.60	inch

TORONTO

Volume:

Vendredi	3,171,000
Jeudi	3,083,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	664	663
Gains	259	252
Pertes	170	173
Inchangées	235	238
Hauts 77	—	61
Bas 77	—	6

Valeurs les plus actives

Volume	Valeurs	Ferm.	Var.
88,200	MacLean H. A	9⅛	−⅛
81,750	Leigh Instr	3.75	+.40
68,500	Oshawa A	5	−⅛
53,443	Simpsons	5	inch
44165	Moore Corp.	28¾	−1⅛

Mines et pétroles en cents

Volume		Ferm.	Var.
79,561	Coseka Res	6¼	+⅛
51,332	Chieftain Devlp	16¾	+⅛
42,300	Bridger Pete	9¾	+⅛
41,400	Natl Pete	2.07	+.07
40,910	Ocelot B	11	inch

NEW YORK

Volume:

Vendredi	23,820,000
Jeudi	21,740,000

Faits saillants:

	Vendredi	Jeudi
Actions trans.	1,867	1,864
Gains	802	780
Pertes	549	589
Inchangées	516	495
Hauts 77	119	69
Bas 77	19	20

Indices Dow Jones:

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Var.
30 Ind	911.04	914.94	904.17	907.99	−1.52
20 Transp	237.83	239.09	236.17	237.29	+0.19
15 Serv. pub	116.18	116.69	115.41	116.09	+0.23
5 Comp	311.74	313.16	309.49	310.93	−0.11

fonds mutuels

Institute Members																			
AGF Group		nInternatnl	7.13	Enterprise	.85	American	9.84	vHorizon	2.30	vInternatnl	8.07	Keystone Gr		vBond	11.17
Amer Grwth	4.82	Cambridge Gr		GIS Comp	10.14	Canadien	6.20	vSecurity	4.76	vObligatns	5.41	Cus K-2	5.24	vCanadian	7.63
Cdn Gs Egy	15.60	vIntl Energy	2.63	GIS Income	2.93	Fonds H	5.04	vVenture	.66	vQuebec	3.54	Cus S-1	17.71	vFund	15.37
Cdn Sec Gth	5.10	vIntl Gth	4.47	vGwth Fund	9.61	Retraite	6.60	vVenture Ret	3.98	vPEP	2.11	Cus S-4	3.94	vPooled	28.84
Cdn Trusteed	4.67	vIntl Incm	3.62	North Amer	3.79	Prudential Gr		Universal Gr		nySpec	4.95	Polaris	3.40	nyRRSP	11.72
Corp Invest	5.74	vNat Rs Gth	3.77	Mutual Acu	5.52	Growth	5.63	Save Equity	8.82	Dixon, Krog	6.06	xLex Rsrch	14.76	PMF Managmnt	
Corp Inv Stk	5.10	vUnivest	5.20	Mutual Inc	4.49	Income	5.30	Save Income	5.30	Dreyfus Group		xManhatn	2.47	nPension Mu	6.88
Gwth Equity	6.79	vGrowth	6.38	Sec Income	9.64	Savings Invest Gr		Non Members		Inc	12.15	xMaritime Eq	2.94	nXanadu Fd	3.97
Japan	10.16	Calvin Bullock Gr		World Equity	5.96	American	9.84	Assoc Inv	5.73	Internatnl	14.27	Marlborough	5.63	Principal Gr	
nMoney Mkt	10.00	Acrofund	1.28	Investors Group		Canadian	6.20	yBeaubran	4.08	nExecutv Can	6.27	Natrusco	12.90	yCollective	6.35
Special	3.64	CIF	4.24	yGrowth	10.97	H Fund	5.04	CSA Mgmt Gr		nExecutv Intl	1.68	NW Group		yGrowth	4.45
All Canadian Gr		Clag Inv Grp		yInternatnl	6.10	Retiremnt	6.60	Goldfund	3.28	xFid Trend	21.75	Canadian	4.40	yVenture	3.48
Compound	6.11	nvCo-opera	10.28	yJapan	10.88	Scotiafund Gr		Goldtrust	2.78	Fiscon Fund	5.45	Equity	6.98	nPutnam	10.56
Dividend	6.46	nyLdmk GF	10.24	yMortgage	5.00	Scotiafund	.86	Canagex Gr		nHarvard	6.77	Growth	5.08	Sterling Group	
Northen Egy	3.86	Eaton Group		yMutual	5.30	Scotiafd Mtg	1.02	yBond	9.60	Heritage	1.95	xOne Wm St	14.01	Equity	5.61
Revenue Gth	3.89	Commwth	16.59	yRetiremnt	5.51	United Bond Shr		Fund	9.81	Industrial Gr		xOppenhmr	6.15	yMortgage	5.16
Venture	3.72	Growth	10.06	yProvidt Mu	6.76	yRoyFund	6.02	Internatnl	8.03	Indust Amer	2.72	Pemberton Gr		xTech	7.45
4000	3.97	Income	4.64	yProvidt Stk	5.06	yRoyFnd Inc	5.13	yMortgage	10.37	Indust Div	6.88	nPacific Div	5.57	Temple Gth	13.20
Bolton Tremblay		Internatnl	9.53	Planned Invest Gr		United Group		Capital Grth	10.25	Indust Eq	6.38	nPacific Inc	2.73	Trans Canada Gr	
ynEquity	5.55	Leverage	4.79	Canada Cum	6.58	yAccumula	3.97	xChase	6.31	Indust Gth	19.16	nPacific Res	2.81	A	5.18
nyIncome	10.65	Venture	4.33	Pld Resourcs	4.70	yAccumula R	4.08	Desjardins Gr		Indust Inc	10.68	nPacific Ret	5.24	C	11.46
Guardian Gr		Viking	5.02	yTaurus	6.07	yAmerican	1.52	yCanadian	7.43	Indust Pens	24.68	nPacific US	4.60	Special	4.25
				Pret et Revenu		yCont Mortg	5.21	yHypotheq	4.40	ITCO	5.18	PHN Group		Vanguard	6.50
														yWestern Gth	5.18

MONTRÉAL

INDICES À LA BOURSE DE MONTRÉAL

	Ind.	Ser. pub.	Banques	Comp.	Pap.
Var. 8 juil.	+0.29	+0.87	+3.86	+0.79	−0.57
Fer. 8 juil.	176.33	163.97	243.36	181.98	96.42
Hauts 77	185.72	163.97	243.36	182.93	114.67
Bas 77	168.06	142.28	209.20	171.52	96.13
Hauts 76	209.49	150.81	263.14	201.35	130.91
Bas 76	161.02	124.61	217.09	161.99	96.38

	1977 Volume	Haut	Bas	Clôt.	Var.	1977 Haut	Bas
A and B							
Abitibi	7455	$9¾	9½	9⅝	− ⅛	11½	9
Alta Nat Gas	2000	$41½	41½	41½	+8½	41½	30
Alta Gas T	26191	$15⅞	15⅝	15⅝	+ ⅜	15⅞	12⅞
Alcan	5663	$28⅞	28⅛	28¼	− ⅜	30¾	23⅛
Alcan pr	175	$29¼	29¼	29¼	− ¾	30⅛	28¾
Algoma St	3694	$17	16⅝	16¾	+ ¼	19⅜	15
Aquitaine	9911	$16½	15¾	16½		17¾	15
Asbestos	5630	$21¾	21½	21½	+ ⅛	24¼	19¾
Ashland	5400	$13⅝	12¼	13⅜	+1	13⅝	10
Astral	400	101	100	100	− 20	120	99
Atco a	1300	$17¼	17	17¼	+ ⅜	17⅞	13¼
Banister	5450	$14⅜	14	14⅜	+ ⅞	14⅜	9½
Bank Mtl	51095	$16¾	16	16¾	+ ⅜	16¾	13⅝
Bank NS	10724	$21⅞	20½	21	+ ⅜	21¼	17¾
Banq CN	2793	$15	14⅞	14⅞	− ⅛	15	13⅛
Bq Deprg	15071	$19¼	17⅞	18¾	+1	20	13½
Banque Pro	11228	$13⅛	12⅞	13⅛	+ ¼	13⅜	11¾
Baton	3100	$10⅛	10	10⅛	+1⅛	10⅛	8¾
Bell Canad	19560	$54	53	54	+1	54	46¼
Bell C pr	4300	$29	28⅝	29	− ⅜	29⅜	25¼
Bell E pr	650	$29¼	28¾	28¾	+ ½	29¼	26¼
Bell F pr	2400	$23	22⅞	23		23	20¼
BM RT u	5745	$14¾	14½	14⅝		15¼	14⅜
Bomb Mfw	1693	$6¼	6	6¼	+ ⅛	8¼	5⅜
BP Can	14681	$14	12⅝	13¾	+ ½	14	8¾
Brcan a	18964	$13⅝	13¾	13⅜	+ ⅛	13⅜	11¼
Brcan Pr d	1250	$27¾	27⅜	27¾	+ ¼	27¾	24½
BCFP	450	$23	22¾	23	+ ¼	26¼	22½
BC Phone	1250	$14¾	14½	14⅝	− ⅛	14⅝	12½
BC Ph 4.84	200	$16¼	16¼	16¼	+ ¼	16¾	13⅜
B C T 10.	1735	$28¾	28½	28½	− ½	29¾	26¾
C and D							
CAE A	213	$9¾	9¾	9¾		9¾	8⅛
Cadl Fvw	1135	$9¼	9⅛	9¼	+ ⅛	10½	8⅛
Cal P a	1358	$35⅛	35	35⅛		35¼	31⅜
Cal PT1-2	100	$9¾	9¾	9¾		96	9¾
Cal P236	550	$30	30	30	+1	30	26¼
Camp a	720	420	420	420	+5	420	375
CCemL a	3842	$8¾	8½	8½	− ¼	8⅞	7⅜
Can Devlp	50	$105¾	104⅞	105¾	+ ¾	105¾	99¾
Can Perm	2981	$18¼	18⅛	18¼	+ ¼	19¼	16½
Can Perm a	800	$26½	26½	26½	+ ⅜	26¾	24⅝
C P un	8 5	$8¾	8¾	8¾		9¼	8½
CSouth	149	$40	40	40		41	33½
Cdn Cable	114	$12⅛	12⅛	12⅛	+ ⅛	14¾	12
C Cel	100	$7½	7½	7½	− ⅛	8¼	6
C Hydro	3770	$9⅞	9⅝	9⅞	+ ¼	9⅞	7⅝
C Imp Bank	14377	$24¾	23¾	24⅝	+ ¾	25⅝	22⅛
CIL	29380	$19¾	19½	19¾	+ ⅛	19¾	17½
C Int Pw	18098	$22	21⅜	21⅜	+ ⅜	22	16½
CI Pow pr	265	$20½	20	20½	+ ⅜	20½	14¾
CP Inv	2421	$18⅜	18⅜	18⅜	− ⅛	19¾	17½
Cdn Salt a	1000	$19¾	17¾	19½	+1⅞	19¾	14¾
Cdn Tire	100	$32½	32½	32½	− 2½	35	32½
Cdn Tire A	15270	$34⅝	34¼	34½	+ ⅛	42¾	33½
C Util	600	$14⅝	14⅜	14⅝	+ ¼	14⅝	12¾
CUtil e	230	$30	29½	30	+ ½	30½	27½
Canron	10030	$23¾	23¾	23¾	− ⅛	24¼	20
CPLtd	21226	$18⅝	18⅜	18½	− ⅛	19⅜	16
CP A p	4300	$10	9¾	10	+ ⅜	10	8½
Carl Ok	16295	305	285	300	+12	325	272
Carl Ok b	1190	$29¾	29½	29¾	+ ¼	29¾	27
Celanese	2475	340	325	325	− 15	390	305
Cent Dyn	6400	45	45	45		75	45
Cent East a	2420	$14	13½	13½		14⅛	10⅜
Chieftain	11200	$16¾	14⅛	16⅝	+2½	16¾	10½
Chrysler	1027	$18	17½	17¾	+ ⅛	22⅜	17¼
Cockfield	200	395	395	395	+45	395	270
Cominco	2071	$34	33	33½	− ¾	38⅛	32¼
Cominco a	400	$28½	28½	28½	+ ½	29¼	26
C Capt	10000	410	405	405	+5	410	375
Comodor	4910	$14	12	14	+ ½	15¼	455
Con Bath	5732	$23¾	23¾	23¾	+ ⅛	29½	22½
C Bath pr	730	$18½	18⅛	18¼	− ¼	18¾	16¾
C Text	875	170	170	170	− 20	190	145
Con Gas	11937	$16½	16¼	16⅜	+ ⅛	16½	13¾
Crain RL	208	$8¼	8¼	8¼	+ ¼	9	8
C Dalsyf	512	330	320	330		330	200
Cr Fonc	335	580	80	80	+2	88	78
Crush Int	395	$8½	8½	8½	+ ⅜	8½	7½
Dalmy c	710	450	450	450	+75	450	375
Denison	1310	$47¼	46¾	47	− 1¼	58½	46¾
Dome Pete	29880	$42¾	39	42¾	+ ⅛	43¼	37¾
D Bridge	1413	$22⅞	22	22¾	+ ⅛	22⅞	17½
Dofasco a	16565	$26⅛	25¾	26⅛	+ ¼	26⅛	23
Dom Lime	100	$9	9	9	+1	10	8
D Lf pr	100	$17¾	17¾	17¾	+ ¼	17¾	17
Domco	550	295	295	295		350	295
Dom Store	3575	$15¾	15¾	15¾	− ¼	16	14½
D Tex a	11585	$8⅛	7⅞	8	+ ⅛	8⅛	6⅝
Domtar	12831	$14¼	14	14	− ⅛	16½	13⅜
Domtar pr	250	$13¼	12½	12½	+ ½	28	11¼
Du Pont	550	$14¾	14½	14¾	+1	15⅛	12¼
E to K							
Enheat a	1700	225	200	225	+25	250	200
Enheat b	1600	200	200	200		250	200
Fal Nck	383	$32⅜	32⅜	32⅜	− ⅞	39¾	32
Fin Coll	29584	185	175	175		185	140
Gaz Metr	400	$6⅞	6⅝	6⅞	+ ⅛	7	5⅝
Genstar L	8180	$25¾	25⅛	25⅛	− ⅛	25¾	22⅛
GBC	1000	$6¼	6¼	6¼	− ¼	7¼	6¼
GBC pr	220	$27	27	27	+ ½	27	23½
GL Paper	206	$27½	27½	27½	− ⅛	30⅞	24¾
Gt W Life	800	$5½	5½	5½	− 47	56	5½
Gulf Can	25475	$27⅛	25¾	26⅞	− ¼	29½	24⅝
Hird Car a	1000	315	310	315	+10	480	305
Hawker A	462	$5¼	5¼	5¼	− ⅛	5½	450
Heitmn U	504	$6¾	6⅜	6¾	− ⅛	7⅛	6½
Holl a	167	$32¾	32¾	32¾	+ ¾	32¾	27¾
Home A	4525	$31½	29¾	31½	+ ¼	31¾	26⅝
Huds Bay a	938	$15¾	15½	16		19¾	15½
H Bay Co	9080	$15¼	15	15	− ⅛	16⅞	14⅛
HB Oil Gas	13500	$3⅜	3⅞	3⅜	+ ⅛	3⅞	3⅛
Husky Oil	45566	$30⅛	28⅞	29⅞	+1⅛	30⅛	19⅛
Husky E w	2560	$10⅞	10½	10¾	+ ⅞	10⅞	5¾
IAC	3894	$18	17¾	18	+ ¼	18	14¾
Imp O a	71715	$21⅜	19⅞	20⅞	− ⅜	23¾	19½
Imasco A	3291	$27¼	26½	27⅛	+ ⅛	27¼	24
Imasco Pr C	100	360	360	360	+10	360	330
Indal	1150	$9⅛	9	9⅛	+ ⅛	17¾	8½
Inglis	300	$12¼	12¼	12¼		12½	12¼
Inland Gas	500	$11	11	11	+ ⅛	11	10⅛
IBM	45	$275	275	275	−7	300	261
Inco a	28745	$28⅛	27½	28⅛	+ ⅜	34⅜	27⅜
IU Int	92735	$15	13⅝	14⅝	+1	15	11⅝
IPL a	8092	$15½	15⅛	15½	+ ⅛	15½	12⅜
Inv Group	5800	$7	7	7	+ ⅛	7	6⅞
Inv Grp A	1375	$7½	7⅛	7½	+ ⅛	7½	6⅜
Irwin a	1000	350	335	335	+110	350	335
Ivaco a	4000	$6⅜	6½	6½	− ⅛	7¼	5½
Jnock b	162	$8⅞	8⅞	8⅞	− ⅛	9	6⅝
Jnock wt	100	170	170	170	−905	170	170
Kaiser Re	2225	$14¾	14¼	14⅜	− ¼	15⅜	13⅛
Koffler a	500	$5⅞	5⅞	5⅞	+ ¼	5⅞	485
L to N							
Labatt a	1890	$19⅛	18¾	19		19¼	16½
La Veren	401	$7¼	7¼	7¼	− ¼	7½	415
La Vrdy a	200	$7¼	7¼	7¼	+ ⅞	7¼	5¼
Lob Co A	140	365	365	365	+15	365	280
Loeb M	5500	$5¼	5⅛	5⅛		5½	285
Mac HA	15200	$9¾	8⅝	9⅜	+1¼	9¾	7½
MB Ltd	14485	$19⅞	19¼	19¼	− ⅜	24¾	19¼
Maislin	600	220	220	220		260	190
Mrt El a	162	$9	9	9		9½	8⅛
Maritime	2343	$20⅞	20¼	20⅞	+ ⅛	21	18
Mrtm a	15825	$9¾	9½	9½	− ⅜	9⅞	8¾
Mass Fer	4803	$21⅛	20½	20¾	− ⅛	24⅛	18⅝
MEPC	11500	$11	11	11	− ½	11	5¾
Mercantl	3452	$14	13¼	13⅞	+ ¾	15⅞	11½
Metro a	4300	$13	12⅞	13	+1	13	11¼
Mitch A	200	$13⅞	13⅞	13⅞	+ ½	14	12½
Molson A	1364	$17¾	17¼	17¼		17¾	15
Molson B	1204	$15½	15½	15½	+ ⅜	16	13½
Monenco A	5020	$7½	7½	7½	− ⅛	9	7¾
Moore	19690	$30⅞	28½	28⅝	− 2⅜	37¼	28½
Multi Ac	100	320	320	320	+10	335	260
NB Tel	3587	$19⅛	18⅝	19		20⅛	17
N B tel a	150	$11½	11½	11½	− 5	16½	11½
N B tel b	550	$22½	22	22½	+ ¾	22½	20
Nfl ci a	1318	$14	13½	14	+ ⅜	14	12⅛
Nfld pr d	150	$8⅞	8⅞	8⅞	+ ⅛	8⅞	7½
Nfld pr e	1510	$10⅜	10⅜	10⅜		10⅜	9¾
Nfld tel	500	$8¼	8	8		8¼	7
Nfl T b	490	$22	22	22	− ¼	22¼	20¼
Normick	3300	395	375	395	+20	395	300
Noran a	10695	$29½	28⅜	28¾	− ⅞	34¼	26½
Nordair a	7150	310	294	310	+45	310	210
Norcen	53048	$12⅛	12	12⅛		12⅛	10⅜
Nor Tel	696	$34⅞	34	34	− ½	34⅝	28¼
Nor T w	800	$14⅝	14¼	14¼	− ⅛	14¾	10⅞
O to S							
Ogil 7pr	170	$20	20	20	− 1	21	20
Oshawa A	57849	$5¾	480	5	+ ⅛	5⅝	335
Pac Pete	11205	$32⅛	31	32⅛	+1⅛	32⅛	26¾
Pancan	2350	$29½	29	29		29½	24⅛
Petrofina	816	$17¾	17¼	17⅜	+ ¼	17⅜	16
Phillips Cb	100	$9	9	9		9½	9
Placer	3750	$18½	18½	18½	− 1⅛	23	18
Polysar a	2750	$26¾	26½	26½	+ ½	26¾	24¾
Pop S	3600	$8⅞	8	8⅞	+ ¾	8⅞	450
Popular	200	185	180	185	+5	200	170
Pow C a	2099	$8½	8½	8½		8¾	7¼
Pow C d	200	$8⅝	8⅝	8⅝	+ ⅜	8¾	7¼
Prefac a	3200	92	90	90	−30	120	80
Pnor G	250	$5¾	5¾	5¾	+ ¼	5¾	5⅛
Price Corn	7444	$9½	9¼	9¼	− ⅛	11¼	8½
Provigo	4000	$9½	9⅜	9½		10	7¾
Qebcor	1900	$6⅜	6⅜	6⅜	− ⅛	6¾	5¾
Que Tel	5370	$19¾	19¼	19¾	+ ¾	19¾	16½
Qt 73-4	100	$18½	18½	18½		18½	15⅝
Readers D	200	$12¼	12¼	12¼	− ¼	12½	11
Redpa a	1120	$15	15	15		27¾	13⅛
Reed S a	300	$9	9	9	+ ¼	9	6½
Reitman	1120	$13½	13½	13½		13⅝	9½
Reitman A	1840	$12½	12½	12½	− ½	13	9⅝
Res Ser	7000	100	100	100	+3	110	75
Rio Algom	1037	$28¾	28¾	28¾	+ ¾	29½	25¾
Rolland	2500	405	400	400		440	350
Rothman	35803	$13⅛	13	13	− ¼	16⅛	13
Rothm B p	10750	$16¼	16	16	− ¼	16¼	14¼
Royal Bank	16747	$27⅝	26⅛	27½	+ ⅞	27⅝	22¾
Ry Trt a	18443	$17	16	16¾	+ ¾	18¾	14⅝
Russell	500	$7	7	7	− 1½	9½	7
St L Cem A	400	$15	15	15		15¼	14
Scotts	7200	$9½	9½	9½		9½	7⅝
Seagram c	5718	$22¾	22¼	22⅝	− ⅜	24¾	20½
Shell Can	20878	$15	14¼	15	+ ⅜	15½	13¼
Sher Wm	100	$15	15	15		16	14
Simpsons	33575	$5⅛	490	5⅛	+ ⅛	5⅞	475
Simpsons S	17300	$7	6⅞	6⅞		8⅝	6¾
Stham a	4620	$21⅛	21	21		22	17¾
Stelco a	16550	$28¼	26⅞	27¼	− ¾	28¼	23⅝
Steinbg A	568	$16¾	16½	16¾	+ ¼	16¾	13½
Sup Elec	500	68	68	68	+8	68	40
Sys Dem	3000	425	310	425	+165	425	180
T to Z							
Tele Met b	100	$8¼	6¼	6¼	− ¼	6½	5¼
Texaco	7450	$30⅜	29¾	30	+ ¼	30⅜	24
Texasgulf	8360	$26⅜	26⅛	26⅜	+ ⅛	32⅞	26
Thom A	1475	$12⅜	12⅜	12⅜	+ ⅛	12¾	11½
Thom Pr c	300	$42	42	42	+4¾	42	42
Tor Dm Bk	9657	$19	18⅜	19	+ ⅜	19¾	16
TD Rlt un	110	$24½	24½	24½	− ⅛	26¾	21¾
Tot Pet A	3350	$9½	9¼	9¼	− ¼	9⅜	6⅝
Tot Pet Pr a	300	$20¼	20¼	20¼		20¼	14⅞
Trd a	6461	$17¼	16⅞	17¼	+ ¼	17¼	14½
Tr Can PL	77137	$15⅞	15	15⅞	+ ½	15⅞	12¼
Trans C Pl	890	$38½	38⅜	38⅜	+ ⅛	38½	32
Trans Mt a	7350	$12⅛	11½	12⅛	+ ⅜	12⅛	8½
Treco	1200	475	475	475	−25	550	305
Trimac a	100	$11¼	11¼	11¼	+ ½	11¼	9
Trizec Crp	121927	$11	10¾	11	+ ¾	13	10
Trust Gen Ca	300	$19½	19⅜	19½	+ ½	19½	17¾
Ultrmar	4901	305	290	305	+30	360	230
Unigesco a	200	150	150	150		170	150
Unigesco b	4800	120	110	110	−10	145	110
Union G a	4850	$10⅜	10⅛	10¼	+ ⅛	10½	9
Union Oil	19400	$10	10	10	+ ⅜	10	9
Velcro	2685	$9¾	9½	9⅝		10	7⅞
Wiax a	300	$16¼	16⅛	16¼	+ ⅜	16¼	12½
Walk a	11304	$26½	26⅛	26½	− ⅛	29⅛	24
Warn Her	1008	400	400	400	+25	425	325
Webb Knp	500	60	60	60	− 5	65	40
Weldwod	7162	$11¾	11½	11½	− ¼	13¼	11½
Westcst	32947	$32½	30¾	32½	+2½	32½	26¾
Westcst a	150	$5½	5½	5½		54	5½
Wcoat wt	9490	$6⅞	5⅞	6⅞	+2⅜	6⅞	400
Wstburne	4000	$10⅜	10⅛	10⅜	+ ⅜	10⅜	8⅜
Whonock	2500	$10½	10½	10½	+ ¼	10½	7¾
Zellers	37460	495	480	480	− 20	5	280
Ziebart	1000	74	74	7½	− 47	75	55
Junior Industrials							
Ame	9500	35	8	28	− 17	45	25
BrCon Oil	500	15	15	15	− 5	20	15
Crawfd Al	100	250	250	250	−35	300	170
Dalfens	2000	100	100	100		100	100
Delt Pan	200	150	150	150		185	75
Lemtex	81200	65	61	65	+3	65	53
Mid Ind	2800	43	40	43	+8	43	28
Paco Cp	100	180	180	180	+5	225	170
Sensor	2500	55	55	55	+5	55	40
Sobeys A	200	$6	6	6	+1	6	6
Ut Fund	100	110	110	110	− 15	125	75
U Funt a	100	110	110	110	+10	110	75
Mines and Oils							
Abitib Asb	4000	75	72	75	+3	98	51
Acroll Ltd	16613	38½	34	35	− 3½	56	32
Aldona	4655	34	33½	34	− 1	38	31
Basic Res	10800	$9½	8¾	8⅞	− ¾	10¾	7½

VANCOUVER

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Anglo Bo	3700	220	220	220	- 5
Arcdia	13500	19	18	19	+1
Arex Rs	17500	21	20	20	
Avino	4000	21	21	21	n
Azure	200	18	18	18	
Balfour	2000	32	31½	31½	- 1
Barlers R	6500	41	40	40	
Bath N	8000	48	45	45	
Bkmori	2000	58	57	58	+3
Benpel	4000	37	37	37	+7
Benson	500	14	14	14	
Beth C A	1000	$18⅛	18⅛	18⅛	
Bow Rvr	2000	24	24	24	
Bmeda	2000	140	137	140	
Brmdx	2000	20	20	20	
C T Exp	2000	170	164	170	+6
BX Dev	41459	460	400	445	+40
C Barr	5000	48	48	48	
Cd Nat re	700	460	450	460	+20
Cantia	9000	24	24	24	- 1
Car Bell	z300	7	7	7	
Carolin	8600	275	270	274	+4
Celico R	1700	30	30	30	
Charltn	z500	37	36	36	
Chatex	500	9	9	9	- ½
Cheyen	1540	174	174	174	- 1
Circle B	2000	43	43	43	+2
Citl Mil	39500	10½	10	10	- 1
Clayme	2000	71	70	71	
Colby	12250	127	123	125	+2
Clonial	1000	90	90	90	
Colt Ltd	4500	25	25	25	- 1
Comet	8500	122	120	122	
Con Res	7900	242	240	240	
C Bound	11500	24	22	24	
Cns Klco	2000	13	13	13	
Con Trn	5500	14	14	14	
C Silver	700	70	70	70	+4
Copr Lk	18500	32	30	32	+1
Coralta	2000	40	39	40	
Coseka	3105	$63⅜	6⅛	6¼	
Davnpt	6125	44	40	41	- 2
Dav Kys	1000	12	12	12	
Delta	1000	38	38	38	+3
Dora Ex	z200	19	19	19	
Dual res	1000	85	85	85	
Eltron	700	27	27	27	
Five Str	3000	5	5	5	
Futurty	3000	44	41	44	+4
Gbritar	500	$5¼	5¼	5¼	
Global	25100	45	44	45	
Gdn Gnt	25000	15½	13	15½	- ½
Gldn Std	1000	16	16	16	
G Hercul	1900	50	50	50	
G N Pete	1000	17	17	17	
Hallark	18500	80	75	80	+2
Hecate	3800	115	105	110	
Henriet	26500	55	50	54	+2
Hihawk	23000	24	22	22	
Hmont	z62	108	108	108	
Holofi	2400	128	126	126	- 2
Host	300	120	120	120	
Imp Met	500	12	12	12	
Initial	2100	45	45	45	
Intl pv	9580	42	42	42	- 2
Iskut	500	5	5	5	
Jov Ind	500	24	24	24	
Kent E	z400	20	20	20	
Knobby	2000	41	41	41	+1
Laguna	2000	14	14	14	
Laura	23000	12½	12	12½	
Lmc Res	7000	21	20	21	- 1
Logtng	5300	105	103	103	+2
Lornex	750	$10½	10¼	10½	
LP Ind	3000	14½	14	14	
M M Prc	11000	52	51	52	+1
Major	21750	64	59	62	
Makao	1000	7	7	7	
Mark V	1500	106	100	106	
Meston	31500	35	30	33	- 3
Mt Sick	45000	12	6	12	+5
Mtn Stat	1100	144	140	140	- 5
Mndee	11100	150	140	150	
Musto E	291500	50	45	50	- 2
Nadina	500	6	6	6	
Nevex	1000	13	13	13	- ½
N Cinch	1500	24	24	24	
Nw Min	3500	60	60	60	- 2

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Nicola	7500	46	42	42	
Nrex res	500	67	61	67	+6
Nthair	2900	220	216	217	- 3
N Atlant	26667	28	27	28	+1
N Hart re	13500	25	24	24	
NW Vent	1000	65	65	65	
Nu Enry	1900	192	190	190	- 3
Nuspar	1400	16	15	16	
Oxbow	1000	345	345	345	- 5
P Cyps	6500	45	43	43	- ½
Pcifc Rs	32000	31	29	31	- 1
Parmnt	2000	2	2	2	
Pthfndr	5300	28	25	28	- 2
Pegsus	15400	78	73	78	+4
Perry R	3000	55	55	55	+2
Plains P	z300	18	18	18	
Prism	16800	47	45	45	- 2½
QC Exp	500	120	120	120	
Rac Ind	13000	34	31	32	- 1
Ramm	5400	35	28	35	
Redfrd	1000	14	14	14	
Rimrck	23500	100	96	100	+9
Rio Plat	2000	25	24½	25	
R Agsiz	z380	7	7	7	
Sna Res	58800	68	58	67	+8
S Jcinto	4500	23	22	22	- 2
Saxton	2000	16	16	16	
Secrtrt	15500	55	52	53	- 1
Seneca	320	110	110	110	
Shld Dev	1500	43	43	43	
S Christl	4200	26	26	26	
S Shndrd	26500	53	50	53	+1
Sonc Ry	2000	20	20	20	
Stampd	1200	375	365	370	
Tcoma	13500	53	51	53	+3
Terra	700	440	425	440	
Thor Ex	1550	140	135	140	
Thundr	500	12½	12½	12½	+1½
Tornqn	2000	27	27	27	
Trc Res	z150	20	20	20	
Tricor	51325	104	96	96	- 8
Trinity	9500	165	155	162	+12
Trsmo	4000	14½	14	14½	- ½
Tyee	11000	66	65	66	
U Hrne	22900	258	246	258	+13
Un Ravr	13500	31	31	31	
Westld	3000	50	49	49	- 1
Vally Cu	260	$8¾	8¾	8¾	
Van Silv	33300	125	115	125	+10
Vntor R	1000	61	61	61	
Wlcom	4100	105	103	105	+2
W Mines	2200	425	400	425	
W Ring H	100	165	165	165	
Wndmil	11500	47	46	47	+2
Ykn Rev	1000	28	28	28	- 1

Warrants and Rights

Barr wt	3000	12	12	12	
Cmet A	4100	26	25	26	+1
Con Wt	5500	155	155	155	
IBR wt a	3000	7	7	7	
In Pyr wt	1000	10	10	10	
munde w	z26800	20	16	20	+5
Ne Mln w	2500	17	16	17	
Perry wt	8000	6	5½	6	+ ½
Rimk W	500	35	35	35	
Sna Wts	50400	20	17	19½	+2½
Tricor A	41900	51	45	45	- 7
Windl wt	14500	16	14	16	+1

INDUSTRIALS

Alber En	500	$15¼	15¼	15¼	+ ¼
Al Ven P	800	100	100	100	
Ath Col	z100	38	38	38	
Balco	200	$5½	5½	5½	
Banco B	100	100	100	100	
Block	2100	$57⅜	5¾	5¾	
Cor Ind	3600	$6½	6⅜	6½	+ ⅛
Doman	2600	$6¼	6	6¼	+ ¼
Finning	500	$19⅛	19	19⅛	+ ⅛
Greg Ind	300	125	125	125	
Grouse	950	95	95	95	
Imprl A	500	$20⅜	20⅜	20⅜	+ ¼
Ionarc	z200	7	7	7	
Keg Res	1000	95	95	95	
M B	500	$19⅛	19¼	19¼	- ⅜
Neonex	900	197	197	197	- 8
Ok Hold	600	$10	10	10	
Pace	2700	235	235	235	+10
PN Gas	2500	350	340	350	

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
PNG pr	300	$19¼	19¼	19¼	
Proflex	2500	10	10	10	- 3
W Redek	100	220	220	220	+10
Whon A	5200	$10½	10½	10½	
Zellers	100	480	480	480	

VANCOUVER CURB EXCHANGE

Acacia	2000	38	38	38	
arles res	z200	52	52	52	
Ariz silv	1000	56	56	56	
Arctic	1000	5	5	5	
Aurus	6500	54	48	48	- 5
Avinch	500	70	70	70	
Barker	2000	36	36	36	
Bch Gld	11000	24	23	24	+2
Br Res	7500	7	7	7	
Brent	3000	125	125	125	+5
Brican	7000	30	29	30	
BPI	z200	53	53	53	
Brn Mns	11500	60	55	60	+3
Bur Gld	4000	9	9	9	
Cannon	10875	15	15	15	+2
Cherke	2500	28	28	28	+2
Cleaver	1000	20	20	0	
Cst Int	7000	41	38	38	- 4
Cinola	1000	38	38	38	- 1
Con Mon	3000	4½	4½	4½	
Con Min	3000	30	30	30	
Cusac	3000	47	43	43	- 6
Cyclon	5250	47	46	46	- 2
Dall Exp	100	180	180	180	
Darva R	3500	58	50	50	- 10
Dawsn	1000	16	16	16	
Decade	22000	26	25	26	
Diana	5000	45	45	45	
Dungan	10500	55	55	55	- 1
Envoy	1000	22	22	22	
Espina	1000	10	10	10	- 2
Focus R	24550	420	350	390	+45
Gall Pet	2100	31	31	31	
Gentry	6400	81	80	81	- 5
Gold An	5000	28	28	28	- 1
Gn Smrk	1000	14	14	14	- 1
Grt Ctrl	2000	70	70	70	+5
gren blut	750	5	5	5	
Hitec	3000	38	38	38	
Hoko	1000	43	43	43	
Hub	1000	20	20	20	
Icoast R	z166	30	30	30	
IShasta	500	55	55	55	
Island M	1000	14	14	14	
Juniper	1000	10	8	8	
Kndahr	5000	55	54	55	+3
Kendal	21500	16	15½	16	+1
Kery Mn	3500	6½	6½	6½	
Lmans	38400	120	107	115	+11
Lustre G	2500	127	124	124	+1
Mace Te	7950	87	85	87	+1
Mcleod	500	12	12	12	
Mns Dor	15700	102	93	100	+5
Mt Grnd	2500	38½	38	38½	
Mineer	14000	26	25	26	
Nahat R	2000	20	19½	20	+2
NCong	5000	22	22	22	
N Frontr	2750	23	22	22	+ ½
NI Cal	17650	435	430	435	+5
Nwtch	21000	36	33½	35½	- ½
Nomad	11000	23	22	23	+1
Norco	12900	155	130	155	+25
Olymp	2500	30	30	30	
Paulsn	3000	15	15	15	
Peb Star	1000	9	9	9	+ ½
Quest	3500	13	13	13	
Rebel D	1600	44	40	44	+4
Regenc	2100	160	157	157	- 3
Rockel	5000	5	5	5	+1
Rnrico	4000	20	20	20	
Ruskin	6000	60	50	59	- 1
Sanil Ind	8000	67	60	67	
Sanha	12000	36	33	36	- 1
Satrn Rs	16000	40	36	40	
Shelter	500	60	60	60	
Slvr Fls	1500	45	45	45	- 5
Sov	13000	25	20	22	
Stnhom	500	85	85	85	
S S Ice	6500	76	73	76	
Swim Lk	4500	18	18	18	- 2
Tamp	17700	99	92	95	
Tandm	10000	32	30	32	
Thdr Ck	15500	44	43	43	- 1
Totm Ind	2500	50	50	50	
Waveco	5000	8	8	8	
Westnd	5000	34	34	34	+ ½
TOTAL VOLUME					2.095.064

AMÉRICAINE

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Aeronca	26	1⅜	1½	1⅜	+ ⅛
Alaska A	5	25	4	3⅞	- ⅛
Aleg Air	14	21	4¾	4⅜	+ ⅛
Alld Ar		26	1¼	1⅛	+ ⅛
A Israel	14	4	2¾	2¾	
Asamer	15	173	12½	11⅞	- ⅛
Ashld Oil	10	53	u12⅞	12	12⅞ + 1
Atco Ind		11	1⅛	1	
Austrl O	36	52	30¾	30⅜	30½
Auto Re		4	7	3¾	3¾
Banistr	10	171	14⅜	13⅜	13⅜ + ⅛
Barnwl	36	2	9⅝	9⅜	9⅜ - ⅛
Bartons		7	2¼	2	2¼ + ⅛
Baruch		39	2¾	2⅜	2¾ + ⅛
Beverly		25	3¼	3⅛	3¼ + ⅛
Blc Pen	8	34	10⅜	d 9⅜	10⅛
Blnk Mf	7	5	16⅜	16	16 - ⅛
Bow Vall	47	158	21½	20½	20⅝ - ¼
Bradt Cm	14	56	10	9¾	9¾
Brascan	3	58	13	12¾	13 + ¼
Breeze C	20	2	4⅛	4⅛	4⅛
Brown F	8	10	14⅜	14¼	14⅜ + ⅜
Calcomp		90	3⅞	2⅞	3 - ¼
Camp Ch		13	3⅛	3 1-16	3⅛ + 1-16
CExpGO	10	4	5¾	5¾	5¾
Cdn Hom	17	68	6¾	6½	6¾ + ⅛
Cdn InP	10	18	20½	20½	20½ - ⅛
Cdn Mar	10	3	3⅜	3⅜	3⅜
Cdn Mer	11	47	14⅜	13⅞	14⅜ + ½
Cdn Oc	7	9	14¾	13⅞	14¾ + 1⅛
CSup Oil	10	122	u50¼	47¾	50¼ + 3
Castletn	20	48	u 3⅜	3⅜	3⅜ + ⅛
Chmp Rs		179	2⅜	2¼	2¼ - ⅛
Christn	10	73	5⅛	5	5⅛ + ⅛
Coleman	7	135	15¼	14¾	15⅛
Com Grp		5	2⅛	2⅛	2⅛
Condec	3	5	10¾	10⅜	10⅜ - ⅜
Con OG	19	218	11½	11¼	11½ + ⅜
Cont Ma	16	74	1⅛	1⅛	1⅛ + ⅛
Cordon		40	2¾	2½	2⅝ + ⅛
Crystal O	16	68	17⅜	17	17⅜ + ⅜
DataP	8	333	u14		13⅜ - ⅛
Dev Am	8	110	8	7¾	7⅞ + ⅛
Diversy	9	7	16	15¾	15¾ - ½
Dome P	8	271	40½	39⅜	40¼ + 1⅜
Domtar	14	1	13¼	13¼	13¼ - ⅛
Dynel El	26	10	7⅛	6¾	6¾ - ⅜
Edmos		6	2¾	2¾	2¾ - ⅛
Fanny F	9	3	13½	13½	13½
Fed Re		75	8⅛	8	8⅛
Fin Gen	5	5	10	9⅞	10
Fly Dia	8	248	25¼	24¾	24⅞ + ⅛
Ford Cn	6	2300	87½	87½	87½ + ¼
Forest L	7	13	3½	3¼	3¼ - ⅛
Frnt Air	5	7	8	8	8
GSC Ent	7	11	1	1	1
Giant Yl	60	51	6½	6⅛	6⅜ + ¼
Great Am	4	8	7	6⅞	7
GtLk Ch	14	39	39	38¾	39 + ⅜
Hartz M	10	16	11¼	11¼	11¼ - ⅛
Home A	8	29	30	29½	29⅝ + ⅛
HBay OG	8	5	36¾	36⅜	36¾ + ⅛
Husky O	9	147	28½	28⅛	28⅛ - ⅛
Hycel	15	18	3⅜	3½	3⅜ + ⅛
Imp O A	10	137	19⅜	19½	19⅜ + ¼
Instr Sv		92	¾	11-16	¾
Int Bnkn	17	349	4	¾	¾
Int Str		2	1⅛	1⅛	1⅛
Iroquois	8	3	10½	10½	10⅛ - ⅜
Jetronic	9	1	6½	6½	6½
Jupiter	5	1	6½	6½	6½
Kals In	3	172	5⅛	5	5⅛ + ⅛
Kewanee	12	97	42⅛	42	2
Kin Ar	12	27	2¾	2⅝	2¾ + ⅛
LTV Crp		90	3-16		⅛ - 1-16
Lafay R	71	77	6½	6⅜	6⅜ - ⅛
Lake S	7	13	2 1-16	2 1-16	2 1-16 - ⅛
Lodge S	6	3	2⅛	2⅛	2⅛ -
Loews wt		329	6¼	5⅞	5⅞ - ⅜
Marndg		36	⅜	⅜	⅜
McCul		103	4	3⅝	3⅞
Mite Cp	7	7	8⅞	8⅜	8⅞ + ⅛
Nat Hill	6	17	6¾	6½	6¾ + ⅜
N Idria	9	128	1⅞	1¾	1⅞
Nortek		14	2⅞	2¾	2⅞
NCdn O	7	126	9⅞	9¾	9⅞ + ¼
Numac	18	28	10⅞	10½	10⅞ + ½

Valeurs	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	ch. Net
Outdr S	5	4	7⅛	7¾	7¾ - ⅛
Pato C	4	6	9	9	9 - ⅛
Phoenix		10	2⅛	2	2 - ⅛
Pionr S		25	1½	1⅜	1½
Plant In	57	28	9⅝	9¼	9⅜ + ¼
Poloron	23	7	3¾	3⅜	3¾
Prairie	14	1	9	9	9
Presley	7	51	10¼	9⅞	10⅛ + ⅜
Ranger	53	91	27⅞	27½	27¾ + ⅜
Rath		14	3⅜	3⅜	3⅜ + ⅛
Reeves	23	2	2½	2⅜	2½
Res Ctl	12	486	20⅛	19⅜	20 + ½
Resrts A	25	157	19	18⅜	19 + ⅜
Rest Asc		1	1¾	1¾	1¾
Rexnor		178	u 4	3½	3⅝ + ⅜
Ryan Ho	11	35	17	16¾	17 + ⅛
STP Cp	10	17	13	12⅞	13
Salem C	7	55	16⅜	16	16 - ⅛
Scur R	10	4	18	17⅞	18 + ½
Shellr		136	2⅜	2	2¼ + ⅛
Solitron	17	58	2¾	2⅜	2¾ + ⅛
Soundsn	5	46	11⅜	11⅛	11⅜ + ⅛
Sun Elec	11	77	26	25½	26 + ⅜
Susqhan	14	9	4⅝	4⅜	4⅝ - ⅛
Synalov	6	11	6¼	6⅛	6¼
Syntex	10	684	20⅜	20⅜	20⅞ + ⅜
Syst En	25	133	7¼	7⅛	7¼ + ¼
Teleflx	8	9	15⅛	14⅞	15⅛ + ⅛
Terra C	5	59	10⅜	10¾	10¾ - ⅛
Texster	8	715	7¼	7	7¼ + ¼
Total Pe	9	117	8⅞	8¾	8¾ - ⅛
Total pf		20	19⅜	19¼	19¼ + ⅛
Tran Lux	14	11	2⅜	2⅜	2⅜ + ⅛
Twin Fair	11	26	u 4½	4¼	4½ + ⅛
Un Gas	7	1	9½	9½	9½ + ⅛
UNat C		56	2	1⅞	2 + ¼
UNat C wt		7	1-32	1-32	1-32
Un PDv		3	3⅜	3⅜	3⅜
US Filt	10	455	u16¾	16¼	16⅜ + ⅜
US NtR	9	1109	u 7⅜	7½	7⅜ + ⅛
Vernit	14	127	9½	9⅜	9½
Vicn Cp	8	20	3⅞	3¾	3⅞ + ⅛
Wacknht	7	35	7⅛	7	7
Walnoco	23	570	9⅛	8⅞	8⅞
Wang	12	347	u19⅜	18¼	18¼ - ⅜
WarC pf		68	5⅜	5	5¼ + ⅛
Work Wr	5	64	11½	11¼	11⅜
Wr Har	75	41	13-16	¾	¾ - ⅛

Total sales: 3,390,000.

l'argent

MONTRÉAL — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent canadien à $4.696 l'once de Troyes.

NEW YORK — Handy & Harman's évaluait le prix de l'argent américain à $4.425 l'once de Troyes.

le dollar

MONTRÉAL — Le dollar américain par rapport à la devise canadienne était en hausse de 1⅛20 à $1.0598 et la livre sterling de 3/100 à $1.8222.

NEW YORK — Le dollar canadien par rapport à la devise américaine était en baisse de 1/25 à $0.9436 et la libre sterling de 1/20 à $1.7194.

marché des options–CHICAGO

Option & price		Jul	Oct	Jan	Close
Alcoa	50	2¼	3¾	a	52¼
Alcoa	60	1-16	⅜	1 1-16	52¼
Am Exp	35	a	a	6	39⅜
Am Exp	40	5-16	1⅜	2¾	39⅜
Am Tel	55	7¾	b	b	62¾
Am Tel	60	2¾	3¼	3⅜	62¾
Am Tel	65	a	½	1	62¾
Atl R	50	10⅜	10⅞	11⅜	60⅜
Atl R	60	11-16	3	4⅛	60⅜
Avon	40	9¼	b	b	49⅜
Avon	45	4⅜	4¾	5½	49⅜
Avonp	45	b	11-16	1¼	49⅜
Avon	50	5-16	2	2¾	49⅜
Avonp	50	b	2⅜	3⅜	49⅜
BankAm	20	4½	a	5	24⅛
BankAm	25	1-16	¾	1 3-16	24⅛
Beth S	30	b	1⅜	2 5-16	30
Beth S	35	a	5-16	⅝	30
Beth S	40	a	1-16	1⅛	30
Bruns	15	1-16	7-16	13-16	13¾
Burl N	40	a	9⅞	b	49¾
Burl N	45	5	5⅞	7	49¾
Burl N	50	7-16	2 5-16	3⅜	49¾
Burrgh	50	11⅞	13	13½	62
Burrgh	60	2	4¾	6½	62
Burrgh	70	1-16	1 1-16	2⅛	62
Burrgh	80	a	1⅛	b	62
Cliicp	25	3¼	3⅜	4⅛	28⅛
Cliicp	30	1-16	5	1 3-16	28⅛
Delta	30	4⅞	a	6⅛	35
Delta	35	⅜	1 13-16	2¾	35
Delta	40	a	½	⅞	35
Dlg Eq	35	11⅜	11¾	12⅜	46¼
Dlg Eq	40	6⅜	7⅛	8½	46¼
Dlg Eq	45	1⅝	3⅜	4⅞	46¼
Dlg Eq	46⅝	9-16	b	b	46¼
Dlg Eq	50	⅛	1 11-16	2⅞	46¼
Disney	30	b	6⅜	a	35⅞
Disney	35	1⅛	2 9-16	3¾	35⅞
Disney	40	a	¾	1⅝	35⅞
Disney	45	a	3-16	b	35⅞
Dow Ch	35	1-16	13-16	1½	32
Dow Ch	40	1-16	¼	7-16	32
Dow Ch	45	a	1-16	b	32
du Pnt	110	b	7⅛	8⅞	114⅜
du Pnt	120	1-16	2⅜	4	114⅜
du Pnt	130	1-16	½	1⅜	114⅜
du Pnt	140	a	⅛	b	114⅜
Eas Kd	50	b	9¼	10¼	59
Eas Kdp	50	b	9-16	1⅛	59
Eas Kd	60	5-16	2⅝	4⅛	59
Eas Kdp	60	b	3¾	4⅝	59
Eas Kd	70	1-16	9-16	1¼	59
Eas Kd	80	1-16	⅛	b	59
Exxon	45	7⅝	3⅜	4	53
Exxon	50	3⅛	3⅜	b	53
Exxon	55	1-16	¾	1¼	53
F N M	15	1 9-16	1 11-16	1 13-16	16⅝
F N M	20	a	1-16	3-16	16⅝
Fluor	35	6	6½	7	41
Fluor	40	1⅛	2⅜	3⅜	41
Ford	40	5⅜	5½	5¾	45⅜
Ford	44	1½	2¾	3	45⅜
Ford	45	b	1¾	2 7-16	45⅜
Ford	48	1-16	⅝	1⅛	45⅜
Ford	50	b	7-16	13-16	45⅜
Gen El	50	5¾	6⅛	6½	55¾
Gen El	55	⅝	2⅛	3	55¾
Gen El	60	a	⅜	1⅛	55¾
G M	60	7⅞	8	8⅜	68
G Mp	60	b	½	1 3-16	68
G M	70	⅛	1 5-16	2¼	68
G Mp	70	b	4⅛	5¼	68
G M	80	a	1-16	b	68
Gt Wst	20	3⅜	3⅜	4¼	23¼
Gt Wst	25	1-16	¾	1 3-16	23¼
Glf Wn	10	3½	3⅝	4⅛	13½
Glf Wn	15	1-16	7-16	13-16	13½
Glf Wn	20	a	1-16	b	13½
Halbtn	50	16	a	a	66⅛
Halbtn	60	6	7	8	66⅛
Halbtn	70	1-16	1 9-16	2 11-16	66⅛
Homstk	30	9¾	b	b	39¾
Homstk	35	4¾	5⅝	6⅛	39¾
Homstk	40	⅜	2 3-16	3⅛	39¾
Homstk	45	1-16	⅛	1¼	39¾
Hou OM	25⅛	14¾	15¼	16	41⅜
Hou OM	30	11½	12	13	41⅜
Hou OM	33⅜	8¼	9	10¾	41⅜
Hou OM	40	1⅞	4⅜

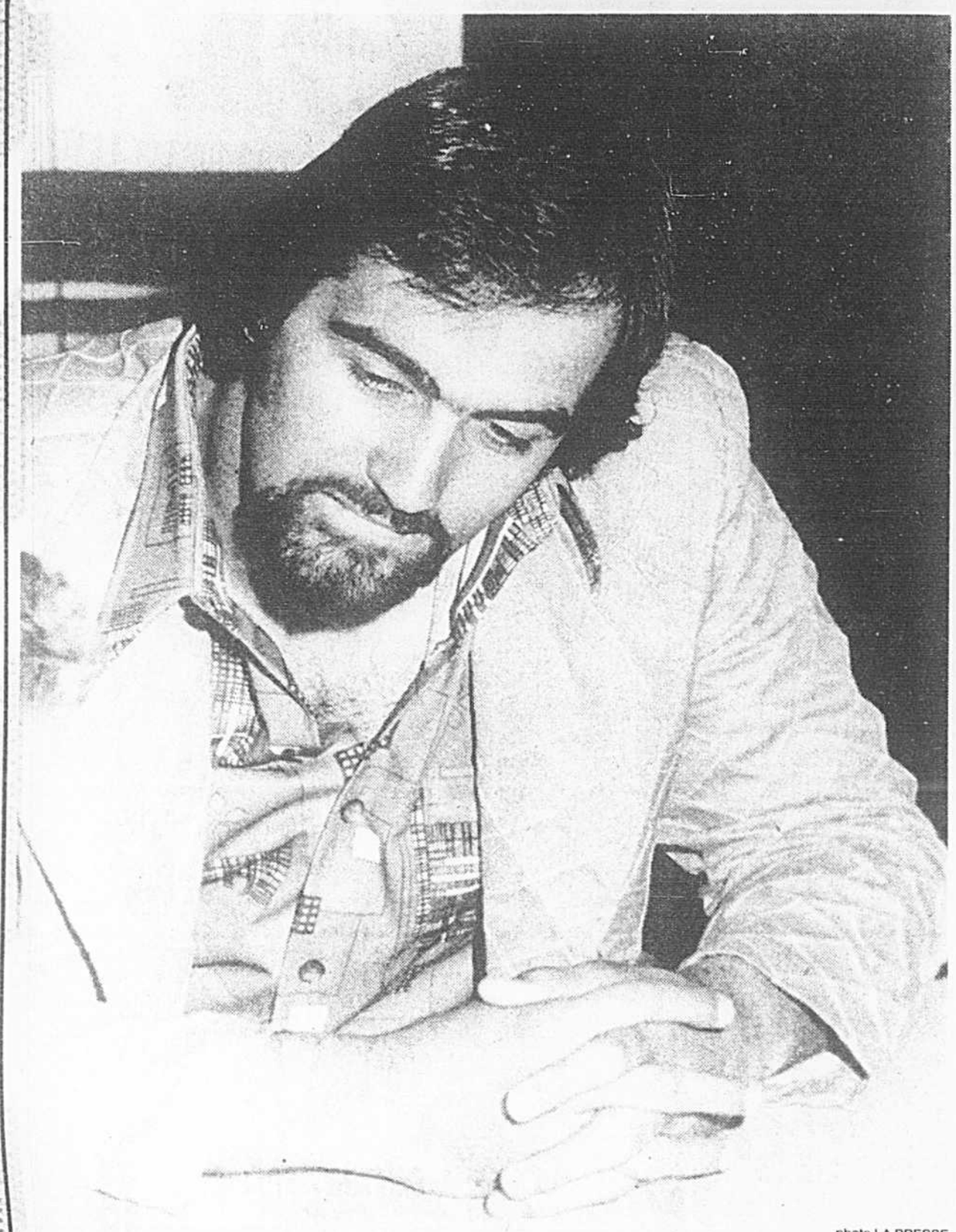


photo LA PRESSE

Pierre Gélinas est devenu depuis hier un membre des Lions de la Colombie-Britannique, après avoir été échangé pour un deuxième choix au repêchage. Gélinas s'attend à être utilisé dès le match des Lions mardi, contre les Stampeders de Calgary.

Gaddis et Braggings congédiés, Gélinas et Price échangés

«Tant qu'à pourrir ici, aussi bien jouer ailleurs»

Pierre Gélinas

par Jean BEAUNOYER

Une journée avant la date limite pour précéder à l'épuration de leur troupe afin d'en arriver aux 33 joueurs réglementaires, les Alouettes de Montréal ont annoncé, hier, le congédiement de l'ailier Bob Gaddis et du garde, Dave Braggins, un vétéran qui en était à sa dixième saison dans la ligue Canadienne de football.

Les Alouettes ont fait de plus savoir que le plaqueur Pierre Gélinas était envoyé aux Lions de la Colombie-Britanique en échange d'un choix en deuxième ronde et que le demi défensif Phil Price devenait propriété des Rough Riders de Régina en échange de considérations futures.

Finalement, Junior Ah You, Les Strayhorn et le quart Mark Johnson étaient placés sur la liste des joueurs blessés, pour réduire, en fin de compte, le nombre des joueurs qui font toujours partie de la formation des Alouettes, à 35, ce qui signifie que deux autres joueurs seront retranchés ou rajoutés à la liste des blessés aujourd'hui, ultime délai fixé par le commissaire Gaudard.

«C'est la pire journée de ma vie,» disait l'instructeur Marv Levy qui reprenait la même déclaration que celle des années passées en insistant davantage sur le départ de Dave Braggins. Entre Frank Pomarico et Braggins, considérés comme de valeur égale, il avait choisi de se départir de Braggins, pas trop rassuré par ses dix années d'usure et ses 31 ans.

«Je n'ai pas oublié que sans Braggins nous n'aurions peut-être jamais remporté la coupe Grey en 70 et en 74», reconnaissait Levy. C'est tout de même mieux qu'une montre en or ou des boutons de manchettes.

Ça pourrait être la retraite pour le garde mais selon certaines sources, il se retrouverait d'ici peu à Régina.

De Gélinas et Price, les deux joueurs échangés, on parlait à la direction des Alouettes «de la chance qu'auront ces deux joueurs de pouvoir être utilisés dans une autre formation.» On parlait aussi d'une nouvelle politique-maison qui veut qu'on tente l'échange avant de se départir d'un joueur.

En dépit de ces bonnes intentions et de tous les ménagements possibles, on a tout de même pris certaines précautions avant de laisser partir les deux joueurs. Les deux ont été soigneusement expédiés dans les régions de l'Ouest, parmi des formations que les Alouettes ne rencontreront qu'une fois durant la saison alors que les équipes de l'Est s'affrontent à quatre reprises durant l'année. Tout ça pour ne pas que Price et Gélinas «viennent hanter les Alouettes» selon le bon vieux cliché.

C'est ainsi que J.I. Albrech, de Toronto, qui avait découvert Gélinas, il y a six ou sept ans, n'a pu mettre la main sur Gélinas qu'il réclamait ouvertement même s'il était prêt à céder un choix de première ronde aux Alouettes en échange des services du joueur québécois qui, incidemment, fait 6'6'', pèse 240 livres et n'est âgé que de 25 ans.

S'il a pris ça en gentleman avec l'élégance qu'on lui connaît, aux bureaux des Alouettes, Gélinas cachait mal son amertume une fois rendu à la maison.

«Quand tu m'as parlé de rumeurs d'échanges après notre dernier match ça m'a mis la puce à l'oreille. Dans ma tête, j'ai fait l'alignement des Alouettes et je ne me suis pas trouvé de place. Je me suis finalement dit, tant qu'à pourrir ici, aussi bien jouer ailleurs.''

Les Lions ont demandé des films à la direction des Alouettes et l'instructeur de l'équipe avec qui j'ai communiqué après avoir appris la nouvelle, m'a demandé de me rapporter au club samedi. J'en déduis que je devrais jouer mardi prochain.

Maintenant je suis un Lion... Tu sais, c'est malheureux parce que après avoir débuté trois parties sur quatre, je me sentais vraiment Alouette cette année... De toute façon, j'ai confiance en mon talent, eux (les Alouettes) pas. J'ai été six ans à l'étranger avec l'espoir de revenir chez nous et puis... Mais je suis un Lion, je me le suis répété toute la journée. Il paraît que le temps est splendide à Vancouver, ça va sûrement guérir mon rhume. Il paraît que les femmes sont belles... (on ne sait trop quoi dire. Bonne chance? On t'oubliera pas?)

«Oh! avant de partir, écris donc que je suis heureux que les Alouettes aient compris que j'ai toujours aimé les grands voyages et que je remercie personnellement Sam Berger!»

Palmer se retrouve à l'Omnium britannique

Nicklaus et Watson, bien à leur place

TURNBRRY, Ecosse (PA) — Jack Nicklaus et Tom Watson ont tous deux roulé des 65, cinq sous la normale, hier, en partageant le premier rang après trois rondes dans l'Omnium britannique de golf avec des 203, sept sous la normale.

Les deux meneurs poursuivront aujourd'hui leur lutte qui rappelle celle des Maîtres remportée par Watson.

Ils ne seront pas seuls dans la lutte, car Ben Crenshaw a terminé avec deux birdies et un 66 pour un total de 206.

Seulement trois autres golfeurs affichent un total sous la normale avec des 209.

Il s'agit de Tom Maltbie, 72, co-meneur après la deuxième ronde, le Britannique Tommy Horton, 65, et l'inconnu George Burrows, 68.

RONDE

Ce qui avait commencé comme une lutte serrée s'est développé en une bataille à deux hommes entre celui qui a dominé si longtemps et celui qui menace de le supplanter.

Green, champion de l'Omnium des USA, partageait le 2e rang avec Nicklaus, Watson et Lee Trevino après deux rondes.

Toutefois, Green a rapidement lâché avec un triple bogey sur la première allée tandis que Trevino perdait du terrain avec deux bogeys d'affilée sur les 9e et 10e allées, puis la foudre a retardé le jeu pendant une demi-heure. Trevino a terminé un 72 et 210, sur un pied d'égalité avec le champion actuel Johnny Miller, qui a roulé un 67 hier.

Maltbie a succombé à la tension avec des bogeys sur les 7e, 9e, 11e et 13e allées, terminant avec un 72.

DUEL

Mais le tout s'est terminé par un duel classique entre Nicklaus, reconnu comme un des meilleurs joueurs de tous les temps, et Watson, fort et confiant, gagnant des Maîtres et de trois autres tournois américains cette année.

Nicklaus a calé un birdie sur le premier vert et Watson a répliqué avec un birdie sur le 3e.

Les deux meneurs ont calé des birdies sur le par 3 de la 4e allée.

Watson a commis un bogey sur la 5e allée tandis que Nicklaus prenait une avance de deux coups avec un birdie.

Avec des birdies sur la 10e par les deux golfeurs, Nicklaus avait encore sa priorité de deux coups.

Watson a sauvé la normale sur le 14e vert, où Nicklaus a raté deux roulés faciles pour un bogey. Il en a ajouté un autre sur la 15e et les deux hommes étaient de nouveau à égalité.

La 16e allée a été disputée sous la pluie avec ces normales.

Sur la 17e allée de 500 verges, à normale 5, Nicklaus et Watson ont raté des eagles apparents, se contentant de birdies.

Ils ont terminé avec des normales sur la 18e allée, finissant ainsi sur un pied d'égalité, mais éliminant plusieurs concurrents et se préparant à établir leur domination aujourd'hui.

PALMER GUÉRIT LENTEMENT

La plus grande révélation de la journée, c'est peut-être bien le jeu d'Arnold Palmer, incapable de gagner un seul tournoi en quatre ans sur le circuit américain, mais qui, hier, jouait 67 dans des conditions extraordinaires pour lui. En plaçant sa main gauche derrière sa main droite, l'homme reconnu comme le meilleur golfeur aux E.-U. au cours de la dernière décade a réussi des birdies de 30 pieds aux 13e et 15e trous, un autre de 15 pieds au 18e trou.

''J'ai manqué tellement de faciles coups roulés avec ma prise normale dans les premiers trous que j'ai décidé d'y aller avec les mains croisées. Il me fallait de toute façon faire quelque chose, a déclaré l'ancien champion. J'ai toujours peur qu'avec cette prise, les gens se mettent à rire de moi. Après tout, après quatre ans d'insuccès...''

Huitième triomphe en neuf matches pour les Expos

Presque les Mets des premières années!

par Pierre LADOUCEUR
envoyé spécial de LA PRESSE

NEW YORK — Vous vous souvenez des Expos, édition 1976? C'était un mauvais groupe de joueurs. Un groupe qui a réussi à encaisser 107 revers dans une saison de 162 matches.

N'ayez crainte, la formation actuelle des Expos ne ressemble pas du tout à cette équipe délabrée de l'an dernier. Cette année, les Expos sont respectables et ils l'ont prouvé encore une fois hier soir à New York en infligeant un revers de 5-4 aux Mets devant 10,770 spectateurs.

Mais les Expos de 1976 ont été remplacés au sein de la ligue Nationale par les actuels Mets de New York, un groupe de joueurs sans âme et sans vie. D'ailleurs, les Mets en étaient hier soir à leur neuvième revers successif et ils s'agit de leur plus longue série de revers depuis 1965.

Les Mets de 1977 ressemblent d'ailleurs aux Mets des premières années alors qu'ils étaient la risée du monde du baseball majeur!

Hier soir, par leurs erreurs et mauvais jeux, les Mets ont ouvert la porte à quelques poussées des Expos. Tout d'abord, les Expos ont marqué deux points en quatrième manche à la suite d'une erreur de Jerry Koosman qui devait essuyer son dixième revers en 16 décisions cette saison.

''J'ai remarqué que Speier était trop éloigné du troisième but et j'ai décidé de le prendre en défaut. Ce n'était pas un jeu commandé et j'ai davantage surpris mon joueur de troisième but que le coureur des Expos'', a admis Koosman, qui n'a pas gagné depuis le 29 juin dernier.

Ces deux points auraient pu être effacés puisque Koosman lançait avec une efficacité déconcertante pour les frappeurs des Expos. Mais il a fallu que la défensive des Mets récidive en septième manche lorsque les Expos ont effectué une autre poussée d'un point qui devait confirmer la deuxième victoire de Wayne Twitchell contre cinq revers.

Le voltigeur de droite, Mike Vail, a en effet eu l'occasion de prendre André Dawson en trappe entre le premier et le deuxième but. Son manque de réaction sur le jeu a permis à Dawson de filer au deuxième but. Cela forçait donc les Mets à accorder une passe intentionnelle à Larry Parrish pour affronter le lanceur Twitchell ou son remplaçant éventuel.

''Sur un tel jeu, il faut absolument retirer un coureur ou encore forcer le coureur, Dawson, à retourner au premier but. Le jeu de Vail nous obligeait à passer Parrish pour affronter Jose Morales, un frappeur auxiliaire difficile à contenir'', a expliqué le gérant Joe Torre.

De fait, malgré sa tenue décevante depuis le début de la saison dans son rôle de frappeur auxiliaire, Morales a produit le point qui donnait l'avance aux Expos à l'aide d'un long ballon sacrifice.

''Ce coup a donné une nouvelle tournure à la rencontre. Il nous donnait l'avance et il forçait Torre à retirer Koosman de la rencontre. Le sort a voulu que nous puissions avoir plus de succès contre son successeur immédiat, Bob Apodaca'', a souligné Williams.

Koosman, lui, avait au cours des sept premières manches limité les Expos à quatre simples. Et, avec une meilleure performance en défensive, il faut douter que les Expos auraient pu marquer un seul point contre les Mets.

Malgré cela, les Mets sont venus bien près de tirer les marrons du feu en neuvième manche alors qu'ils ont marqué deux points en plus de remplir les sentiers avant de s'avouer vaincus pour la 51e fois de la saison.

''Twitchell a bien travaillé au cours des six premières manches et il aurait pu continuer si la nécessité d'employer manches et il aurait pu continuer si la nécessité d'employer un frappeur auxiliaire ne s'était pas présentée'', a admis Williams.

''Kerrigan, lui, a bien travaillé avant de flancher après deux retraits en neuvième manche alors qu'il a accordé deux points aux Mets'', a ajouté Williams.

Pourquoi Alcala?

Oui, mais pourquoi avoir employé Santo Alcala qui a offert neuf balles successives pendant son désastreux séjour au monticule?

''Alcala a reçu une piqûre de cortisone à Chicago et je voulais voir s'il était prêt à revenir dans la rotation. Il n'avait qu'un retrait à enregistrer dans le match'', a noté Williams.

Ce retrait, c'est Bill Atkinson qui est venu l'inscrire sur le tard!

Poussières de losange...

Tony Perez a quitté le match à la sixième manche lorsqu'il s'est étiré un muscle à la cuisse gauche... **John Milner** est blessé à l'aine et il ne joue pas... **Bud Harrelson** s'est blessé à une main et il ne jouera pas... Les Expos ont remporté huit victoires à leurs neuf derniers matches et ils ont maintenant battu les Mets cinq fois de suite... **Steve Rogers** (9-7) affronte **Craig Swan** (4-6) cet après-midi... Demain, ce sera **Jackie Brown** (6-6) contre **Pat Zachry** (3-10)...

le *film* du match

Troisième manche:
METS
Après un retrait, Randle et Bobby Valentine réussissent des simples. Après un deuxième retrait, Stearns produit un point à l'aide d'un amorti.
EXPOS 0, METS 1
Quatrième manche
EXPOS
Speier et Ellis Valentine ouvrent la manche avec des simples. Après un retrait, Carter reçoit une passe pour remplir les sentiers. Une erreur de Koosman qui tente de prendre Speier à contre-pied au troisième but, permet à Speier et à Ellis Valentine de marquer.
EXPOS 2, METS 1
Sixième manche
METS
Stearns reçoit une passe en début de manche. Kranepool suit avec un simple. Vail produit un point grâce à un ballon sacrifice.
EXPOS 2, METS 2
Septième manche
EXPOS
Après un retrait, Cromartie et Dawson cognent des simples. Parrish reçoit une passe intentionnelle pour remplir les sentiers. Morales, frappant à la place de Twitchell, produit un point grâce à un ballon sacrifice.
EXPOS 3, METS 2
Huitième manche
EXPOS
Speier ouvre la manche avec un simple. Ellis Valentine suit avec un double bon pour un point. Après un retrait, Carter produit un point à l'aide d'un simple.
EXPOS 5, METS 2
Neuvième manche
METS
Après deux retraits, Flynn cogne un simple. Boisclair, frappant à la place de Baldwin, suit avec un circuit, son quatrième de la saison, bon pour deux points contre Kerrigan.
EXPOS 5, METS 4

Votre week-end à la télé

AUJOURD'HUI

CHAÎNE 2
Midi: Les héros du samedi
13h00: Sporthèque
14h15: Baseball du samedi

CHAÎNE 6
14h00: Golf: Omnium Britannique

CHAÎNE 12
16h30: Golf: Championnat de la CPGA

AU CÂBLE

CHAÎNE 3
16h30: Sport spectacular

CHAÎNE 5
14h00: Baseball du samedi

CHAÎNES 8 ET 22
14h30: Baseball: Boston à Milwaukee
16h30: Golf: Omnium Britannique

DEMAIN

CHAÎNE 2
14h30: L'Univers des sports
15h30: L'heure des quilles

CHAÎNE 6
14h30: Magazine sportif

CHAÎNE 12
16h00: Golf: Championnat de la CPGA

AU CÂBLE
16h00: Course d'autos

sports

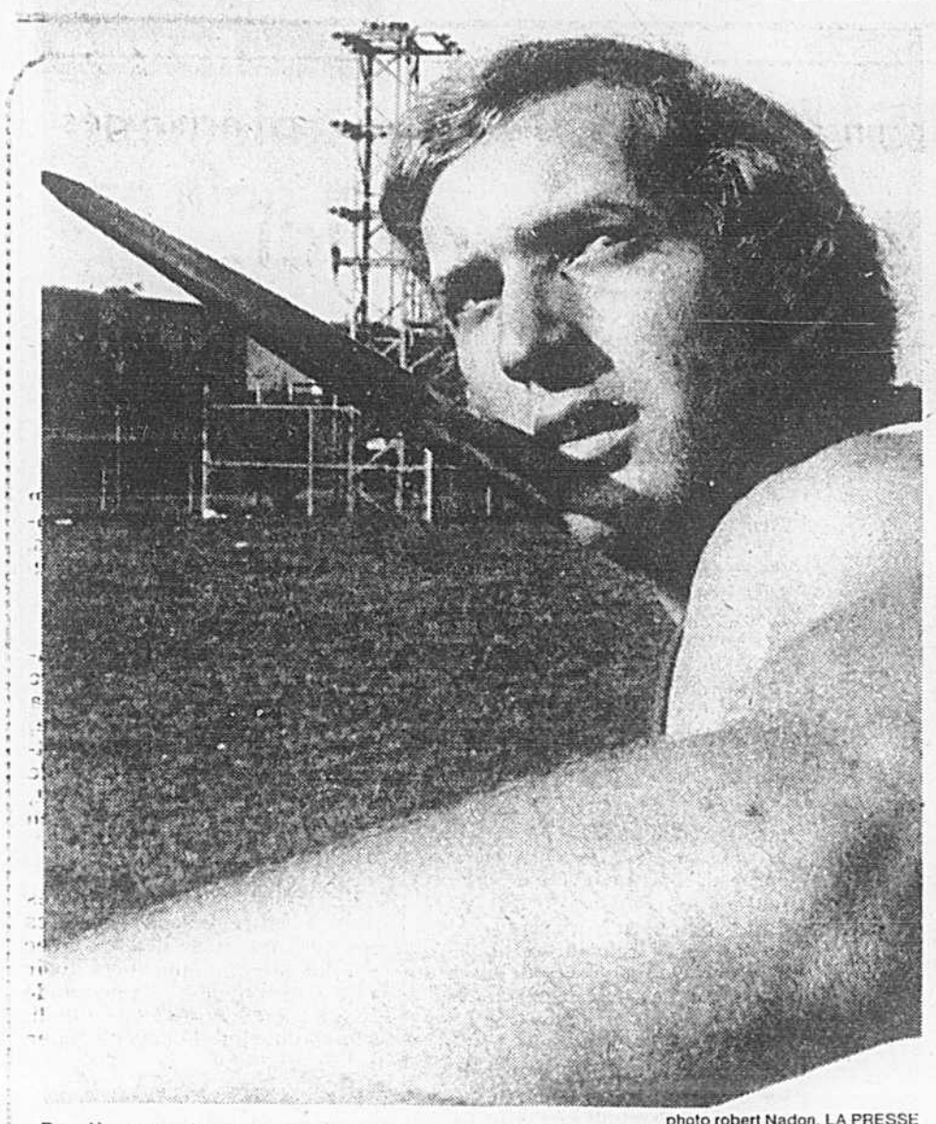


photo robert Nadon, LA PRESSE

Dernièrement, Luc Laperrière a fait voler son javelot en territoire américain vers un nouveau record québécois de 267' 10''.

Luc Laperrière: leur montrer qu'il est bien là...

par Lilianne LACROIX

Il est arrivé au téléphone en criant comme un perdu. Déjà, il me semblait avoir affaire à un "joyeux moineau".

Mais en fait, c'est pire que cela. Luc Laperrière vous "déborde" carrément au nez, et ce faisant, s'amuse royalement. Il déborde de partout, dans tous les sens. D'énergie, de gaieté, de folie rassurante parce qu'elle n'est jamais triste, de mots... Surtout de mots.

Il vous parle de tout, et surtout de n'importe quoi, en faisant semblant de vous parler d'athlétisme.

De son frère André et de son frère Paul qui se sont tous deux "tannés" de lancer un javelot, et de lui qui a continué.

"A un moment donné, mon entraîneur m'a imposé un choix entre la natation, où je me débrouillais très bien et le javelot. Je ne sais pas pourquoi j'ai choisi le javelot. Sans doute parce que j'aimais ça, le "feeling" de voir voler quelque chose dans les airs."

Dernièrement, son javelot a volé en territoire américain vers un nouveau record québécois de 267'10" (sa deuxième performance est de 266'8").

"L'an dernier, j'avais seulement lancé à 76 mètres au lieu des 80 mètres prévus. Mais maintenant, je l'ai fait; je voulais seulement savoir si je le pouvais. Et maintenant je suis content."

Même s'il relève tout juste d'une blessure, il est content. "Je me suis déchiré un muscle dans l'avant-bras. Il suffirait sans doute d'un autre mauvais lancer pour que je rate toute ma saison. Mais tout le monde passe une saison "magané". Ça peut m'arriver aussi. Il ne faut pas que je m'en fasse avec ça."

Quand vous lui parlez un tout petit peu, quand il vous parle surtout, il vous semble tellement "d'ici" que vous vous demandez ce que diable il et allé faire dans un collège américain toute l'année dernière, ce qu'il ira y faire toute l'année prochaine.

La réponse est bien simple. Il est allé lancer son javelot.

"C'est ma règle personnelle: il faut que je passe plus de temps à m'entraîner qu'à étudier. C'est possible seulement aux Etats-Unis. Là-bas, ce qui compte, c'est de gagner, et de faire de la publicité pour ton collège, même dans les plus petits high schools, comme Palomar, où je vais."

"Alors je suis bien, là-bas. Avec ma petite chambre, mon petit javelot, mes petits cours et ma nourriture payée. C'est une expérience comme une autre."

Il vous parle beaucoup de Phil Ohlsen, le recordman canadien à 87m, un peu comme une petite fille de la rue Bélanger vous parlerait, toute en pâmoison, de Farah Fawcett Majors ou de Carole Martin.

"Ce gars-là a exactement le physique que je veux. 6', 215 livres. Des bras de singe, (c'est parfait pour le javelot), de bonnes hanches et une bonne bedaine. Solide à part cela, un vrai gorille. Il a tout pour être un bon lanceur."

Et Luc Laperrière, de quoi il a l'air?

"Moi, j'ai l'air d'un petit Huskie, une petite boule de muscle. Juste pour vous donner une idée: 5'10" et 185 livres."

"C'est drôle parce qu'avant, il me faisait peur, Ohlsen. Plus maintenant. Plus depuis que je suis passé dans les 80 mètres. Mais j'ai encore besoin d'avoir peur. C'est pour cela que je veux que mon entraîneur m'envoie quelque part, n'importe où. Mais avec des gars réguliers à 88 ou 90 mètres. Ça va me faire du bien d'avoir peur. J'aurai pas l'air fin fin là-dedans. A vrai dire je ne me ferai pas chauffer... Les autres gars ne s'occuperont même pas de moi, sauf pour se demander qui c'est ce petit fou-là qui s'excite après avoir réussi 82 mètres. Eux, ils ont passé cela. 82 mètres, c'est décevant à leurs yeux. Non, à moins que je m'excite, ils ne me verront même pas. Mais c'est justement ça le principe. Ils vont peut-être me forcer à essayer de leur montrer que je suis là. Et ça, ça me ferait du bien."

Il sera sûrement de l'équipe québécoise des Jeux du Canada. Mais à vrai dire, ça n'est sûrement pas là qu'il aura peur, parce qu'à Terre-Neuve, il a toutes les chances du monde de l'emporter.

PLUS QUE JAMAIS . . .
C'EST LE TEMPS D'AGIR

DALE CARNEGIE
Auteur du livre "Comment se faire des amis et influencer les gens".

Pour les hommes et les femmes qui ont des

APTITUDES DE CHEF

- Aplomb et confiance
- Acceptation de vos idées
- Enthousiasme
- Améliorez vos relations humaines
- Parlez en public

LE COURS
DALE CARNEGIE
développe ces qualités. Venez voir les résultats que vous pourriez obtenir.

Assistez à une
AVANT-PREMIÈRE GRATUITE
en français, mardi 12 juillet à 6.45 h. p.m.
Pour session d'été
Cours débutant mardi 19 juillet
Hôtel Sheraton-Mont-Royal
1455, rue Peel (métro Peel) MEZZANINE Suite M21
Approuvé par le ministère de l'Éducation du Québec — Permis no 749749
Présenté par E. J. Glowka & Ass. 285-1287

super vente d'été
LES 11-12-13 JUILLET 1977

VENTURA 1977
Coupé 2 portes, V-6, automatique, servofreins à disque, servodirection, moulures latérales, dégivreur arrière, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, batterie à grand débit, radio AM, suspension renforcée, garniture en tissu.
$4999*
*$30 additionnels pour garniture en vinyle.

LEMANS 1977
Coupé 2 portes, V-8, automatique, servofreins à disque, servodirection, moulures latérales, dégivreur arrière, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, radio AM, groupe lumières, suspension renforcie.
$5377

BUICK SKYLARK "S"
Coupé 2 portes, V-6 automatique, servofreins à disque, servodirection, moulures latérales, dégivreur arrière, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, batterie à grand débit, radio AM
$5027

CENTURY SPECIAL 1977
Coupé 2 portes, V-6, automatique, servodirection, dégivreur arrière, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, batterie à grand débit, radio AM, maquette intérieure, moulures latérales.
$5150

BUICK LE SABRE CUSTOM 1977
Coupé 2 portes, V-8, automatique, servofreins à disques, servodirection, moulures latérales, ceinture de sécurité de luxe, vitres électriques, dégivreur arrière électrique, miroir gauche télérréglable, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, horloge digitale, radio AM avec haut-parleur arrière, groupe lumière.
$6262

PARISIENNE 1977
Coupé 2 portes, V-8, automatique, servofreins à disque, servodirection, moulures latérales, dégivreur arrière électrique, enjoliveurs de roues de luxe, pneus radiaux à flancs blancs, miroir gauche télérréglable, radio AM/FM avec haut-parleur arrière, buttoirs de pare-chocs avant et arrière, groupe lumière, suspension renforcé.
$6050

À DEUX PAS DU STADE OLYMPIQUE

VILLE-MARIE
PONTIAC & BUICK LTÉE
4500, rue HOCHELAGA (entre Pie-IX et Viau) 253-1414

SUIVEZ NOTRE VENTE SUR LES ONDES DE CKAC entre 16h ET 19h
- Vérifiez nos prix sur les autres modèles.
- Financement facile avec GMAC
- Service de location à long terme disponible.

Protection Réparations Mécaniques

PROTÉGEZ VOTRE INVESTISSEMENT AVEC LE TOUT NOUVEAU "PROTECTION RÉPARATION MÉCANIQUE"

INFORMEZ-VOUS
- Nul besoin de vérification de millage fixe.
- Allocation pour la location d'un véhicule durant les réparations.
- Reglements instantannés des réclamations sur piece et main-d'oeuvre.
- Ect., etc.

Véhicules neufs
36 mois / 36,000 milles

Véhicules usages
12 mois / 12,000 milles

sports

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

Tour de France

Etape bénéfique à Merckx

ANGERS (Reuter) — Le Belge Eddy Merckx a été le principal bénéficiaire, hier, au Tour de France.

Il a, en effet, repris sept secondes au maillot jaune Dietrich Thurau au cours du deuxième tronçon par équipes contre la montre 4,5 km de la septième étape.

Merckx et ses neuf coéquipiers, dont Patrick Sercu et Joseph Bruyère, ont devancé l'équipe française de Bernard Thévenet, Michel Laurent, Jean-Pierre Danguillaume et Jacques Esclassan.

Thurau, dont l'ambition est de parvenir aux pieds des Alpes revêtu de jaune, possède encore 51 secondes d'avance sur le quintuple vainqueur de la grande boucle.

Dans la matinée, Sercu avait remporté la première victoire belge en triomphant au sprint dans la première demi-étape Jaunay-Angers 139.5 km. Après le renouveau du Tour de France, jeudi, entre Bordeaux et Limoges, chacun s'accordait à penser que cette première partie de la septième étape Jaunay-Clan - Angers (139,5 km) serait riche en péripéties. Rapide. Tous les éléments étaient favorables pour qu'il en soit ainsi. Un temps frais, peu de kilométrage.

Il n'en fut rien. Le peloton sembla se complaire à faire bloc, à rouler en groupe. Et, comme on en avait pris l'habitude de Fleurance à Bordeaux, tout se déclencha dans les ultimes kilomètres. L'allure devint vive et, un peloton groupé se présenta à Angers où le public, nombreux, put assister à un sprint massif. Tous les spécialistes de l'exercice se trouvaient là. Rik Van Linden, Gerben Karstens, Jacques Esclassan... et Patrick Sercu.

C'est à ce dernier que devait revenir l'honneur de franchir le premier la ligne d'arrivée, Sercu enlevant ainsi la première victoire de l'équipe Fiat.

Pourtant, la course avait débuté de façon explosive. Dès le troisième kilomètre, en effet, Jean-Pierre Danguillaume avait mis le feu aux poudres. Le Tourangeau parvenant à prendre douze secondes au peloton. Mais au km 6, tout était rentré dans l'ordre.

Vint alors le tour d'Eddy Merckx. Ce dernier démarra, prit cent mètres aux autres concurrents. Les équipiers de Dietrich Thurau ne pouvaient laisser partir le dangereux Merckx. La chasse commença. Rejoint, le champion belge ne voulut pas laisser le moindre répit aux Raleigh. Il porta une nouvelle accélération. De nouveau cent mètres d'avance. Le maillot jaune réagissait.

Dès lors, c'en était fait des bonnes intentions. Le peleton retombait dans son train-train habituel et les kilomètres étaient péniblement ingurgités.

Arrivaient enfin les trente derniers kilomètres. Le cap choisi par beaucoup pour entamer les hostilités. Comme la veille à Limoges, le Hollandais Jan Raas prenait les devants. Il imprimait une vive accélération. Personne ne parvenait à faire le trou lorsque, le maillot jaune Dietrich Thurau, dans le dernier kilomètre, attaque à son tour. Aussitôt Joseph Bruyère, fidèle lieutenant d'Eddy Merckx... et de Patrick Sercu, se lança à la poursuite de l'Allemand qui était bientôt repris.

Le peloton se présentait donc groupé pour disputer le sprint final. Sorti en troisième position au dernier virage avant la ligne, le Belge Sercu démarrait, prenait quelques mètres à tous ses adversaires et réussissait à conserver son bien. Smit Thaler, Karstens, Hoban étaient battus.

La huitième étape mènera les quatre-vingt-dix-sept rescapés du Tour de France d'Angers à Lorient (246 km).

Tournoi de la LPGA

Sept birdies pour Donna Caponi Young

ROCHESTER, New York (AP) — Donna Caponi Young, qui a très bien joué sur les verts, a réussi sept birdies et a tourné une ronde de 68, cinq sous la normale, pour prendre les devants à l'issue de la première ronde du tournoi de la LPGA présenté à Rochester.

Young, qui a remporté quatre tournois du circuit l'an dernier, a réussi quatre birdies d'affilée à compter du troisième trou.

Jocelyne Bourassa a présenté une carte de 78.

Deux écoles de golf au Canada

De qui doit-on faire abstraction?

par Richard MERCIER
envoyé spécial de LA PRESSE

OTTAWA — Il est bien connu, du moins dans le monde du golf, que le grand désir de tout golfeur professionnel est de jouer un jour sur le prestigieux circuit de la PGA américaine, à cause évidemment des bourses et des honneurs.

Prenant cette ambition comme légitime et acquise, la question qui vient à l'esprit est la suivante: les circuits de compétitions au Canada sont-ils, en raison de leur organisation et de leur but, adéquats à favoriser l'entrée éventuelle de nos professionnels sur les circuits de nos voisins du Sud?

Le sujet porte à controverse surtout si l'on considère qu'au sein même de l'Association canadienne des golfeurs professionnels, deux écoles de pensée s'affrontent.

Deux écoles

D'une part, il y a ceux que l'on appelle communément les professionnels de clubs. Ils sont pour la plupart inscrits à des clubs privés et y exploitent généralement un petit commerce d'accessoires de golf (pro shop). A cause de leurs intérêts commerciaux, de leur âge relativement avancé, de leur vie parallèle si l'on peut dire (famille, affaires, etc.), et de leur réalisme quant à leurs minces chances de réaliser un jour le vieux rêve, ils font figure de conservateurs. Pour eux, l'état actuel des choses est fort satisfaisant puisque les tournois ne sont qu'une occasion de garder leur forme, de rencontrer les amis par l'hiver dispersés aux quatre coins du pays et enfin de se payer une petite vacance en s'éloignant des devoirs quotidiens. Ce qui fait dire à un pro de club qui a préféré garder l'anonymat: «Je savais que mes chances de l'emporter ici au championnat de l'ACGP étaient nulles, mais c'est bon pour mon nom et mes affaires puisque je trouve des idées nouvelles en discutant avec les autres professionnels tout en me divertissant.»

D'autre part, l'on retrouve les progressistes. Les professionnels de tournois comme on les appelle. On en compte une trentaine à travers le pays dont deux seulement résident au Québec, Michel Boyer et Daniel Talbot. Ils vivent exclusivement de bourses qu'ils ont accumulées au cours des différents tournois. Ils sont jeunes et ambitieux, célibataires et bons golfeurs. Ils ne craignent rien et ont donc toutes les raisons du monde de croire en leur avenir puisqu'effectivement, il est tout à faire.

Pour eux, les griefs sont toujours les mêmes: pas assez de bourses et de compétitions, disent-ils avec toute la conviction que cela présuppose.

Prenons le cas de Dave Barr, ce jeune joueur de 25 ans, gagnant de l'Omnium du Québec cette année et deuxième l'an dernier au championnat de l'ACGP. Pour lui, la chose est claire: «Quoique les circuits canadiens soient très bons pour les jeunes afin qu'ils acquièrent de l'expérience, il n'en demeure pas moins qu'à cause du peu de compétition qu'ils y trouvent, ils en ont fait vite le tour.»

Barr est sur le circuit depuis quatre ans seulement et pour lui il n'y a plus de surprises. «On retrouve presque à chaque tournoi les dix mêmes meneurs», de déclarer celui qui, l'an dernier, n a raté son droit de passage sur la PGA américaine que par six trous.

La solution au problème, Barr la voit dans la bourse. «Depuis trois ans environ, les bourses n'ont pas augmenté mais la vie, elle, a augmenté. Nous devons donc, nous les joueurs, absorber toute la différence, ce qui est loin de représenter un progrès pour le monde du golf.»

Et c'est justement dans ce progrès que le jeune joueur de la Colombie-Britannique voit la clé qui ouvrira la porte à un meilleur golf au Canada. Pour lui, la notion de progrès est intimement liée à celle d'amélioration, de qualité et de perfection.

«Il y a de très beaux terrains au pays mais les clubs refusent d'y tenir les tournois de grande importance. Ce qui en fait constitue une régression puisque nous devons nous contenter de parcours de moindre qualité. Résultat: les comptes ne sont pas ce que les spectateurs sont en droit d'attendre de professionnels comme nous. De plus, jouer sur un etrrain de second ordre a des effets négatifs sur le jeu des joueurs puisqu'ils ne peuvent vraiment pas s'y épanouir. Et ça, c'est dommage et grave.»

Mais à travers ce tableau de désolation professionnelle, Barr voit poindre à l'horizon un espoir: «Pendant les deux dernières semaines de septembre et les deux premières d'octobre, il se tiendra à Vancouver, sous les bons auspices de Dave Cox, un tournoi qui sera doté de bourses de $100,000 pour chacune des semaines. Et ça, je crois que c'est la meilleure chose qui n'ait jamais été faite pour le golf professionnel canadien», de conclure celui qui a pris la tête, après deux rondes avec dix coups sous la normale, au championnat de l'ACGP à Ottawa.

photo PC

Knudson, un ancien grand pro de la PGA, faisant maintenant carrière au pays. Il est à trois coups de Dave Barr, jeune professionnel qui aimerait bien, lui, tenter sa chance aux É.-U. A tout événement, Barr domine après deux rondes du tournoi de l'AGPC.

Trois coups d'avance

Rondes solides et constantes pour Dave Barr

de notre envoyé spécial

OTTAWA — Dave Barr, de la Colombie-Britannique, s'est assuré hier une avance de trois coups, suite à la deuxième des quatre rondes du championnat de l'ACGP, qui se déroule présentement au club de golf Hylands, à Ottawa.

Barr, qui présente une fiche totale de 134 coups, soit six sous la normale, a tourné un compte identique à la veille, soit 67. "Je reviens enfin à des rondes solides et constantes, devait-il déclarer. Je m'énerve beaucoup moins qu'auparavant."

Barr, qui a joué un 33 sur le premier neuf et un 34 sur le second, a enregistré cinq birdies au cours de cette journée. Il ne s'en fait pas outre mesure puisqu'il reste encore 36 trous à jouer. Surtout que, non loin derrière lui, se trouve le vainqueur de l'an dernier, George Knudson.

Knudson, qui a tourné un 69 la veille et 68 hier, pour ainsi porter son total à 137, soit sept coups sous la normale, n'est qu'à trois coups derrière Barr.

"Je joue bien présentement mais s'ils peuvent se décider à couper les verts plus ras, j'améliorerai sûrement mon pointage." Il est à noter que Knudson y est allé avec 36 coups roulés la veille et 32 aujourd'hui, ce qui est beaucoup pour un joueur de sa trempe.

Du côté québécois, 16 golfeurs prendront le départ aujourd'hui avec les 57 autres qui méritaient un droit de passage pour les deux dernières rondes à cause de leur total inférieur à 150.

Parmi les Québécois, Phil Giroux est le plus sérieux aspirant au titre alors qu'il a pris une troisième place, ex-aequo avec le jeune Scott Knapp, de l'Ontario, avec un total de 138, soit six coups sous la normale.

Les Québécois les plus près de Giroux sont Michel Boyer, qui totalise 142 (70 et 72) et qui se situe donc en septième position puis, viennent en dixième, ex-aequo, Daniel Talbot et André Harvey, qui ont un total de 145.

Tout semble indiquer que la lutte se fera entre Barr et Knudson, à moins de grosses surprises. Quant à Phil Giroux, il faudra d'excellentes rondes pour espérer décrocher le titre.

(R.M.)

Danielle Charest en ski nautique

A 12 ans, elle devient un substitut de classe

C'est une fillette de 12 ans de Montréal, Danielle Charest, qui a volé la vedette, hier, aux épreuves de sélection des membres de l'équipe du Québec qui participera aux compétitions de ski nautique des Jeux d'été du Canada, à Terre-Neuve.

Et pourtant, la jeune fille n'a pas réussi à se classer parmi les trois premières. Elle se contentera d'un poste de substitut.

Luttant contre des rivales d'expérience, la jeune Danielle a établi deux records du Québec pour son groupe d'âge, soit 2,330 points en figures et 3¼ ballons à une vitesse de 34 m.p.h. au slalom.

Les trois filles sélectionnées, dans ces épreuves qui ont eu lieu hier et jeudi au lac Leamy de Hull, sont Dominique Coderre, de Sherbrooke, Claire Grégoire, de Hull, ainsi que Marie Houde, de Berthier. La petite Charest a pris le quatrième rang.

Dominique Coderre, qui avait établi un record canadien en figures en 1973, lors des derniers Jeux du Canada, à New Westminster, a été la meilleure dans cette épreuve avec 2,570 points. Mais c'est loin de ses précédentes marques.

Marie Houde, assez pauvre en figures, a toutefois dominé cette sélection dans les sauts avec 84 pieds et au slalom avec trois ballons avec corde écourtée de 22 pieds.

On ne prévoit pas de difficultés pour ce trio à Terre-Neuve alors qu'elles sont favorites pour rafler toutes les médailles.

La Fédération québécoise de ski nautique avait invité 17 skieurs de la province, de 20 ans ou moins, à cette sélection. Chez les hommes, aucune véritable surprise. Louis-René Bergeron, de Chicoutimi, Julien Derome, de Valleyfield, et Jacques Marchand, de Laval, se sont attribué les trois premières places tandis que le Montréalais Raymond Dionne, après une chaude lutte avec Guy Barré, obtenait le poste de substitut.

Alors que Bélanger se classait bien dans les trois concours, sans toutefois obtenir de premières places, Derome l'emportait dans les sauts avec un bond de 119 pieds, ce qui est très loin de ses performances passées d'environ 150 pieds.

Marchand a dominé le slalom avec 3½ ballons, corde écourtée de 28 pieds, tandis que Dionne l'emportait avec 3,320 points dans les figures.

Outre Derome, qui pourrait bien s'imposer dans les sauts, ce trio québécois éprouvera sûrement de la difficulté aux Jeux du Canada face à l'Ontarien Joël McKintock et à Gary Athans, de la Colombie-Britannique. Ce dernier est le frère cadet de l'ex-champion mondial George Athans et de l'ex-champion des Jeux du Canada de 1973, Greg Athans.

Notons que tous les membres de l'équipe nationale de ski nautique, quelque soit leur âge, sont exclus de ces sélections provinciales.

Selon le directeur technique de la fédération québécoise, Marc Grégoire, les performances à Hull n'ont pas été formidables malgré un temps idéal, sans vent. Il croit toutefois que le Québec devrait conquérir la moitié au moins des médailles, à Terre-Neuve.

"On vend de la bière, pas du golf"

de notre envoyé spécial

Le professionel québécois Phil Giroux, même s'il est pro de club, n'en pense pas moins lui aussi qu'il y a place à amélioration, compte tenu de l'actuel état des choses.

"Celui qui tente de vivre de golf ici ne peut pas trouver que les présents circuits sont bons. Ce qu'il faut, c'est organiser un bon tour et qui dit bon tour dit bonne bourse premièrement, puis bons joueurs par le fait même, bon terrain, bonne compétition, etc."

Giroux, qui est présentement en troisième position avec un total de 138, s'insurge contre le fait qu'un golfeur ne puisse pas être indépendant, c'est-à-dire qu'il doive encore dépendre du résultat enregistré à tous les tournois.

Pour lui, la solution est dans l'autonomie du golfeur. Ainsi, si le golfeur peut vivre sans peur du lendemain au Canada, il le pourra d'autant plus aux Etats-Unis. Et de là, il jouera peut-être mieux et plus décontracté car il sera en sécurité, explique-t-il.

Pour cela, il faut que les joueurs commencent à s'occuper de leurs affaires. Et ce qu'il faut surtout, c'est que les commanditaires comprennent.

Mais les commanditaires peuvent-ils vraiment comprendre? Peut-être. Mais, comme disait M. Yvon Boudreau de la compagnie Labatt: "Nous autres, on vend de la bière et non du golf." On arrive donc à une impasse, un dialogue de sourds entre deux intérêts qui, parfois, se croisent.

"Je comprends la situation, d'expliquer M. Boudreau, mais il faut considérer le marché. Ce n'est pas avec la bière que l'on vend que l'on pourra mettre une bourse de $200,000 dans un tournoi. Puis, il y a le fait que le pays est grand et que 80 pour cent des pros habitent l'est du pays. Enfin, nous sommes dix moins d'habitants qu'aux Etats-Unis. Et cela, ça compte."

Ainsi, à cause de cette situation de faits, où les bourses il faut le dire sont peu élevées, il n'est pas rare de voir des cas comme il s'en est présenté il y a quelques années à Saskatoon alors qu'un Québécois, qui avait terminé au dixième rang, ce qui est fort respectable, se retrouva après avoir payé toutes ses dépenses avec $100 en dessous.

Pour plusieurs enfin, la solution réside dans l'augmentation de la bourse et aussi dans le fait qu'il faut attirer chez nous les grands noms américains.

C'est ce que se propose de faire d'ici une dizaine d'années l'ACGP canadienne qui a d'ailleurs signé un nouveau contrat de trois ans avec Labatt, comme l'explique son président Al Hosick. "Le plus grand changement que nous entrevoyons pour les années à venir, c'est de voir un jour les Américains participer à notre championnat qui est pour l'instant réservé uniquement aux professionnels canadiens. Ce qui augmenterait la compétition et permettrait ainsi à nos joueurs de se familiariser avec du jeu de calibre international."

Tout ça est peut-être à souhaiter mais plusieurs voient encore d'un mauvais oeil la venue de ces Américains qui, comme le disait l'autre, viennent nous enlever nos bourses.

Jusqu'où ira le golf canadien? De quoi est-il capable? Où plafonnera-t-il? Toutes ces questions et bien d'autres cherchent réponses et seul l'avenir le dira.

(R.M.)

en se berçant

Finalement un gain en water-polo

Le ministre fédéral des Sports, Mme Iona Campagnolo, vient de faire un pas dans la bonne direction, sans doute sous les instances répétées des amateurs de hockey. Elle a annoncé la formation d'un comité ad hoc chargé de recueillir l'avis du public sur le comportement des équipes du Canada sur la scène du hockey international. Signalant qu'il y va du prestige du Canada, le ministre a déclaré que ce comité étudiera et évaluera la participation canadienne dans les grands tournois. Elle a enfin entendu la voix des mécontents accusant le pays de déléguer généralement des équipes de deuxième ordre, comme ce fut le cas aux récents championnats mondiaux à Vienne, et des joueurs frustrés réagissant trop souvent par la violence et des gestes de mauvais goût.

•

Après les Reggie Jackson, Rod Carew et Joe Morgan, le premier but Steve Garvey, des Dodgers, a lui aussi obtenu plus de trois millions de voix au scrutin public pour le choix des étoiles du baseball majeur... Aucun joueur des Expos n'a dominé son secteur mais Tony Perez s'est classé 3e, derrière Garvey, avec 972,413 voix; Dave Cash, sixième, (deuxième but); Gary Carter, septième, chez les receveurs et Chris Speier, septième, devant Tim Foli, chez les arrêts-courts. Les autres meneurs, outre Garvey, sont Joe Morgan, Dave Concepcion, Ron Cey, Johnny Bench, Greg Luzinski, Dave Parker et George Foster. Donc, quatre joueurs du Cincinnati.

•

Les Américains Phil Boggs et Christine Look ont triomphé à une réunion internationale de plongeon à Vienne et chez les Canadiens, Terri York (6e) et Linda Cuthbert (17e), du côté des filles, ainsi que David Snively et Scott Cranham (tous deux de Pointe-Claire), respectivement 12e et 17e, arrivaient mal à s'imposer.

•

Les Néo-Zélandais ont pris la vedette hier à une réunion internationale d'athlétisme à Lausanne, Suisse, quand John Walker et Rod Dixon se sont classés premier et deuxième aux 1,500 mètres (3:37.1 pour Walker) et Dick Quax, premier en 13:33.3 aux 5,000 mètres. Le sauteur américain Dwight Stones n'a rien fait qui vaille.

•

L'Américain Harold Salomon a battu 6-3 et 6-3 le Britannique Mark Cox pour accéder, contre l'Australien Phil Dent, à la demi-finale du tournoi des champions de la W.C.T. Dent a, pour sa part, eu raison du Néo-Zélandais Onny Parun 6-5, 5-6 et 6-5, soit trois fois par bris d'égalité. L'autre demi-finale, aujourd'hui, opposera les Américains Jimmy Connors et Dick Stockton.

• **Trois Québécois** figurent au sein de l'équipe nationale de volleyball qui représentera le Canada aux champiionnats mondiau juniors, du 4 au 15 septembre, au Brésil. Il s'agit de Sylvain Duplessis et Gilbert Ménard, de Montréal, ainsi que Daniel Lord, d'Iberville. Parmi les neuf autres joueurs sélectionnés, cinq proviennent de l'Ontario.

• **Après trois** échecs consécutifs, le Canada a finalement obtenu un match nul de 4-4 au tournoi international de water-polo de Salonique, en Grèce. Mais ces insuccès laissent le directeur technique de l'équipe canadienne, Rezso Gallow, assez indifférent. Il a ezpliqué, hier à Ottawa, qu'après les Olympiques, cinq membres de l'équipe avaient abandonné la compétition et deux autres n'avaient pu se rendre en Grèce. Faute d'expérience internationale...

•

L'Australien Tony Mundine a conservé son titre du Commonwealth des mi-lourds en battant par décision Ernie Barr, des Bahamas.

•

John Grubb, des Indiens de Cleveland, est sur la liste des blessés, ce qui force la direction à rappeler Charlie Spikes qui a frappé sept circuits et fait produire 30 points.

•

Steve Ferrughelli, un ancien des Alouettes, a été congédié hier par les Eskimos d'Edmonton.

chasse et pêche

AVEC HENRI POUPART (collaboration spéciale)

Des sardines qui ont grossi rapidement

Pour François, le problème c'était d'enfiler le ver sur l'hameçon.

On dit souvent que les gens les plus mal chaussés sont généralement les meilleurs cordonniers et c'est un peu vrai. Il y a quelque temps déjà, j'avais promis à mes fils de les amener faire une excursion de pêche à la truite. Mais, j'avoue que je n'avais pas eu beaucoup de temps pour planifier ce voyage. Finalement, à la toute dernière minute, je n'avais aucune réservation. Je fis donc rapidement le tour de mon carnet de voyage afin d'essayer de trouver un pourvoyeur qui aurait de la place.

Après avoir fait une dizaine de téléphones, je fus très déçu de constater que la plupart d'entre eux n'avaient aucune place de disponible. En dernier ressort, j'appelai André Raymond du Club La Sauterelle et qui est également propriétaire d'une compagnie d'aviation de brousse Air Sainte-Agathe. Il avait effectivement un camp de disponible.

Ce territoire est situé à environ 20 milles à l'est de la ville de Parent. Je dois avouer que je n'avais pas grande confiance car j'avais lu un article d'un de mes confrères de la Gazette, Georges Gruenefeld, qui disait qu'au Sauterelle les truites étaient à peu près d'égale grosseur à ces insectes.

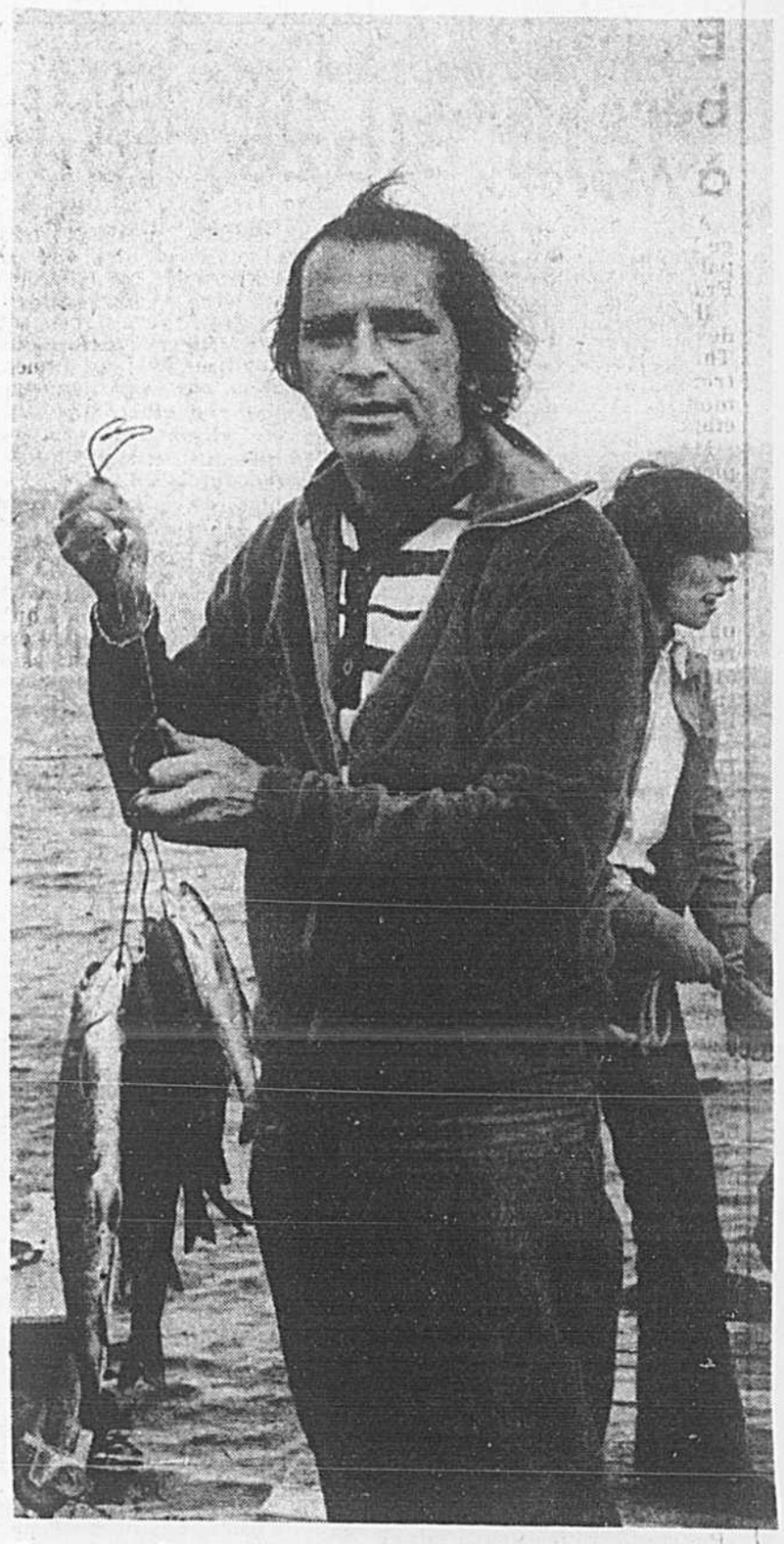
En dépit de cela, compte tenu des circonstances, je me dirigeai vers Parent accompagné de mes deux fils, un ami des enfants François Gosselin, ainsi que le père Roger Gosselin, annonceur à CJMS. Nous sommes arrivés au Sauterelle le samedi matin. Après nous être confortablement installés dans un des jolis petits chalets de bois rond, après peu de temps nois étions à la pêche sur le lac.

Au cours de l'avant-midi, les enfants s'en donnèrent à coeur joie car la pêche et les embarcations motorisées les intéressaient. Les truites de grosseur raisonnable devaient faire les frais du repas du midi. Après avoir dégusté quelques mouchetées que j'avais fait fumer, quelques-unes cuites au beurre noir, je m'informai au gardien, à quel endroit sur le territoire on pouvait prendre de la truite un peu plus grosse. Il me confia qu'au lac Chenet, à dix minutes de portage, nos chances de prendre de la truite de plus de deux livres étaient excellentes et qu'en plus au lac Shield, quarante-cinq minutes de portage, les truites étaient encore plus grosses.

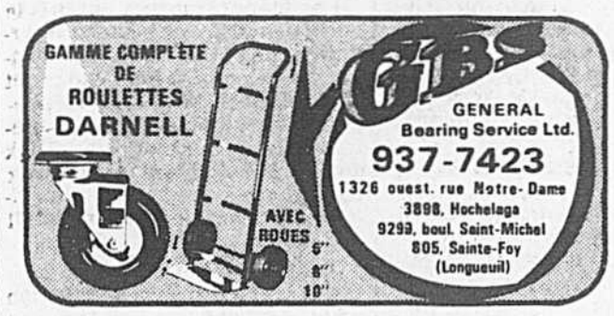
Comme chez tout pêcheur qui se respecte, l'attrait d'un lac plus éloigné où les truites seraient certainement plus grosses devait l'emporter. Accompagnés de Roger et de mon fils Guy, au cours de l'après-midi, nous nous retrouvions sur le lac Chenet. Après avoir fait un tour de lac complet, les seuls résultats que nous avions obtenus étaient deux petites truites à peine plus grosses que celles du lac Sauterelle.

A plusieurs reprises, nous avons repassé au même endroit dans l'espoir de prendre le petit ou le grand frère de cette mouchetée mais ce fut peine perdue. Nous optâmes pour l'autre côté du lac, lorsque soudain nous avons manqué d'essence pour le moteur. Je décidai donc de demander à Guy de prendre les rames et de faire une dernière passe à l'endroit où Gosselin avait attrapé sa grosse truite. A ma grande surprise, en passant au même endroit, je réussis à ferrer une truite qui me semblait géante. En effet, c'était un spécimen de plus de deux livres et demie. Personnellement, cette seule truite valait tout le voyage et me faisait rapidement oublier ce que Gruenefeld avait dit au sujet du Club Sauterelle.

Le bilan de ce week-end à cinq pêcheurs, trois enfants et deux adultes, se chiffre en une journée et demie de pêche: cinquante-quatre truites de taille respectable entre une et deux livres, quelques spécimens de taille supérieure. Je fus très satisfait de ce voyage et je me promets de retourner au Sauterelle dans le plus bref délai possible. Pour plus d'information au sujet de ce coin de pêche magnifique, communiquer avec André Desjardins, Sainte-Agathe, au numéro de téléphone suivant: (819) 326-1365. Je vous souhaite bonne pêche!



Roger, tout fier de son exploit et avec raison une truite de plus d'une livre ça n'arrive pas tous les jours.



36 TROUS
MINI GOLF OLYMPIQUE
RESTAURANT
1375, BOUL. SHEVCHENKO
VILLE DE LASALLE
(Entre les rues Lavérendrye et Newman)

LISTE DES AGENTS DE VOYAGES DÉTENTEURS D'UN PERMIS EN VERTU DE LA LOI DES AGENTS DE VOYAGES (LQ 1974, CH. 53) POUR L'ANNÉE 1977

"À la date de la 1ère publication de la liste des agences de voyages ayant obtenu leur permis gouvernemental d'agent de voyages, il faut ajouter:

DÉTAILLANT	VILLE	No DE PERMIS
Agence de voyages Au Revoir Inc.	Montréal	14810519-0034

Gouvernement du Québec
Ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

ADIDAS — NIKE — TRETORD
LYNX — BEN HOGAN — WILSON — CAMPBELL — SPALDING
HEAD — DUNLOP — BANCROFT — PDP — PRINCE — SLAZENGER

SOLDE DE LIQUIDATION MI-ETE
DEBUTANT LUNDI à 9 h.
AINSI QUE BIEN D'AUTRES ARTICLES A PRIX DE SOLDE

TOUTES TENUES DE TENNIS 40% DE RABAIS

PEUGEOT 10 vitesses
Modèle AO8 119.88
Modèle UO8 139.88
Stock limité

MAILLOTS DE BAIN SPEEDO 30% DE RABAIS

BICYCLETTE CROWN
10 VITESSES
CADRE 21" ou 23"
Dérailleurs Shimano Eagle, freins à levier de sécurité, béquille latérale plus réflecteur 6 positions, livrées assemblées — avec garantie.
Pr. cour.: $120
PRIX DE SOLDE $74.88

CHAUSSURES
ADIDAS
ADIDAS ROM — Empeigne cuir
ADIDAS MONTREAL 76 — Empeigne suède
Toutes les pointures
AU CHOIX 15.88 paire

TOUT ÉQUIPEMENT DE GOLF
Prix de liquidation

RAQUETTES DE TENNIS DUNLOP MAXPLY 26.88
(Cadre seulement)

20% DE RABAIS SUR TOUT CORDAGE DE RAQUETTES
(Nylon ou boyaux)

CHAUSSURES DE TENNIS TRETORN NYLITE
Pointures homme et dame
Pr. cour. $25
PRIX DE SOLDE 18.88 paire
STOCK LIMITE

BALLES DE TENNIS (Jaunes) DUNLOP TEMPO
Boîte de 3
RIEN QUE 2.48

AU CHOIX
BONNETS DE TENNIS TOPHER ou VISIERES SLAZENGER
1.88 chacun

ROULI-ROULANT MAKAHA RIEN QUE 18.88
Stock limité

SPORTS
4777, Van Horne, angle Victoria
AUX QUATRE COINS LTEE
735-2933
CHARGEX master charge
CROWN — RALEIGH — PEUGEOT

JOUEZ-VOUS AU TENNIS
1er juin au 15 septembre 1977

«PAYEZ VOS PARTIES SEULEMENT»
Aucuns frais d'inscription
16 COURTS RECOUVERTS
et confort de la climatisation
EN PLUS
SAUNA — BAIN TOURBILLON
RESTAURANT
TARIFS — PAR HEURE
$5.00 ch. parties à 2 joueurs
$2.50 ch. parties à 4 joueurs
JUSQU'À 17 HEURES
$6.50 ch. parties à 2 joueurs
$3.25 ch. parties à 4 joueurs
APRÈS 17 HEURES ET LES WEEK-END
CÔTE DE LIESSE racquet club INC.
8305, ch. Côte-de-Liesse
SAINT-LAURENT
739-3654

résultats SPORTIFS

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

Poulin aux courses

Right Blaze, tout un favori!

Plus que trois programmes avant la fin de ce meeting de trente. On a beau aimer le **Richelieu** à cause du plein air, des p'tits oiseaux, de son style campagnard; ils sont rares ceux dont le coeur saigne à la pensée de retrouver le confortable et moderne **Blue Bonnets** dès mercredi prochain. C'est sans doute plus froid sur **Décarie,** mais c'est aussi plus professionnel. Et comme les courses sont souvent sans pitié, le sentiment, il faut oublier ça. Goodbye la nature, et vive le béton!

Dans la première, **Iowa** en était à son huitième départ à vie. Un deux-ans par **Mr. Childs,** le poulain entraîné par **Renald Filion** était en quête d'un premier triomphe. Ce fut chose faite en 2:07 pour un maigre billet de $5.10, lui qui venait de se faire planter à 19, 17, 53 et 87 contre 1. Mais n'allons surtout pas chercher des poux. **Iowa** avait tout de même livré une belle lutte à des poulains supérieurs. A son dernier départ, par exemple, il fallait respecter sa quatrième place contre le redoutable **Slugger Almahurst.** Donc, excellent début de soirée pour les parieurs de favoris.

Ça allait toutefois se gâcher dès la deuxième. Mais non sans raison. En effet, le gros favori **Samba Lobell** perdait son allure peu après le quart de mille. Il ne s'en est jamais remis, le pauvre. **Pegs Hannibal,** en opportuniste, signait alors son deuxième succès en deux ans. Et le double 2-4 valait $26.60 pour $2.

Pleins feux sur la troisième. Elle lançait dans la mêlée des poulains fort bien nourris dans cette première division commanditée par le **Circuit Québec.**

Eh bien, voici. La bourse faisait $13,495, dont $6,072 sont allés à la **Ferme Richelieu** de **St-Basile-le-Grand** à cause du brio de son poulain **Feux Follets.** Ce dernier, de la pôle, l'a emporté facilement comme deuxième choix. Le favori **Clancys Romeo** n'a trouvé rien de plus génial, fruit de la pensée de l'ineffable **Alfred Lalonde,** que se faire emboîter. Et qui plus est, on logeait une objection contre lui après la course, objection rejetée charitablement par les juges.

C'était doublement incroyable dans la quatrième. Du grand **Right Blaze!** Avant son numéro d'hier, il ne montrait qu'une seule victoire à ses trente-six derniers départs répartis sur deux ans, et zéro en dix-huit cette année. Si on ajoute à ces chiffres anémiques la présence du "sensationnel" **Walter Norris** sur son sulky, comment ne pas écarquiller bien grands les yeux devant ce retour au mutuel: $5.20! Mais une fois de plus, ne cherchons pas des poux! Depuis le 15 juin dernier, **Right Blaze** trottait de beaux milles, et sa troisième place derrière **Grizzly Bear,** de la septième position le 30 juin dernier, a dû en faire réfléchir plusieurs. Néanmoins, ça fait drôle de voir pareil piton briser la glace comme favori. Deuxième, on avait droit à la présence de **Granby Abe** qui demeure blanchi en dix départs. Malgré ces piètres dossiers, la quinella ne faisait que $6.90. A propos, les sept partants de cette quatrième totalisent 72 départs cette année... mais trois victoires seulement. Ça explique bien des choses, dont l'engouement, entre autres, du public pour

Right Blaze...

La course de plus de $400,000 de mardi prochain à **The Meadowlands** continue de susciter bien des commentaires. Ils sont nombreux à vouloir faire le voyage, mais la plupart sont indécis. Comme dénominateur commun, on veut voir comment s'arrangera **Bill Drummond,** le seul des vingt-quatre poulains à représenter le **Québec.** Dans l'esprit de la majorité, **Bill Drummond** se classera pour la finale mais ne pourra râfler les grands honneurs. On les lui souhaite, c'est tout.

Enfin, soulignons que les programmes de ce soir et de demain après-midi, qui se veulent jusqu'à un certain point un au revoir, sont plutôt médiocres. Mais lundi, les dix dernières courses préparées par le secrétaire **Bob Paré** valent vraiment le coup. De l'équilibre du début à la fin. A cause du tirage d'une certaine **Cadillac,** on s'attend à battre toutes sortes de records. Bah! battre ou se débattre...

G.P.

RESULTATS A BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE — AMBLE $3,500

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Iowa	2	3	4	3	2	1 ¼	R. Filion	F1.55
Rapid Service	4	1	1	1	1	2 ¾	J.C. Brosseau	2.90
Bellevance Grade	6	6	6	6	5	3 nez	A. Lachance	34.15
Bonvent Grade	5	2	3	4	3	4 4½	R. Samson	4.80
Penns Power	3	5	5	5	6	5 ½	M. Dostie	46.80
Y L Duane	7	4	2	2	4	6 1½	G. Guay	5.10
Perter Hanover	8	7	7	7	7	7 dis	J.H. Charron	122.80
Nicky Love	1	8	8	8	8	8	J.P. Gagnon	4.90

2—IOWA 5.10 3.00 3.10
4—RAP SERVICE 3.40 3.50
6—BELLAVANCE GRADE 5.30
DURÉE: 31.1 1:03.3 1:35.4 2:07

DEUXIÈME COURSE — AMBLE $2,200

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Pegs Hannibal	4	1	1	1	1	1 2	M. Lachance	3.25
Alton Prince	3	2	2	2	2	2 1½	J.P. Charron	2.90
Rebel Lewis	2	3	4	3	3	3 5	A. Lachance	11.60
H.T. Noah	7	7	7	7	5	4 tête	G. Gendron	14.10
Slopes Maytime	5	6	6	5	4	5 1¾	M. Demers	28.40
Hi Ho Go	8	5	5	6	6	6 11½	R. Samson	11.85
Teddy Dem	6	4	3	4	7	7 dis	C. St-Jacques	16.95
Samba Lobell	1	8	8	8	8	8	Y. Gamache	F1.45

4—PEGS HANNIBAL 8.50 3.80 3.10
3—ALTON PRINCE 3.80 3.10
2—REBEL LEWIS 5.10
DURÉE: 30.2 1:02.2 1:33.4 2:05.2
PARI-DOUBLE: (2-4) $26.60
No 7 Mr. Cool (retiré)

TROISIÈME COURSE — AMBLE $13,495

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Feux Follet	1	2	2	2	2	1 1½	B. Côté	2.20
Karl Kenny	5	1	1	1	1	2 2¾	Y. Desjardins	18.25
Clancys Romeo	4	3	5	7	4	3 tête	A. Lalonde	1.35
Doste Drummond	9	4	3	4	3	4 5	R. Samson	13.15
Grincheux	10	7	6	5	6	5 3½	M. Lachance	14.75
Le Lys	7	8	9	9	7	6 1¾	Y. Grisé	143.85
Mars Reel	3	10	10	10	8	7 tête	R. Bourgeois	122.30
Adam Flyer	2	5	4	3	5	8 ¼	R. Dufour	20.25
Ibex Angus	8	9	8	6	10	9 5¾	P. Lacharité	3.50
Fondtrain	6	6	7	8	9	10	G. Plourde	252.50

1—FEUX FOLLET 6.40 3.60 2.90
5—KARL KENNY 11.70 3.20
4—CLANCYS ROMEO 2.30
DURÉE: 29.2 1:01.2 1:32.4 2:03.2
EXACTA: (1-5) $50.80

QUATRIÈME COURSE — TROT $2,100

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Right Blaze	2	3	3	2	2	1 ½	W. Norris	F1.60
Granby Abe	1	1	1	1	1	2 1	R. Gingras	2.20
Ransom	6	2	2	3	3	3 1¼	B. Lefebvre	28.90
Black Jack W	4	5	4	5	5	4 tête	B. Côté	9.05
Andy Reed	8	8	5	4	4	5 tête	G. Gendron	2.95
Corn Maid	7	6	6	6	6	6 18¼	A. Lachance	18.60
Dean Lobell	5	4	7	7	7	7	G. Bouvrette	11.65

2—RIGHT BLAZE 5.20 2.70 2.40
1—GRANBY ABE 3.10 2.30
6—RANSOM 6.70
DURÉE: 31 1:03 1:35.1 2:07.2
QUINIELA: (1-2) $6.90
No 3 Gracious Scot (retiré)

CINQUIÈME COURSE — AMBLE $2,500

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Butterfly Frost	3	2	1	1	1	1	M. Lachance	F1.95
Riders Hillary	7	5	5	5	5	2 nez	B. Côté	20.85
Gaston Collins	1	3	3	2	2	3 ½	J.P. Gagnon	2.60
Bredwardiae	5	1	2	3	3	4 ¾	J.M. Bédard	10.75
Big Jones	2	4	4	4	4	5 1¾	A. Lachance	11.75
Tarport Thorpe	4	6	7	7	6	6 cou	R. Samson	7.20
Harmon Hanover	8	7	6	6	7	7 1	A. Boucher	3.15
Keystone Spirit	6	8	8	8	8	8	G. Dumont	37.45

3—BUTTERFLY FROST 5.90 3.80 2.90
7—RIDERS HALLARY 14.30 6.00
1—GASTON COLLINS 2.90
DURÉE: 30.1 1:01.2 1:33 2:04
QUINIELA: (3-7) $53.10

SIXIÈME COURSE — TROT $2,600

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Mighty Emperor	3	3	3	1	1	1 ½	V. Bourgon	5.95
Lincolns Favorite	2	4	4	3	3	2 1½	G. Gendron	F.90
New Edition	4	5	5	5	5	3 1½	B. Livernoche	13.65
Galena	1	2	2	4	4	5 nez	W. Norris	11.70
Able Adios N	7	7	6	6	6	6 2	S. Boucher	5.00
Speed Champ	6	6	7	7	7	7	S. Pleau	5.10

3—MIGHTY EMPEROR 13.90 3.60 2.60
2—LINCOLNS FAVORITE 2.50 2.20
4—NEW EDITION 2.50
DURÉE: 30.3 1:02 1:33.4 2:06.1
QUINIELA: (2-3) $10.00
No 8 Boddy Kacla (retiré)

SEPTIÈME COURSE — AMBLE $3,500

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Venus Lenco	4	1	1	1	1	1 ½	C. St-Jacques	1.65
L'Amydale	3	4	4	2	2	2 ¼	G. Gendron	F1.55
Active Legrand	5	6	6	5	4	3 ½	B. Côté	22.75
Nancy Patsy	2	5	5	3	3	4 2¼	J. Bruyère	31.00
Jolie Gamine	1	3	3	6	5	5 ½	G. Lachance	3.00
Marie Sorel	8	8	7	7	7	6 9½	F. Grant	9.25
Mars B	7	2	2	4	6	7 6	R. Bourgeois	95.90
Bumper	6	7	8	8	8	8	G. Chamberland	63.05

4—VENUS LENCO 5.30 2.70 2.40
3—L'AMYDALE 2.60 2.30
5—ACTIVE LEGRAND 4.30
DURÉE: 30.1 1:02.3 1:35.1 2:07.4
QUINIELA: (3-4) $5.10

HUITIÈME COURSE — TROT $3,000

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Fiocco Henery	8	1	1	1	1	1 tête	D. Normandin	F.80
Grumpy Gramp	4	2	2	3	3	2 2½	B. Lefebvre	12.45
Vivant	2	6	6	4	4	3 1¾	C. St-Jacques	22.00
Fire The Corp	7	7	5	5	5	4 3¾	J.P. Gauthier	3.70
Count Luigi	3	4	4	6	6	5 9¼	V. Bourgon	12.00
Golden Years	1	3	3	2	2	6 ½	P. Lacharité	5.70
Eman	5	8	7	7	7	7 6¼	Y. Poirier	29.45
Brooks Pine	6	5	8	8	8	8	C. Pelletier	14.65

8—FIACCO HENERY 3.60 3.20 2.80
4—GRUMPY GRAMP 8.10 5.20
2—VIVANT 5.20
DURÉE: 31.1 1:03.1 1:34.4 2:05.3
QUINIELA: (4-8) $25.00

NEUVIÈME COURSE — AMBLE $13,495

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Paysan Beco	8	8	8	3	2	1 2¼	B. Côté	F.95
Chief Rail	1	2	3	2	3	2 1¼	G. Hébert	89.90
Mars III	3	1	1	1	1	3 ¾	R. Bourgeois	1.80
Chelsea's Senator	4	7	6	7	6	4 tête	N. Jones	7.50
Bye Bye Chesne	6	6	7	5	5	4 1½	A. Jean	26.95
Encore Bunter	2	3	5	4	4	6 16¼	I. Duquette	159.45
Lenco Nann	10	10	10	8	8	7 1½	A. Bédard	210.30
Brandy Mir	9	4	4	10	10	8 1¾	J. Bruyère	13.75
Colbert	7	5	2	6	7	9 ¼	C. Emond	125.60
Black Drummond	5	9	9	10	10	10	R. Paradis	9.35

8—PAYSAN BECO 3.90 3.20 2.30
1—CHIEF RAIL 35.80 9.40
3—MARS III 3.00
DURÉE: 29.3 1:01.2 1:33 2:04

DIXIÈME COURSE — AMBLE $3,500

	D.	¼	½	¾	Droit	Fin	Conducteurs	Cotes
Slugger Almahurst	1	2	1	1	1	1 3¼	M. Lachance	F.10
Keystone Argent	3	1	2	2	2	2 1¾	A. Bédard	8.95
Armbro Timmy	5	5	4	3	3	3 8	M. Giguère	30.10
Jovial Angus	4	4	5	5	5	4 ½	P. Lacharité	15.70
Holland Hanover	2	3	3	4	4	5 1¾	R. Samson	17.35
Double Quick	8	8	7	7	7	6 1¾	J.C. Brosseau	59.85
Salomon	6	6	6	6	6	7 1¼	Y. Grisé	41.50
Cabonca Paul	7	7	8	8	8	8	J.P. Charron	52.80

1—SLUGGER ALMAHURST 2.20 2.20 2.10
3—KEYSTONE ARGENT 3.00 2.10
5—ARMBRO TIMMY 2.40
DURÉE: 31 1:02 1:32.4 2:03.1
EXACTA: (1-3) $5.60
PARI-MUTUEL: $585,254
ASSISTANCE: 5,256

INSCRITS

AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE
Amble à réclamer hand.
BOURSE $3,200

1 Meadow H. Jean	M. Giguère	5-2
2 Christa Flo	Y. Grisé	3-1
4 Special Yankee	J.-P. Gauthier	4-1
3 Star Richelieu	Y. Desjardins	9-2
5 Park Royale	Pas nommé	5-1
7 Canevin	J. Hébert	6-1
6 P. Almahurst	G. Beaulieu	8-1
8 Good Streak	J. Bruyère	8-1

DEUXIEME COURSE
Amble n.-g. de $150
BOURSE $2,000

5 Cherish's C.	S. Boucher	5-2
4 Keystone Gola	J.-P. Charron	3-1
1 G. Princesse	D. Desjardins	4-1
3 L. Dominion	P. Lacharité	9-2
2 Peppy Time Y.	A. Deguise	5-1
6 Gilberts Vigil	F. Cléroux	6-1
7 Rosita Deb	J.-G. Cloutier	8-1
8 Royal Dollars	M. Lalonde	8-1

TROISIEME COURSE
Amble, pouliches 2 ans
Série Loto-Perfecta
BOURSE $8,906

1 Silent Paula	F. Grant	5-2
5 Impertinente	B. Murphy	3-1
9 Angelette	P. Lacharité	4-1
2 Claudette A. B	M. Brosseau	9-2
3 Bisque Han.	C. St-Jacques	5-1
4 Golden Racy	G. Lachance	6-1
7 Jolly Lobell	B. Côté	8-1
6 Sentiment	S. Bouvrette	10-1
10 Melody Liner	Y. Filion	10-1
8 Glencoe Countess	B. Buck	12-1

QUATRIEME COURSE
Amble à réclamer $9,000
BOURSE $2,700

4 Bomber Lobell	R. Filion	5-2
3 Lady Willoway	C. Côté	3-1
2 Kenwood Nancy	K. Murphy	4-1
7 Romantic Girl	G. Gendron	9-2
8 Headliner Fred	Y. Pelchat	5-1
5 Cannook Gale	B. Côté	6-1
6 Terrific A.	R. Ducheane	8-1
1 Shout	J.-P. Gagnon	8-1

CINQUIEME COURSE
Amble pouliches 2 ans
Série Loto-Perfecta
BOURSE $8,906

4 Ladonna Han.	Pas nommé	5-2
7 Lustrina Han.	B. Côté	3-1
1 Belle Donut	A. Hanna	7-2
3 Cabonga Ideal	P. Lacharité	4-1
5 Elvira Han.	J. Hébert	5-1
2 Gem Topaze	Y. Desjardins	6-1
10 Snazzy Dr-mond	Pas nommé	8-1
9 Expatriot	A. Lachance	10-1
6 Ideal Easter	W. Bélanger	10-1
8 Mars Agatha	Pas nommé	12-1

SIXIEME COURSE
Amble, 4 ans et moins, nov.
BOURSE $2,000

3 Invitation	G. Gendron	5-2
5 H. Romance	F. Grant	3-1
8 Filionnette	Y. Filion	4-1
2 Guy Yankee	Y. Gamache	9-2
6 Roma L Bar	J. Hebert	5-1
4 Goodbye Noc	P. Lacharité	6-1
1 D.I. Deana	R. Bourgeois	8-1
7 Greenwood H P	MacDonald	8-1

septieme course
Amble, 4 ans et moins
BOURSE $2,200

3 Tarleta Lobell	G. Gendron	5-2
5 Mannart Reba	J. Hébert	3-1
2 Pleine Lune	C. Côté	4-1
6 Y.L. Monica	A. Boucher	9-2
1 Justice Fast	G. Bouvrette	5-1
4 G. Diamant	Y. Desjardins	6-1
7 Hill Top Rena	D. Dupont	8-1
8 Lightning L B	Y. Filion	8-1

HUITIEME COURSE
Amble, pouliches 2 ans.
Série Loto-Perfecta
BOURSE $8,906

9 Petite E.	J.-P. Charron	5-2
2 Finesse Han.	G. Gendron	3-1
1 Fee De Lise	A. Jean	4-1
8 Stephanie S.	C. St-Jacques	9-2
10 Dream Out	F. Grant	5-1
4 Jade Angus	P. Lacharité	6-1
5 Spare Tire	pas nommé	8-1
6 Lamie Belle	J. G. Cloutier	10-1
3 Freedom Belle	J.-G. Cloutier	10-1
7 Cabonga E.	G. Ouimet	10-1

NEUVIEME COURSE
Amble, à réclamer hand.
BOURSE $4,100

1 Tony Baby G. B.	M. Brisseau	5-2
2 Mark Earl N.	J. Bruyère	3-1
4 Mister Winston	J. Hébert	4-1
6 Vanessa Hill	C. Côté	9-2
8 Sheffield Bay	G. Gendron	5-1
7 Keystone S.	G. Brissette	6-1
3 Holiday Spirit	M. Demers	8-1
5 Whispering S.	Pas nommé	8-1

DIXIEME COURSE
Amble n.-g. de 2 courses à vie
BOURSE $2,400

2 Baroness M.	P. Lachance	5-2
3 Luxurious	Y. Desjardins	3-1
1 Yankee Pedro	Y. Filion	4-1
6 Sayonara Lobell	J. Hébert	9-2
7 Aquarius Han.	Y. Pelchat	5-1
8 Paul Duane	J. Bruyère	6-1
4 Joan Victory	Y. Gamache	8-1
5 Timely T.	J.-P. Gagnon	8-1

courses

DEMAIN

PREMIÈRE COURSE
Amble Invitation
BOURSE $7,500

6 Alma Grade	Y. Filion	5-2
6 Summer Soldier	G. Gendron	3-1
1 Last Goodbye	A. Bédard	4-1
2 Strike Out Byrd	J. Hébert	9-2
5 Speedy Pet	J.-P. Gauthier	5-1
4 Caravelle Sam	D. MacTavish	6-1

DEUXIEME COURSE
Trot, non-gagnant de $200
BOURSE $2,400

1 Cold Pride	G. Lachance	5-2
4 Miss Kyle Frost	J.-P. Gauthier	3-1
8 Scots Baby	Y. Pelchat	4-1
6 Miss Pascale	M. Ricard	9-2
3 Foster Child	R. Gingras	5-1
2 Rods Faybill	M. Brosseau	6-1
5 Speedy Gent	G. Bouvrette	8-1
7 Lindys Lightning	A. Hanna	8-1

TROISIÈME COURSE
Amble à réclamer, handicap
BOURSE $3,700

2 Mr. V.G.	M. Brosseau	5-2
1 Meadow H Jean	M. Giguère	3-1
4 Donbryn Duke	R. Samson	4-1
5 American Dollar	G. Gendron	9-2
7 J.-C. Bunter	S. Boucher	5-1
6 Moonlight Storm	A. Hanna	6-1
8 Race Knight	R. Gingras	8-1
3 Adios Alibi	W. Norris	8-1

QUATRIÈME COURSE
Trot à réclamer, handicap
BOURSE $3,300

2 The Corn Planter	C. St-Jacques	5-2
4 Superman Mir	Y. Pelchat	3-1
3 Justafiable	G. Lachance	4-1
5 Ultra Sound	J.-P. Gauthier	9-2
6 Craig L	A. Hanna	5-1
1 Rapid Progress	M. Ricard	6-1
7 Darky Forbes	B. Côté	8-1
8 Stuyvesant	G. Brissette	8-1

CINQUIÈME COURSE
Amble non-gagnants de $150
BOURSE $2,000

1 Risk And Hope	J.-P. Gagnon	5-2
2 West River Mike	S. Boucher	3-1
3 Delcrest Lil Red	F. Cléroux	4-1
6 Armbro Sally	J.-P. Charron	9-2
7 Velvet Lad	G. Gendron	5-1
5 Canadian Mart	J.-J. M'tineau	6-1
4 Armbro Riegle	M. Camirand	8-1
8 Nashville Cat	Y. Gamache	8-1

SIXIÈME COURSE
Trot à réclamer, handicap
BOURSE $3,700

5 Garma Haughty	C. Côté	5-2
7 Gaelic Duke	J.-P. Gauthier	3-1
1 C.C. Toney	A. Hanna	4-1
2 Flagstar	M. Giguère	9-2
4 Franco B	D. Dupont	5-1
8 Mr. Clotheshorse	St-Jacques	6-1
6 Sweet Aqua	R. Samson	8-1
3 The Missionary	M. Camirand	8-1

SEPTIÈME COURSE
Amble à réclamer, handicap
BOURSE $3,900

4 Big Lee	S. Boucher	5-2
2 Truefoot	G. Gendron	3-1
1 Opera House	V. Bourgon	4-1
3 Rebel America	pas nommé	9-2
8 Taurus Lobell	pas nommé	5-1
5 Jambo Captain	G. Monette	6-1
6 Prophetstown	pas nommé	8-1
7 Armbro Ready	B. Lefebvre	8-1

HUITIÈME COURSE
Trot à réclamer, handicap
BOURSE $4,100

3 Ep John	M. Lachance	5-2
1 Skip Jack Hamde	J. Hébert	3-1
7 Amy Lee Frost	G. Gendron	4-1
8 Buckeye Vic	J. Bruyère	9-2
5 Achilles	A. Boucher	5-1
6 Big Bomb	G. Lachance	6-1
4 Arawana Princess	Brosseau	8-1
2 Master Kash	R. Samson	8-1

NEUVIÈME COURSE
Amble, gagnants de plus de $4000
BOURSE $5,000

2 Game Lad	M. Lachance	5-2
3 Laurel Minbar	M. Brosseau	3-1
6 Vocal Minority	F. Grant	4-1
4 Taport Ace	G. Lacharité	9-2
1 P.S.V.	J. Bruyère	5-1
5 Sky's The Limit	Y. Desjardins	6-1
7 Meck Hanover	Y. Pelchat	8-1
8 Don Collins	Y. Catellier	8-1

DIXIÈME COURSE
Amble, non-gagnants de 4 courses au mutuel à vie
BOURSE $3,000

6 Golden Airway	M. Lachance	5-2
7 Captivating Girl	Y. Filion	3-1
4 John Bumblebee	J.-P. Gauthier	4-1
5 Rainier	A. Boucher	9-2
1 Nancedon	R. Gingras	5-1
3 Denver Almahurst	J. Hébert	6-1
2 Spurgeon Hanover	Y. Pelchat	8-1
8 Sitara Hanover	R. Samson	8-1

LES CHOIX DE GILLES POULIN

CE SOIR

1—Christa Flo (2), Meadow H. Jean (1), Good Streak (8).
2—Keystone Gola (4), Leos Dominion (3), Gem Princesse (1).
3—Impertinente (5), Silent Paula (1), Angelette (9).
4—Bomber Lobell (4), Terrific Atom (6), Shout (1).
5—Snazzy Drummond (10), Belle Donut (1), Gem Topaze (2).
6—Invitation (3), Good Bye Noc (4), Guy Yankee (2).
7—Tarletta Lobell (3), Justice Fast (1), Pleine Lune (2).
8—Dream Out (10), Petite Etoile (9), Stephanie Star (8).
9—Mark Earl N. (2), Vanessa Hill (6), Tony Baby GB (1).
10—Baroness Marie (2), Aquarius Hanover (7), Yankee Pedro (1).

DEMAIN

1—Alma Grade (6), Summer Soldier (3), Last Goodbye (1).
2—Cold Pride (1), Miss Kyle Frost (4), Miss Pascale (6).
3—Mr. V.G. (2), J.C. Bunter (7), Adios Alibi (3).
4—Superman Mir (4), Justafiable (3), Rapid Progress (1).
5—Risk And Hope (1), West River Mike (2), Armbro Sally (6).
6—Gaelic Duke (7), Franco B. (4), The Missionary (3).
7—Big Lee (4), Opera House (1), Truefoot (2).
8—Skip Jack Hamde (1), Master Kash (2), Arawana Princess (4).
9—P.S.V. (1), Meck Hanover (7), Vocal Minority (6).
10—Spurgeon Hanover (2), Nancedon (1), Denver Almahurst (3).

Les chiffres disent que...

Jack NICKLAUS

A l'issue de la troisième ronde de l'Omnium britannique, il n'y a pas de grandes surprises, puisque l'on y retrouve en tête les deux meilleurs boursiers de la PGA cette saison, soit Tom Watson et Jack Nicklaus.

Ce sera donc une lutte à finir entre ces deux champions. Watson, s'il triomphe, en sera à son deuxième titre majeur cette saison, ayant remporté plus tôt le Tournoi des Maîtres. Tandis que, pour Nicklaus, ce sera un quatrième gain en terre britannique.

A mon avis, Nicklaus l'emportera parce qu'il ne peut rater des coups roulés de trois pieds indéfiniment. On sait que, depuis le début de ce tournoi, il en a ratés plusieurs de cette distance et il en a même raté un de 18 pouces. Mais cela ne sera pas facile contre le jeune Watson, considéré par plusieurs comme la future grande vedette de ce magnifique sport.

Normand FARLY

baseball

LIGUE NATIONALE

HIER

St-Louis 6, Chicago 7
Expos 5, New York 4
Philadelphie 7, Pittsburgh 8
Cincinnati 8, Houston 5
San Diego 3, Los Angeles 5
Atlanta 2, San Francisco 3

AUJOURD'HUI
Lanceurs probables

St-Louis à Chicago	1:15 p.m.
Underwood 4-4, Renko 0-0	
Philadelphie à Pittsburgh	2:15 p.m.
Carlton 11-4, Candelaria 8-3	
Expos à New York	4:05 p.m.
Rogers 9-7, Koosman 6-9	
Atlanta à San Francisco	4:05 p.m.
Collins 1-8, Halicki 7-8	
Cincinnati à Houston	8:35 p.m.
Seaver 8-5, Andujar 9-4	
San Diego à Los Angeles	9:00 p.m.
Freisleben 1-5, John 9-4	

DEMAIN

Expos à New York
Philadelphie à Pittsburgh (2)
St-Louis à Chicago (2)
Cincinnati à Houston
San Diego à Los Angeles (2)
Atlanta à San Francisco (2)

CLASSEMENT

(DIVISION EST)

	g	p	moy.	diff.
Chicago	51	29	.638	—
Philadelphie	47	33	.588	4
Pittsburgh	43	38	.531	8½
St-Louis	44	39	.530	8½
Expos	38	43	.469	13½
New York	31	51	.378	21

(DIVISION OUEST)

Los Angeles	56	27	.675	—
Cincinnati	45	35	.563	9½
Houston	37	47	.440	19½
S. Francisco	36	48	.429	20½ c
San Diego	35	51	.407	22½
Atlanta	30	52	.366	25½

EXPOS 5
NEW YORK 4

EXPOS	ab	p	cs	pp
Cash, 2b	4	0	0	0
Speier, ac	3	2	2	0
E. Valentine, cd	4	2	2	1
Perez, 1b	3	0	0	0
Unser, 1b	1	0	0	0
Carter, r	3	0	1	1
Cromartie, cg	3	1	1	0
Mejias, cc	0	0	0	0
Dawson, cc	4	0	1	0
Parrish, 3b	3	0	0	0
Twitchell, l	2	0	0	0
Morales, fu	0	0	0	1
Kerrigan, l	1	0	0	0
Alcala, l	0	0	0	0
Atkinson, l	0	0	0	0
TOTAUX	31	5	7	3

NEW YORK	ab	p	cs	pp
Randle, 3b	4	1	1	0
B. Valentine, ac	3	0	1	0
Youngblood, cu	0	0	0	0
Henderson, cg	4	0	1	0
Stearns, r	4	1	1	1

résultats SPORTIFS

LIGUE AMERICAINE

MILWAUKEE	ab	p	cs	pp
Yount, ac	5	0	1	1
Joshua, cc	5	0	1	0
Cooper, 1b	4	1	1	0
Bando, 3b	2	1	1	2
Money, 2b	4	0	1	0
Lezcano, cd	4	0	1	0
Quirk, fd	4	1	2	0
Brye, cg	1	0	0	0
Johnson, cg	2	0	0	0
Moore, r	2	0	0	0
Egan, fu	1	0	0	0
Haney, r	0	0	0	0
Sheldon, fu	0	0	0	0
Slaton, l	0	0	0	0
Rodriguez, l	0	0	0	0
TOTAUX	35	3	8	3

BOSTON 012 001 012 — 7
MILWAUKEE 010 000 011 — 3

Erreur: Bando. Doubles-jeux: Milwaukee 3. Laissés sur les buts: Boston 7, Milwaukee 8. Trois buts: Lynn, Rice, Cooper. Circuits: Scott (24), Bando (12), Carbo (8), Rice (21). Ballon-sacrifice: Bando.

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Cleveland (g 7-4)	9	8	3	3	2	7
Slaton (p 6-8)	5⅓	11	4	4	2	3
Rodriguez	3⅓	3	3	3	1	2

Mauvais lancer: Slaton.
Durée: 2h29
Assistance: 31,663

SEATTLE 13 MINNESOTA 11

SEATTLE	ab	p	cs	pp
Cruz, 2b	5	2	3	1
Stinson, r	5	0	1	0
Braun, cg	3	2	0	1
Ru. Jones, cc	5	2	2	0
Stanton, fd	4	3	3	5
Meyer, 1b	5	2	2	1
Stein, 3b	5	2	2	4
Lopez, cd	4	0	2	1
Reynolds, ac	4	0	0	0
Abbott, l	0	0	0	0
Laxton, l	0	0	0	0
Montague, l	0	0	0	0
Romo, l	0	0	0	0
TOTAUX	40	13	15	13

MINNESOTA	ab	p	cs	pp
Bostock, cg	4	1	0	0
Smalley, ac	5	1	1	0
Carew, 1b	4	2	2	0
Wynegar, r	5	2	4	3
Hisle, cc	5	2	3	1
Chiles, cd	3	2	1	2
Adams, fd	1	0	0	1
Kusick, fd	3	0	0	0
Cubbage, 3b	1	0	0	0
Gomez, 2b	3	1	1	1
Wilfong, 2b	1	0	0	0
Terrell, 3b	3	0	0	0
Thormodsgard, l	0	0	0	0
Butler, l	0	0	0	0
Holly, l	0	0	0	0
D. Johnson, l	0	0	0	0
TOTAUX	38	11	12	8

SEATTLE 016 123 000 — 13
MINNESOTA 021 004 004 — 11

Erreurs: Cruz, Wilfong 2, Lopez, Ru. Jones. Doubles-jeux: Seattle 2, Minnesota 1. Laissés sur les buts: Seattle 3, Minnesota 5. Deux-buts: Stanton, Carew, Hisle, Lopez, Gomez. Trois-buts: Wynegar. Circuits: Srein 2 (7e et 8e), Cruz (1er), Stanten (9e), Hisle (19e), Chiles (2e).

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Abbott	2⅓	5	3	3	0	0
Laxton (3-2) lg	3⅓	3	4	2	2	0
Montague	2⅓	4	4	4	2	0
Romo	⅓	0	0	0	0	1
Thormodsgard (6-5)						
lp	2⅓	9	7	7	0	0
Butler	2⅓	3	3	3	2	2
Holly	3	3	3	3	1	1
D. Johnson	1	0	0	0	0	0

Victoire protégée: Romo (6e).
Atteint par un lancer de Abbott: (Chiles).
Mauvais lancer: Butler.
Durée: 2h50
Assistance: 11,966

OAKLAND 2, KANSAS CITY 6

OAKLAND 001 000 001— 2
KANSAS CITY 001 500 00x— 6

Double-jeu: Oakland 1. Laissés sur les buts: Oakland 5, Kansas City 9. 2B: Page, McRae, Otis, Mayberry. 3B: Patek, White, Sanguillen. Buts volés: Otis, Scott, Page. Ballons-sacrifices: Zdeb, Crawford.

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Blue (6-11X(LP	3	7	6	6	2	1
Torrealba	3⅓	3	0	0	1	1
Bair	⅓	0	0	0	1	2
Coleman	1	2	0	0	0	1
Teonard (7-9) LG	9	6	2	2	113	

CALIFORNIE 5 TEXAS 9

CALIFORNIE 000 000 203— 5
TEXAS 321 030 00x— 9

Erreurs: Humphrey, Ellis, Wills, Mullinicks. Doubles-jeux: Californie 1, Texas 1. Laissés sur les buts: Californie 8, Texas 9. 2b: Remy, Beniquez, Sundberg, Jackson 2, Solaita. Cir.: Bonds. Buts volés: Washington, Campaneris. Sacrifices: Harrah, Campaneris. Ballon-sacrifice: May.

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Ryan (11-8) LP	2⅓	4	6	5	7	3
Barlow	3	3	3	2	2	2
Hartzell	⅓	1	0	0	0	1
Ross	2	2	0	0	1	1
Ellis LG (5-7)	7	6	2	2	2	5
Lindblad	1⅓	6	3	3	0	1
Knowles	⅓	0	0	0	0	0

Protégée par Knowles (4e). Mauvais lancers: Ryan, Lindblad. Balle passée: Humphrey.
Durée: 2:45.
Assistance: 34,238.

CHICAGO 10 DÉTROIT 7

CHICAGO 102 003 400—10
DÉTROIT 103 100 200— 7

Erreurs: Fidrych, Ogilvie, Zisk. Doubles-jeux: Chicago 1, Détroit 1. Laissés sur les buts: Chicago 11, Détroit 4. 2b: Kemp, Bannister, Gamble, Staub, Essian, Veryzer, L. Johnson, Orta. Cir.: Kemp (11e). But volé: Garr. Sacrifice: Bannister.

LANCEURS	ml	cs	p	pm	bb	r
Knapp	2⅓	5	4	4	2	2
Kirkwood LG (2-0)	6⅓	6	3	2	0	3
Fidrych LP (6-4)	5⅓	11	6	6	2	1
Crawford	1	5	4	4	1	0
Grilli	2⅓	1	0	0	2	1

Mauvais lancers: Grilli, Kirdwood.
Durée: 2:38.
Assistance: 45,993.

la crosse

HIER

Valleyfield 22, Lachute 8

AUJOURD'HUI

Senior:
Caughnawaga vs Akwesasne (8:00)
Junior:
Windsor vs Ottawa (8:00)
Juvénile:
Rimouski vs Charlesbourg (5:00)
Cornwall vs St-Régis (2:00)

LIGUE MONTREAL JR

AUJOURD'HUI

Mtl-Nord à Longueuil (10h30)

DEMAIN

P.-A.-T. à Anjou (1h30)
Imm.-Concep. à Longueuil (19h30)
Verdun à Rosemont (19h30)
St-Léonard à Mtl-Nord (19h30)
Opt. Québec à Repentigny
Ste-Thérèse à Anjou (19h30)

HIER

L'Con. 000 004 1— 5 11 0
ROSEMONT 010 010 0— 2 6 1
R. Pineault (7-4), R. Henrichon (7e) et C. Paquet. M. St-Germain (6-2), A. Gingras (6e) et K. Cacey.
P.-A.-T. 140 440 0—13 13 2
STE-THÉRÈSE 001 532 0—11 11 1
P. O'Meara, J. Fortier (5e, 5-3) et M. Gagnon; M. Pépin (5-2), A. Brière (3e), P. Boucher (6e), R. Carmel (6e) et G. Thuotte. Cir.: P.-A.-T., M. Bergeron (5e) D. Chaussé (5e) Ste-Th., M. Pépin (5e).

CLASSEMENT

(Section Therrien)

	g	p	moy.	diff.
Rosemont	19	7	.731	—
Imm.-Concep.	18	8	.692	1
St-Léonard	14	11	.560	4½
Sud-Ouest	11	14	.440	7½
Verdun	12	15	.444	7½
Mtl-Nord	10	15	.400	8½
Longueuil	7	19	.269	12

(Section Spada)

Repentigny	25	7	.781	—
P.A.T.	17	12	.586	6½
Laval (Con)	15	14	.517	8½
Ste-Thérèse	12	15	.444	10½
Laval (Aig.)	10	18	.357	13
Anjou	8	22	.267	16

TOURNOI NATIONAL DE BASEBALL MOUSTIQUE À MONTRÉAL-NORD

Tous les demi-finalistes du 11e tournoi national de baseball moustique de Montréal-NOrd, qui se termine demain au parc St-Laurent de Montreal-Nord, sont maintenant connus.

L'équipe de Boucherville a eu raison 6-4 de celle de St-Camille de Montréal-Nord, hier soir, dans la categorie "A", tandis que dansla même classe, la formation de Salaberry l'emportait 4-3 contre celle de St-Stanislas.

En demi-finales, à 13 heures, aujourd'hui, le Boucherville sera opposé au Bois-des-Filion tandis qu'à 15 heures, Salaberry affrontera le UFA d'Ahuntsic. Dans la classe "AA", à 18 heures, Notre-Dame-de-Grâce se mesurera au Pointeaux-Trembles alors que Gatineau, à 20 heures, tentera de vaincre les grands favoris, le St-Vital de Montréal-Nord.

Les finales, demain, auront lieu à 13 heures et à 15 heures.

cyclisme

TOUR DE FRANCE

Voici le classement de la première partie de la septième étape: (Jaunay-Clan-Angers, 139km,5)

1 Patrick Sercu, (Bel.-Fiat), 3:45.24
2 Theo Smit, (Hol.-Frisol)
3 Klaus-Peter Thaler (RFA-Teka)
4 Gerben Karstens, (Hol.-Raleigh)
5 Barry Hoban, (GB-Mercier)
6 Wilfrid Wesemael, (Bel.-Frisol)
7 Rik Van Linden (Bel.-Bianchi)
8 Benny Schepmans, (Bel.-Frisol)
9 Luigi Castelleti, (Ita.-Bianchi)
10 Jacques Esclassan (Fra.-Peugeot)

(Tous même temps: 3:45.24.
Moyenne: 37km,134.
Thurau conserve le maillot jaune.

Voici le classement de l'étape contre la montre par équipes à travers Angers (4 km):

1 Fiat (Merckx, bal, Bruyère, Sercu, Huysmans), 24:08.5.
2 Peugeot (Laurent, Ovion, Danguillaume, Thevenet, Esclassan): 24:19.5.
3 Raleigh (Thurau, Lubberding, Kuiper, De Cauwer, Nickson): 24:26.3.
4 Frisol (Smit, Wesemael, Den Hertog, Schepmans, Rosiers): 24:36.5.
5 Ex-aequo:
Mercier (Delisle, Hoban, Bertin, Rouxel, Zoetemelk): 24:45.
Gitane (Bossis, Meslet, Teirlinck, Villemiane, Quillen): 24:45.
7 Le jeune (Van Impe, Legeay, Dillen, Bracke, Julien): 24:50.2.
8 Bianchi (R. Van Linden, Parsani, Cavalcanti, Castelleti, Santambrogio): 24:55.4.
9 Kas (Menendez, Martinez Heredia, Galdos, Martins, Cima): 25:00.5.
10 Teka (Torres, Aja, Thaler, Alfonsel, Melero): 25:36.6.

CLASSEMENT GENERAL:

1	Dietrich Thurau, France	44:50.43
2	Eddy Merckx, Belgique	44:51.41
3	Michel Laurent, France	44:52.08
4	Bernard Thevent, France	44:52.08
5	Hennie Kuiper, Hollande	44:52.23
6	Alain Meslet, France	44:52.49
7	Joop Zoetemelk, Hollande	44:52.50
8	Lucien Van Impe, Belgique	44:52.55
9	Raymond Delisle, France	44:53.15
10	Raymond Villemiane, France	44:53.30
11	Francisco Galdos, Esp.	44:53.42
Espagne		44.53.42
12	Charly Rouxel, France	44:54.21
13	Gonzalo Aja, Espagne	44:56.18
14	Julian Andiano, Espagne	44:56.40
15	Bert Pronk, Hollande	45:00.03
16	Jose Martins, Espagne	45:03.44
17	Ferdinand Julien, France	45:03.59
18	Raymond Martin, France	45:05.20
19	Luis Ocana, Espagne	45:07.30
20	Ward Janssens, Belgique	45:08.13

golf

OMNIUM BRITANNIQUE

J. Watson, U.S.	68-70-65—	203
Jack Nicklaus, U.S.	68-70-65—	203
Ben Crenshaw, U.S.	71-69-66—	206
Tommy Horton, Brit.	70-74-65—	209
Gaylord Burrows, U.S.	69-72-68—	209
Roger Maltbie, U.S.	71-66-72—	209
Johnny Miller, U.S.	69-74-67—	210
Lee Trevino, U.S.	68-70-72—	210
Raymond Floyd, U.S.	70-73-68—	211
Mark Hayes, U.S.	76-63-72—	211
George Burns, U.S.	70-70-72—	212
Howard Clark, Brit.	72-68-72—	212
Hubert Green, U.S.	72-66-74—	212
Arnold Palmer, U.S.	73-73-67—	213
Peter Thomson, Aust.	74-72-67—	213
John Fourie, S. Afr.	74-69-70—	213
Graham Marsh, Aust.	73-69-71—	213
Robert Shearer, Aust.	72-69-72—	213
S. Ballesteros, Sp.	69-71-73—	213
John Schroeder, U.S.	66-74-73—	213
Norio Suzuki, Japon	74-71-69—	214
Jerry Pate, U.S.	74-70-70—	214
John Morgan, Brit.	72-71-71—	214
Bobby Cole, S. Afr.	72-71-71—	214
Hale Irwin, U.S.	70-71-73—	214
Peter Butler, Brit.	71-68-75—	214

OMNIUM DE QUAD CITIES

Victor Regalado	67-66—133
Gary McCord	66-68—134
Keith Fergus	67-67—134
Rod Curl	67-68—135
Jay Haas	66-69—135
Artie McNickle	65-71—136
Jack Renner	71-65—136
Calvin Peete	69-68—137
Barney Thompson	70-67—137
Mark Pfeil	67-70—137
Mike Morley	68-69—137
Dave Stockton	66-71—137
Lyn Lott	66-71—137
George Archern	68-70—138
Sammy Rachels	70-68—138
Ed Sabo	69-69—138
Dale Hayes	70-69—139
Mark Alwin	69-70—139
Ed Dougherty	69-70—139
Bill Rogers	72-67—139
Bob Payne	68-71—139
Terry Catlett	68-71—139

LE CHAMPIONNAT DE LA CPGA

Dave Barr, Kelowna, B.C.	67-67—134
P. Giroux, Rep., Qué.	68-70—138
S. Knapp, Woo'dge, Ont.	67-71—138
Bob Rose, Hamilton	72-67—139
M. Norman, Gilford, Ont.	67-72—139
Greg Pidlaski, Toronto	72-67—139
T. McCutcheon, Kit., Ont.	70-69—139
Gar Hamilton, Tor.	69-70—139
M. Shushack, T. Bay, Ont.	70-70—140
D. Gardner, Woo'dge, Ont.	70-70—140
R. Klatt, Edmonton	73-68—141
K. Fulton, Toronto	72-69—141
T. Irwin, St. Cath., Ont.	71-70—141
F. Fowler, Fairmont, B.C.	68-73—141
T. Whittle, Delta, B.C.	73-69—142
L. Bradshaw, Concord, Ont.	73-69—142
G. Pitchford, Nassau, Bah.	68-74—142
D. Graham, Medicine Hat, Alta.	72-70—142
M. Boyer, Ste-Julie de Verchères, Que.	70-72—142

TOURNOI DE ROCHESTER

D.C. Young	31-37—68
K. Linney	34-36—70
C. Mann	37-34—71
S. Little	35-36—71
J. Washam	36-35—71
M. Smith	33-38—71
P. Hayes	35-37—72
S. Burns	7-35—72
M.L. Crocker	35-37—72
D. Massey	34-38—72
J. Rankin	37-35—72
M. Walner	35-38—73
L. Burke	35-38—73
S. Hamlin	35-38—73
C. Mant	36-37—73
P. Meyers	36-37—73
J. Blalock	36-37—73
J. Carner	36-37—73
B. Lauer	34-39—73
K. McMullen	34-39—73
S. Palmer	36-37—73
M.B. Porter	36-37—73
K. Postlewait	37-36—73
K. Whitworth	36-37—73
J. Britz	36-38—74
D. Patterson	36-38—74
B. Burfeindt	36-38—74
D. Austin	35-39—74
M. Hagge	37-37—74
B. Stone	35-39—74
J. Bourassa	**40-38—78**

Des tarifs hebdomadaires aussi bas que

1977 Pontiac Astre

à partir de $99.00 SANS FRAIS DE MILLAGE

ESSENCE NON COMPRISE

Nous louons des voitures GM et autres voitures de qualité.

...pas étonnant que nos clients nous aiment

Chez Budget, nous vous offrons des tarifs hebdomadaires économiques variant de $99 pour les sous-compactes à $149.70 pour les voitures de format moyen.

SUCCURSALES

1460, rue Guy	937-9121
5008, boul. Décarie	482-4040
9255, boul. Saint-Laurent	389-2623
680, rue Michel-Jasmin, Dorval	636-8700
7229, rue Lajeunesse	273-9011

Budget rent a car

Budget loue aussi des camions et des autobus

MICOR AUTO INC.

SUPER SPECIAL

DATSUN 1977 B210S Automatique

$3395

Comptant $53.60

$102.89 par mois

200 SX Livraison immediate

Prix	$3395.00
Transport et préparation	$ 150.00
TOTAL	$3545.00
Taxe	$ 283.60
Licences	$ 25.00
TOTAL	$3853.60
Comptant	$ 53.60
TOTAL	$3800.00
Intérêt 13½% 48 mensualités	$1138.72
TOTAL 1	$4938.72

Disponible, Garantie Canada 50,000 milles Ltée

12305, Sherbrooke est, P.A.T. 645-1611

Le plus gros concessionnaire Datsun au Québec.

un moment s.v.p.

la solution

Un récent sondage indépendant, effectué pour le Barreau du Québec, révèle qu'une majorité de la population du Québec ne veut pas d'un régime qui ne tient aucun compte de la responsabilité, en matière d'accident d'automobile, et qui indemnise aussi peu la victime innocente que celle qui est responsable.

ce que la population veut

Ce sondage révèle que la grande majorité de la population désire avant tout:
1. l'assurance obligatoire
2. une sécurité routière accrue.

construire et non détruire

Le système actuel a déjà prouvé qu'il pouvait répondre aux attentes de la population, avec une sécurité routière améliorée. Déjà une meilleure sécurité routière en 1976 permet à plusieurs assureurs d'annoncer des diminutions de primes pour 1977. Pourquoi alors détruire un système qu'on a à peine commencé à améliorer?

c'est à la population de décider

Le Barreau a fait sa part. Il reste au gouvernement à faire la sienne en consultant la population sur l'abandon total du système et en publiant les résultats comme le Barreau n'a pas craint de le faire.

pensez-y bien!

Barreau du Québec

CARON

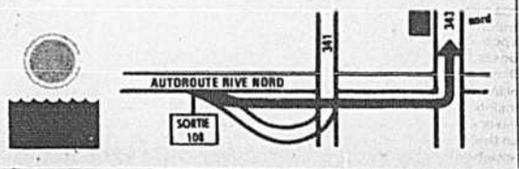
PISCINES CREUSÉES - HORS TERRE

DIMANCHE ouvert de midi à 17h

Estimation gratuite sur demande

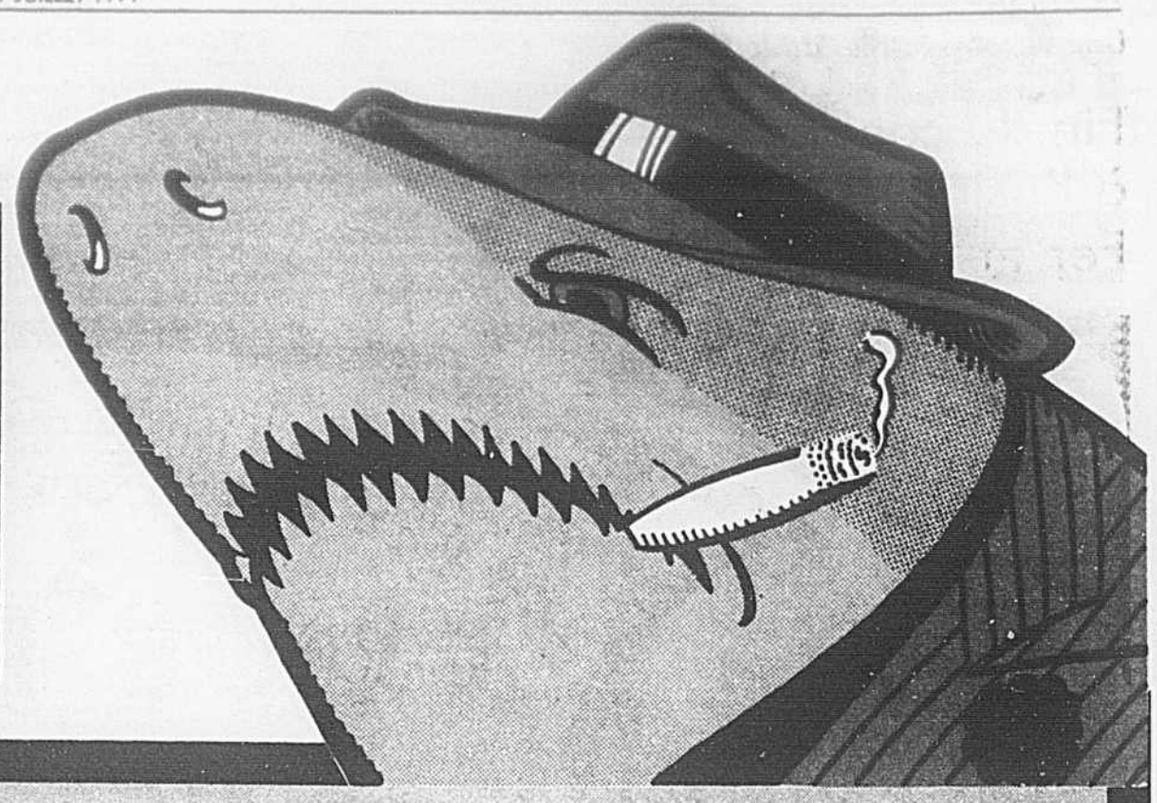
PISCINES CARON
B.P. 38, 751, Route 343A
L'Assomption, Québec
866-1076

ITINÉRAIRE:
du boul. Métropolitain est, emprunter l'autoroute Rive-nord en direction de Trois-Rivières, jusqu'à la sortie 108. De là, suivre la voie de service jusqu'à l'intersection de la route 343. Tourner à gauche et suivre la 343 pendant un mille.



VOUS ACHETEZ UNE PISCINE?

ATTENTION AUX REQUINS!



L'achat d'une piscine peut présenter certaines embûches selon les divers points de vente. Il est donc de votre intérêt de traiter avec des spécialistes... des fournisseurs ayant une réputation à sauvegarder.

Avant de prendre une décision, souvenez-vous que la maison Faucher, au service de la clientèle depuis de longues années, a déjà vendu au cours des trois dernières années, des piscines d'une valeur de "1000000" et a eu recours — durant les sept dernières années — aux services du même préposé à l'installation de ces piscines.

Voilà des arguments vous permettant d'accorder votre confiance à Faucher pour la qualité de ses articles et de ses services.

12' x 24'

* LE PRIX COMPREND LES ARTICLES D'EQUIPEMENT CI-APRES

$1825.00

AUTRES PISCINES CREUSES AUX BAS PRIX FAUCHER

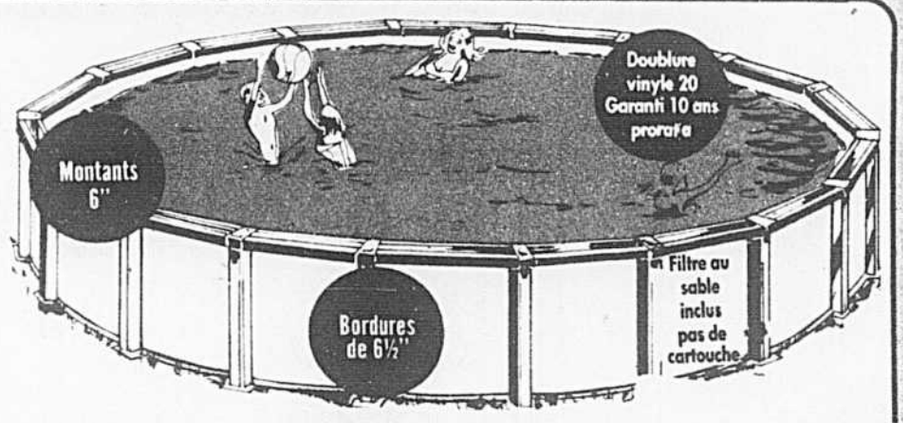
14' x 28'	$1935	18' x 36'	$2295
16' x 32'	$2050	20' x 40'	$2435

LES PRIX COMPRENNENT L'EQUIPEMENT SUIVANT:

1. Filtre à sable JACUZZI
2. Sable pour filtre JACUZZI
3. Ecumoire 16" JACUZZI dans la paroi
4. Echelle JACUZZI acier inoxydable (3 échelons)
5. Ramasse-feuilles JACUZZI LS400
6. Aspirateur JACUZZI LV
7. Tuyau d'aspirateur JACUZZI
8. Prise d'air JACUZZI
9. Rigole d'écoulement JACUZZI MOL215
10. 2 dispositifs de retour d'eau JACUZZI IFD50
11. 2 manches JACUZZI servant de rallonge
12. Crochets pour suspendre ces manches
13. Fixation d'échelle JACUZZI en cuivre jaune
14. Valve hydrostatique JACUZZI
15. Thermomètre JACUZZI PTH103
16. Brosse JACUZZI 18" de large pour nettoyer le mur de la piscine
17. Nécessaire d'analyse d'eau JACUZZI mod. WTK108
18. 160 oz de produit qui détruit les algues
19. 75 lb de chlore HTH
20. Câbles avec bouées et crochets JACUZZI
21. Tremplin JACUZZI 6 pieds
22. Tuyauterie PVC (150 pi) — plomberie complète.

Doublure en vinyle 20

(Garantie de 10 ans)



BAS PRIX FAUCHER

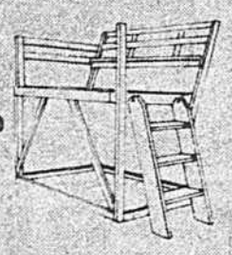
24' RONDES

899.95*

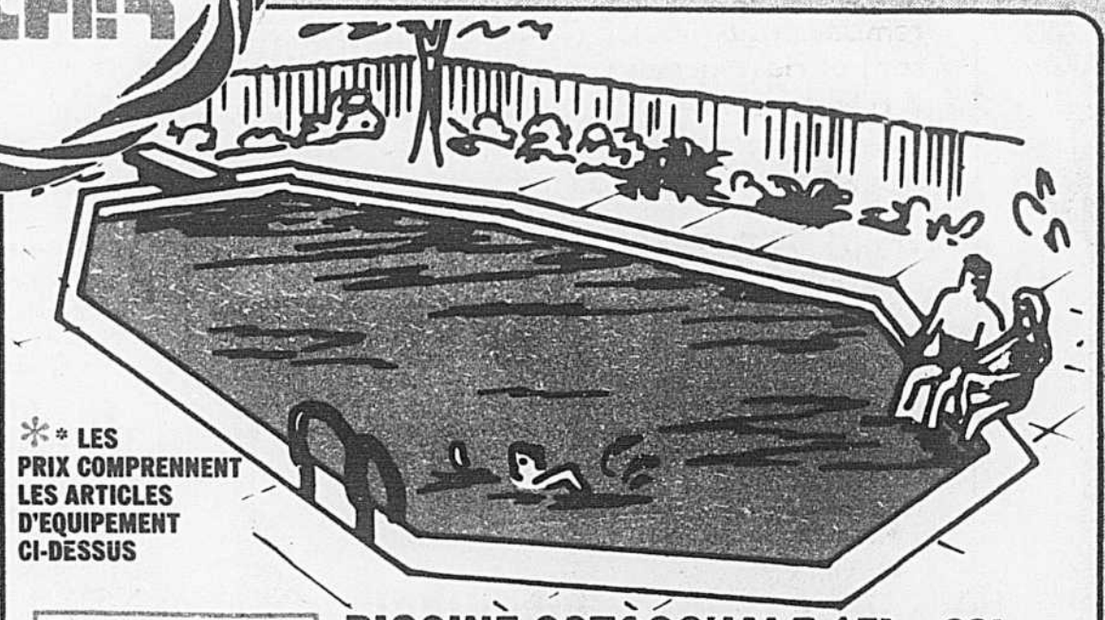
STOCK LIMITE

VERIFIEZ CES FABULEUX PRIX FAUCHER

* *COMPRENANT L'EQUIPEMENT SUIVANT:*



1. Piscine
2. Puissant filtre à sable
3. Au choix: échelle aluminium de sécurité ou deck 4' x 6'
4. Ecumoire fixée à l'entourage de la piscine
5. 40 oz pour l'entretien du vinyle
6. Ramasse-feuilles JACUZZI
7. 2 manches servant de rallonge
8. Aspirateur de fond
9. Tuyau de raccordement
10. Distributeur de chlore
11. Nécessaire d'analyse d'eau JACUZZI
12. 160 oz produit détruisant les algues
13. 35 lb de chlore HTH
14. Sable pour le filtre
15. Thermomètre Celsius et Fahrenheit
16. Brosse 18" JACUZZI pour les parois
17. Ensemble de brides
18. Tuyau aspirateur de fond
19. Tuyau de raccordement



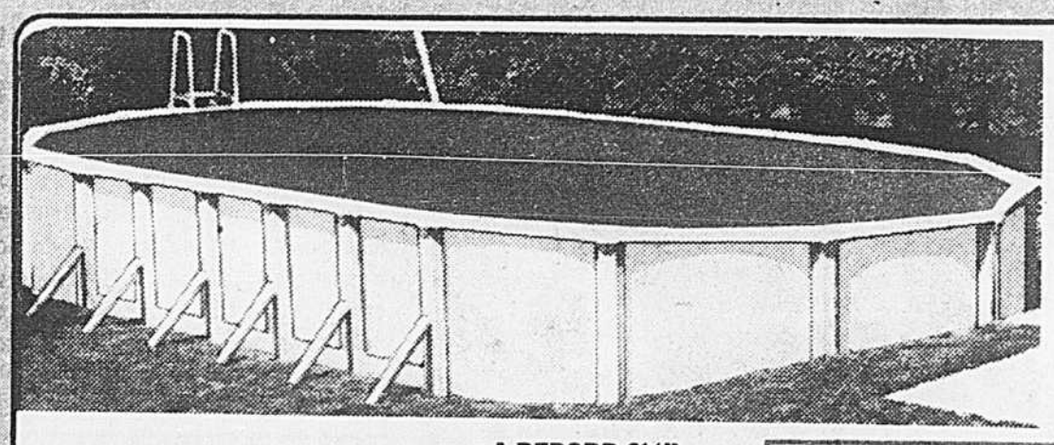
* LES PRIX COMPRENNENT LES ARTICLES D'EQUIPEMENT CI-DESSUS

PISCINE OCTOGONALE 15' x 29'

AUTRES DIMENSIONS
17' x 31' $2125
19' x 36' $2390

$1955.00

AINSI QUE D'AUTRES MODELES ET DIMENSIONS



PISCINES OVALES A REBORD 6½" TRES ROBUSTE

DOUBLURE VINYLE 20
DIX ANS DE GARANTIE

BAS PRIX FAUCHER
OVALE 15' x 30'
$1269.95

OVALE 15' x 24'

AVEC LE SUSDIT EQUIPEMENT

$1129.95 *

RONDE 24'
$939.95

BOUCHERVILLE, QUEBEC
1400, BOUL. MONTARVILLE
(Sortie 58 Transcanadienne, route 20)
Tél.: 658-2348 ou 527-1349

LAVAL, PONT-VIAU
48, BOUL. DES LAURENTIDES
Tél.: 384-7340

BROSSARD, QUEBEC
5811, BOUL. TASCHEREAU
Tél.: 656-1051 ou 866-0085

Pont-Viau Roi DES BAS PRIX

POINTS DE VENTE OUVERTS
Lundi au vendredi 9h à 21h
Sam. 9h à 17h
Dim. 11h à 17h

Une victoire totale, dit le syndicat

Fin du conflit à l'usine Fer et Titane

par Denis VINCENT

C'est dans une proportion de 91.7 pour cent que les membres du syndicat de l'usine Fer et Titane de Tracy ont accepté hier les dernières offres patronales, mettant ainsi fin à un lock-out et à l'occupation de l'usine de Tracy, qui se poursuivaient depuis le 2 juin dernier.

A la suite de l'assemblée d'hier, on parlait de victoire totale du côté syndical, qui obtient une intéressante clause sur la sécurité et la santé, principal point de la négociation. Ainsi, les travailleurs, dans le cas de maladie industrielle, recevront leur plein salaire pendant 6 mois et pourront par la suite toucher 85 pour cent de leur salaire net jusqu'à l'âge de la retraite, soit 65 ans.

Le syndicat obtient également une augmentation de 60 pour cent du fonds de retraite et des augmentations horaires de 75 cents pour chacune des deux années de la convention qui prendra fin le 30 avril 1979.

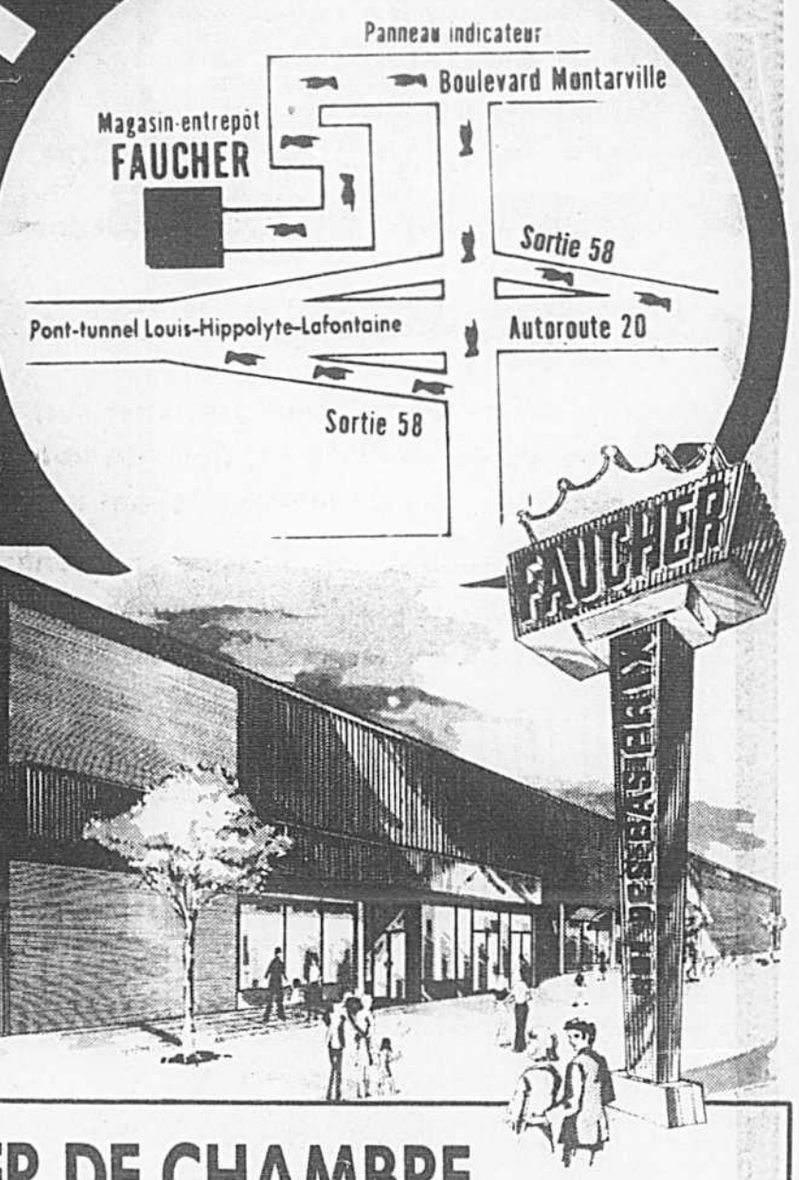
Un des derniers points en litige demeurait celui du régime de vacances. La période est réduite de 14 à 10 semaines (ce qui permettra à tous les employés de profiter des mois d'été) et la durée est portée à trois semaines après 5 ans, à quatre semaines après 10 ans et à cinq semaines après 20 ans.

Avant de prendre le vote sur les dernières offres patronales, l'assemblée syndicale avait accepté à l'unanimité le protocole de retour au travail. Ainsi, la compagnie s'engage à rappeler plus de la moitié de ses employés dans les trois prochains jours et la presque totalité, en fait la totalité si l'on tient compte de ceux qui pourraient être en vacances, dans les dix jours de l'acceptation des offres.

Le protocole prévoit également que la compagnie renonce à toutes poursuites ou mesures disciplinaires, à la suite de l'occupation de l'usine par les employés.

LUNDI, MARDI ET MERCREDI
(ou jusqu'à l'épuisement des stocks)
Profitez de la tranquillité de ces jours du début de la semaine pour effectuer des achats avantageux, évitant ainsi la bousculade des foules les autres jours.

3 JOURS FOUS $ FOUS FOUS
AUX 2 MAGASINS
FAUCHER établis l'un à Laval, l'autre à Boucherville.



C'EST GIGANTESQUE, IL FAUT LE VOIR!
Venez vite visiter notre magasin-entrepôt supergéant à Boucherville sur la Rive sud. Meubles, mobiliers et appareils électroménagers de toutes sortes y sont exposés dans des aménagements appropriés et magnifiquement décorés, vous offrant une meilleure idée de ce que vous pourriez faire chez vous.

MOBILIER DE SALLE DE SÉJOUR MODERNE
4 pièces
Cet ensemble comprend un grand canapé à 4 places, 2 sièges assortis sans bras très confortables et une table de centre avec dessus en Arborite. Le canapé est doté de 2 coussins à rembourrage mousse (épaisseur 5½ po. environ) et de 2 accoudoirs formant tablette. Les 4 pièces sont recouvertes de tissu de polypropylène, fibre synthétique qui ne s'effiloche pas et est très facile à entretenir.
BAS PRIX DE FAUCHER $399.95
SI VOUS L'EMPORTEZ $387.95

MOBILIER DE CHAMBRE
10 pièces
De fabrication très soignée, ce magnifique ensemble en bois de placage chêne de teinte foncée comprend les éléments suivants: une commode basse à 6 tiroirs (66 x 31 x 18 po) surmontée de deux miroirs verticaux encadrés, une commode haute à 5 tiroirs (32 x 46 x 18 po), une tête de lit de 96 po qui se prolonge derrière 2 tables de chevet à deux tiroirs, plus un châlit en métal muni de roulettes supportant un sommier tapissier et un matelas assortis SINGER à suspension à ressorts, garnissage feutre blanc et coutil damassé et piqué. L'ensemble matelas et sommier, modèle Vimont, est garanti à la fois par le fabricant et FAUCHER. — Il s'agit d'une occasion imbattable et sans précédent que seul FAUCHER peut vous proposer.
BAS PRIX DE FAUCHER $699.95
SI VOUS L'EMPORTEZ $679.95

■ Facilités de paiement AVCO
(Arrangements sur place)
■ Nous acceptons les cartes de crédit MASTER CHARGE et CHARGEX, de même que les chèques (sous réserve d'identification).

MOBILIER DE SALLE DE SEJOUR
Modèle panoramique ultra-moderne
Cet ensemble d'importation suédoise peut être agencé de façon à vous permettre la composition d'un ameublement soit classique, soit panoramique. Il comprend un siège sans bras, un siège d'angle et un pouf, tous confortablement rembourrés mousse et recouverts velours côtelé. En plus, il est doté d'une suspension à ressorts.

SIEGE SANS BRAS $94.95 — SI VOUS L'EMPORTEZ $91.95
SIEGE D'ANGLE $124.95 — SI VOUS L'EMPORTEZ $120.95
POUF $59.95 — SI VOUS L'EMPORTEZ $57.95

■ Marchandise réservée sans frais moyennant acompte
■ Parking gratuit aux portes des magasins

Pont-Viau Roi DES BAS PRIX DE LA RÉGION DE MONTRÉAL 1977

AUX 2 MAGASINS FAUCHER
• 1400, BOUL. MONTARVILLE, BOUCHERVILLE
A 5 minutes du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine.
(Accès par la sortie 58 - direction boul. Montarville - de l'autoroute 20, la Transcanadienne)
Tél.: 655-3630 ou 527-8001
Pour appel interurbain sans frais: 1-800-361-9226
• 48, BOUL. DES LAURENTIDES
QUARTIER PONT-VIAU, LAVAL
Tél.: 384-0590

RABAIS SUPPLEMENTAIRE DE 3% ACCORDE AUX CLIENTS QUI EMPORTENT LEURS ACHATS
LIVRAISON DANS UN RAYON DE 100 MILLES, SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES
SERVICE APRES-VENTE ASSURÉ PEU IMPORTE L'ENDROIT DE LIVRAISON
DOUBLE GARANTIE DE SATISFACTION: CELLE DU FABRICANT ET CELLE DE FAUCHER

Trudeau demande que la conférence des premiers ministres se penche sur les droits des minorités francophones

par Paul LONGPRE

envoyé spécial de LA PRESSE

VANCOUVER — Le premier ministre Trudeau espère que la question des droits linguistiques des minorités francophones hors Québec sera à l'ordre du jour de la conférence des premiers ministres provinciaux qui se tiendra le mois prochain au Nouveau-Brunswick.

"J'ai demandé aux premiers ministres des provinces de se pencher particulièrement sur cette question", a dit hier M. Trudeau, au cours de sa conférence de presse hebdomadaire qui se tenait à Vancouver, formulant l'espoir qu'un nouvel élan sera donné à cet aspect de l'unité nationale à la suite de cette conférence.

M. Trudeau a d'ailleurs profité du petit déjeuner, hier matin, pour faire valoir au premier ministre Bennett de la Colombie-Britannique que l'attitude des Québécois à l'égard du Canada, au cours des prochains mois, sera largement influencée par les politiques provinciales en matière de droits linguistiques, notamment dans le secteur de l'éducation.

Il a réitéré, au cours de sa conférence de presse, les offres de collaboration fédérale contenues dans le dernier Livre blanc publié par Ottawa sur la politique des langues officielles.

Interrogé sur les raisons qui l'ont amené à former un groupe de travail sur l'unité plutôt d'un comité parlementaire, M. Trudeau a souligné que la formation d'un comité parlemantaire, à quelques jours de la fin de la session, aurait sans doute été de peu d'utilité dans l'immédiat. L'existence du groupe Pépin-Robarts, a-t-il ajouté par ailleurs, n'empêche nullement les parlementaires canadiens de se vouer à cette cause par tous les moyens dont ils disposent.

Comment expliquer que vous n'ayiez pu annoncer la nomination de la "perle rare" québécoise au sein de ce groupe de travail en même temps que celle des autres membres? a-t-on demandé au premier ministre.

"La perle n'est pas si rare, mais elle a demandé quelques jours de réflexion", a répliqué M. Trudeau, soulignant que la chasse aux candidats n'avait commencé qu'il y a environ deux semaines pour la composition de ce groupe de travail.

Dans l'entourage du premier ministre, on a refusé de confirmer que la perle en question soit l'ex-ministre des Affaires sociales du Québec, M. Claude Castonguay.

Le premier ministre a d'autre part été amené à expliquer le caractère à la fois diplomatique et politique que revêt cette tournée dans l'Ouest qui a commencé par l'accueil à Vancouver du chancelier de la RFA, M. Helmut Schmidt.

Le fait que les Canadiens ont largement tendance à s'identifier en premier lieu à leurs gouvernements provinciaux plutôt qu'au gouvernement fédéral tient en bonne partie à la trop grande discrétion d'Ottawa, a soutenu en substance M. Trudeau, qui compte bien se rattraper à l'avenir.

Ainsi, il a donné hier une conférence de presse conjointe avec le premier ministre créditiste Bennett pour annoncer la signature d'ententes fédérales-provinciales totalisant près de $200 millions d'investis sements en cinq ans dans les secteurs industriels et agricoles de la Colombie-Britannique.

"Après tout, nous sommes des libéraux actifs (practicing liberals) et tant mieux si ces initiatives servent en même temps le parti."

Comme pour faire pleine mesure, le premier ministre consacrera le reste de sa tournée à des activités de caractère partisan. Il était hier soir l'hôte du député Simma Holt, de Vancouver-nord, à un dîner libéral. Il franchissait en soirée les Rocheuses pour se rendre à Camrose, en Alberta, à une soixantaine de milles d'Edmonton, afin de consacrer officiellement le néophyte Jack Horner comme membre de la grande famille libérale.

Au fait, des malins soulignaient hier que les invitations lancées dans le tout Vancouver pour le dîner d'Etat offert en grande pompe jeudi soir en l'honneur du chancelier Helmut Schmidt émanaient, pour une bonne partie, du bureau du ministre fédéral de la Justice et député de Vancouver-centre, M. Ron Basford.

Sociétés de la Couronne

Le fédéral veut plus d'autorité

VANCOUVER (PC) — Une nouvelle réglementation des sociétés de la Couronne sera annoncée cet été, a déclaré hier le premier ministre Trudeau.

Au cours de sa conférence hebdomadaire d'information, il a dit que cette déglementation permettra au gouvernement "d'exercer plus d'autorité" sur les sociétés qu'il finance.

Cette déclaration fait suite à la nouvelle, annoncée jeudi, que l'une des sociétés de la Couronne-Energie atomique du Canada Ltée — avait perdu $180 millions en 1976, surtout à cause de la vente malheureuse d'un réacteur nucléaire Candu à l'Argentine.

Le président de la société, M. John S. Foster, a été congédié.

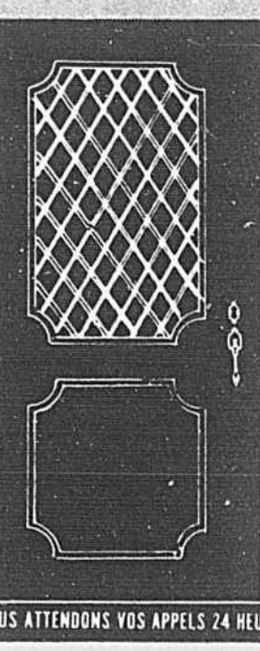
Le gouvernement est limité quand il veut s'assurer que les sociétés de la Couronne n'agiront pas d'une manière "que le gouvernement n'aime pas".

Il ne peut que réduire les budgets ou congédier quelqu'un.

M. Trudeau espère que la nouvelle politique ne minera pas la capacité des sociétés de la Couronne de transiger des affaires.

RUSCO

LES PORTES D'ENTRÉE EN ACIER ISOLÉES FONT TOUJOURS BONNE IMPRESSION.



Elles ne travaillent pas, ne rétrécissent pas, ne tordent pas, ne fendillent pas, ne rouillent pas et n'absorbent pas l'humidité.

Les portes d'entrée isolées Rusco sont solides et sûres comme seul l'acier renforcé peut l'être. Brevet # 3,750,333 (Choix de 40 modèles)

POUR CONSERVER L'ÉNERGIE UN AUTRE EXCELLENT PRODUIT RUSCO

LA COMPAGNIE RECONNUE POUR SES FENÊTRES, PORTES ET PAREMENTS EN ACIER.
Plus de 45,000 clients heureux à Montréal.
Au service des propriétaires québécois depuis 1962.

FACILITÉS DE PAIEMENT
ÉVALUATIONS GRATUITES
HOME SPECIALTIES (1962) INC.
2015, BOUL. THIMENS, SAINT-LAURENT, QUÉBEC
337-1000

NOUS ATTENDONS VOS APPELS 24 HEURES PAR JOUR 7 JOURS PAR SEMAINE

HORIZON

NOS MAGASINS HORIZON SERONT FERMÉS LE LUNDI 11 JUILLET POUR INVENTAIRE

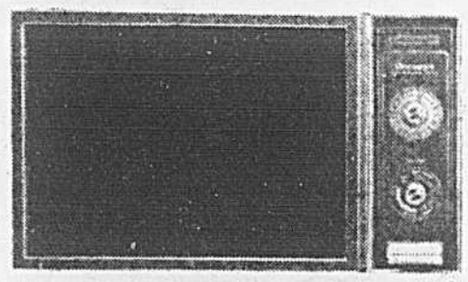
Réouverture le mardi 12 juillet aux heures habituelles

Surveillez notre grande vente à un dollar à partir du mercredi 13 juillet

À L'OCCASION DES VACANCES, FAUCHER vous offre des rabais sensationnels.

ATTENTION - Les ouvriers de la construction sont spécialement invités à en profiter.

3 JOURS SEULEMENT LUNDI - MARDI - MERCREDI

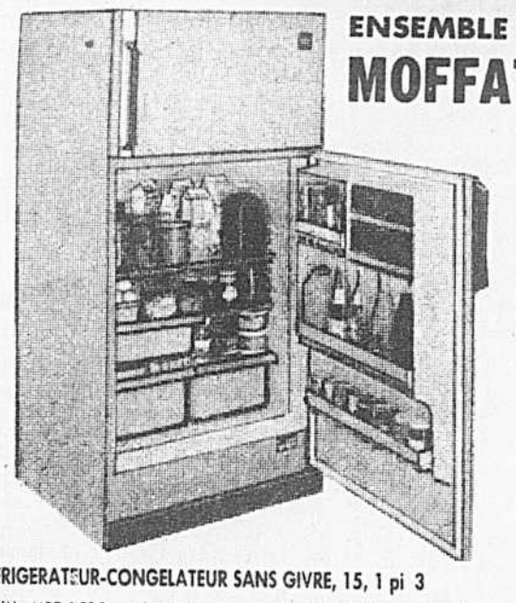


FOUR A MICRO-ONDES LITTON-MOFFAT

Modèle 2416 — Minuterie à lecture directe. Thermomètre avertisseur. Gril. Plateau en céramique vitrifiée. Pyroceram. Intérieur recouvert émail acrylique. Cuit un rôti de 5 lb en 42 minutes et décongèle 1 lb de viande hachée en moins de 10 minutes. Livré avec un livre de conseils et de recettes.

BAS PRIX DE FAUCHER $379

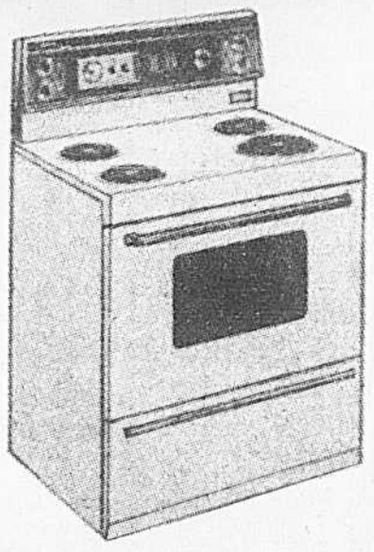
• Facilités de paiement



ENSEMBLE MOFFAT

REFRIGERATEUR-CONGELATEUR SANS GIVRE, 15, 1 pi 3

Modèle MRF 1505 — Capacité du compartiment congélateur: 143 lb d'aliments congelés. Dans le compartiment réfrigérateur: clayettes réglables sur 10 positions, un contenant à oeufs, un bac à viande et bacs à légumes et fruits, les trois en acier émaillé vitrifié. 2 portes-étagères comprenant des balconnets et des casiers à beurre et fromage. Carrosserie blanche.



CUISINIERS large de 30 po

Modèle "ECONOMY" MSM 3033 — Tableau de commande recouvert émail vitrifié. Programmeur (horloge et minuterie) permettant de régler automatiquement la mise en route et l'arrêt du four à l'heure choisie. Prise chronométrée pour petits appareils ménagers. Table de cuisson à rebord. 4 éléments chauffants: un de 8 po et trois de 6 po de diamètre, tous amovibles. Four doté d'une porte à hublot et d'un éclairage intérieur. Poignée à habillage imitation bois. Tiroir de rangement. Carrosserie blanche.

LES 2 APPAREILS, ENSEMBLE $689

CUISINIERE MOFFAT

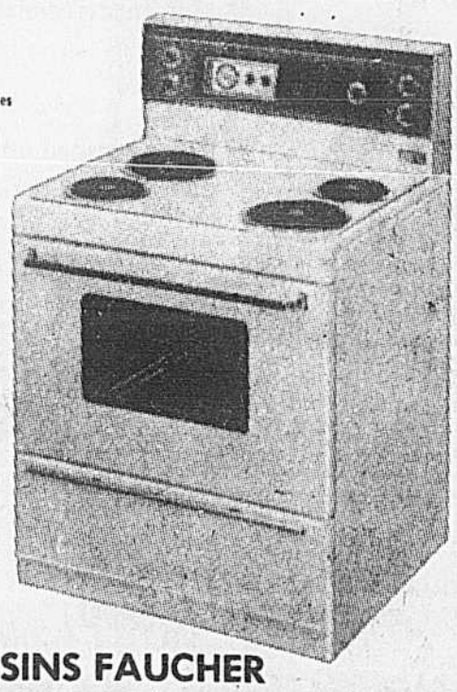
à surface de cuisson unie en céramique vitrifiée Pyrocéram.

Modèle MSM 9056 — Largeur 30 po. Tableau de commande éclairé par un tube fluorescent. Programmateur (horloge et minuterie) permettant de régler automatiquement la mise en route et l'arrêt du four à l'heure choisie. Deux prises pour petits appareils ménagers, dont une est chronométrée. Sous la plaque froide se trouvent 4 éléments chauffants: deux de 6 po. et deux de 8 po de diamètre. Four doté d'une porte à grand hublot et d'un éclairage intérieur. Tiroir de rangement. Carrosserie blanche.

BAS PRIX DE FAUCHER $489

Modèle MSS 9056, doté d'un four autonettoyant $659

• Marchandise réservée sans frais moyennant acompte
• Livraison gratuite dans un rayon de 100 milles
• Stationnement gratuit aux portes des magasins



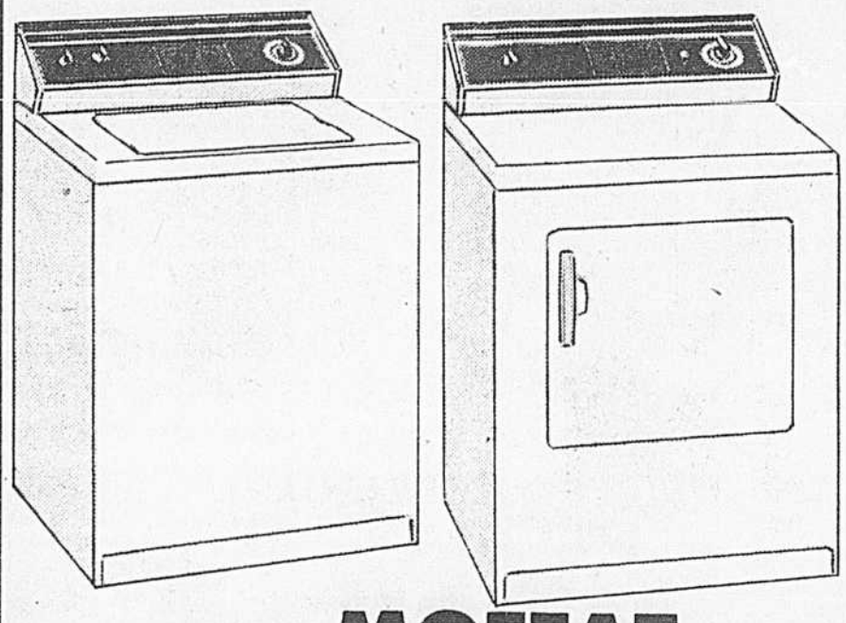
CUISINIERE 30 po. MOFFAT

AVEC FOUR A NETTOYAGE CONTINU

Modèle MSS 3056 — Programmateur (horloge et minuterie) permettant de régler automatiquement la mise en route et l'arrêt du four à l'heure choisie. Eclairage par un tube fluorescent. Table de cuisson à rebord. Eléments chauffants amovibles. Prise chronométrée. Four doté d'une porte à hublot. Tiroir de rangement. Carrosserie blanche.

BAS PRIX DE FAUCHER $479

Supplément modique pour carrosserie de couleur



ENSEMBLE MOFFAT

MACHINE A LAVER AUTOMATIQUE

Modèle MWM 4145 — Fonctionnement à 2 vitesses commandées par une minuterie. Sélecteur de température à 5 réglages. Agitateur Spiralator (exclusivité Moffat). Filtre à charpie. Carrosserie blanche.

SECHOIR

Modèle MDA 4053 — Choix complet de cycles, y compris le cycle automatique. Tambour recouvert d'émail vitrifié et doté d'un éclairage inférieur. Carrosserie blanche.

Suppléments pour service après-vente et carrosserie de couleur.

BAS PRIX DE FAUCHER, L'ENSEMBLE $599

AUX 2 MAGASINS FAUCHER

Pont-Viau Roi DES BAS PRIX

48, BOUL. DES LAURENTIDES QUARTIER PONT-VIAU, LAVAL
Tél.: 384-0590

1400, BOUL. MONTARVILLE BOUCHERVILLE
A 5 minutes du pont-tunnel Louis-Hippolyte-Lafontaine.
(Accès par la sortie 58 — direction boul. Montarville — de l'autoroute 20, la Transcanadienne).
Tél.: 655-3630 ou 527-8001
Pour appel interurbain sans frais:
1-800-361-9226

ERRATUM

Dans l'annonce parue le 7 juin 1977 dans La Presse les items suivants auraient dû se lire comme suit:

Ciné-caméra Eumig 31XL $269.95

Projecteur Eumig S802 $269.95

Prix renversant pour les deux morceaux $499.95

L. L. LOZEAU
6229, rue Saint-Hubert
Montréal

le monde

la presse
MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

dépêches

UN NOUVEL accord de coopération scientifique et technologique valable pour cinq ans a été signé hier à Washington entre les Etats-Unis et l'URSS. Il fait suite à un premier accord similaire conclu en 1972. Le président Carter a exprimé l'espoir que cet accord serait "le premier d'une longue série d'accords amicaux". Le vice-président du conseil des ministres soviétique, M. Vladimir Kirilline, assistait à la cérémonie de signature et a dit y voir la preuve que les relations américano-soviétiques s'améliorent.

●

BAGARRES entre 5,000 Juifs orthodoxes et laïcs. Les incidents qui ont nécessité l'intervention de la police se sont produits lorsque des centaines de manifestants se groupèrent en début de soirée avec des pancartes rappelant que vendredi dernier un jeune homme a été tué lorsque sa voiture percuta un barrage établi par des éléments religieux pour y empêcher la circulation pendant le Sabbat. La police est intervenue en force et a fermé la rue Hachomer, lieu des bagarres.

●

TANDIS QUE les avions et les troupes britanniques patrouillaient la frontière de Belize avec le Guatemala, à Washington le ministre guatémaltèque des Affaires étrangères indiquait que son gouvernement se satisferait d'un compromis territorial pour mettre fin à la crise qui l'oppose à la Grande-Bretagne à propos de l'avenir de Belize. Sans dévoiler la nature du compromis envisagé, M. Alfonse Molina a fait part du désir du Guatemala d'avoir un débouché sur la mer des Caraïbes en obtenant un corridor à travers le territoire de Belize. Le Guatemala a toujours revendiqué dans le passé la totalité de l'ex-Honduras britannique.

●

LE LEADER de la gauche turque, M. Bulent Ecevit, a proposé hier à M. Soleimane Demirel, chargé de former le nouveau gouvernement, une coalition entre le Parti républicain du peuple (social-démocrate) et le parti de la Justice (conservateur). Ces deux partis auraient pu compter sur 403 des 450 députés de l'assemblée nationale. Mais M. Demirel a rejeté cette proposition, espérant former une coalition tripartite avec le Parti du salut national (islamiste) et l'Action nationaliste (extrême droite). M. Ecevit n'a pu réussir à obtenir une majorité parlementaire et a démissionné, après les élections du mois dernier.

●

LE PERSONNEL de la Maison-Blanche a été prié de tout faire pour économiser l'eau. La pression d'eau a en effet baissé dans la demeure présidentielle à la suite de la vague de chaleur qui s'est abattue sur la capitale fédérale et un accident survenu dans une station de pompage de l'eau du Potomac. Le niveau de cette rivière est, de plus, anormalement bas pour la saison et des mesures draconiennes sont envisagées dans la région pour assurer un approvisionnement minimum en eau.

●

L'HOMME FORT du Pakistan, le général Zia-Ul-Haq, s'est dit attristé que des habitants de Rawalpindi réclament que l'ancien premier ministre Ali Bhutto soit jugé et puni pour ses "crimes". Le général, s'adressant à une congrégation réunie dans une mosquée de la ville, s'est contenté de répondre que l'Islam prêchait le pardon et la tolérance. De toute façon, a-t-il dit, Bhutto a été ramené des nuages sur la terre quand l'armée a pris le pouvoir mardi dernier. Le général a réaffirmé son intention de restituer le pouvoir aux représentants élus du peuple.

●

POUR la Mauritanie, l'Algérie est responsable de l'attentat de Paris. Dans cette optique, la Mauritanie a élevé une plainte auprès du Conseil de sécurité des Nations unies accusant l'Algérie "d'agression" et se réserve le droit de demander une réunion du Conseil "au moment opportun". Par contre, le Polisario laisse entendre que l'attentat était sans doute une "provocation" visant à "entamer le crédit de la lutte de notre peuple et semer la confusion" et attribue la responsabilité aux "services de renseignement marocains et leurs complices" qui ont toujours choisi "Paris" pour "exécuter de pareilles besognes".

Un Boeing 707 détourné sur Koweit

Le commando exige la libération de 200 détenus et menace de tout faire sauter

KOWEIT (Reuter) — Le commando de douze Arabes qui s'est emparé d'un Boeing 707 koweitien, actuellement immobilisé à Koweit, menace de faire sauter l'appareil avec ses passagers et membres d'équipage si les autorités font donner l'assaut, rapporte le quotidien "Al Qabas".

Les douze hommes — des Palestiniens, des Syriens et des Libanais, membres du Fatah — sont armés de mitraillettes, de pistolets et de grenades. Ils se sont assuré le contrôle de l'appareil hier alors qu'il se rendait de Beyrouth à Koweit avec 55 personnes à bord — 45 passagers et 10 membres d'équipage.

Ils demandent que l'on refasse le plein de carburant et exigent la libération de quelque 200 prisonniers détenus dans des pays arabes.

Ils ont jusqu'à présent libéré sept femmes, deux enfants, un membre d'équipage et un homme souffrant de troubles cardiaques.

Ils ont également accepté un changement d'équipage, personne par personne, apprend-on à l'aéroport de Koweit.

Ils ont en revanche refusé de libérer tous leurs passagers, parmi lesquels il y a l'ambassadeur du Koweit au Liban, en échange d'une autorisation de décoller vers la destination de leur choix.

Selon des sources informées, ils avaient d'abord demandé à aller à Tokyo, mais ils voudraient maintenant effectuer une "tournée" au Proche-Orient.

Selon le quotidien "Al-Rai Al-Aam", ils ont à un moment demandé de pouvoir décoller en direction de Damas afin d'aller s'y entretenir avec M. Yasser Arafat, président de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP).

Selon le quotidien "Al-Rai Al-Aam", le chef du commando est le directeur du département technique du Fatah. Les membres du commando ont pris position à bord de l'appareil et fait savoir aux autorités qu'ils pourraient tenir très longtemps parce qu'ils sont nombreux et bien armés.

L'appareil est actuellement encerclé par militaires et policiers, mais les vols se poursuivent normalement, indique-t-on à l'aéroport.

Les négociations sont menées avec le concours de Cheikh Sad Al-Abdulla As-Sabah, ministre koweitien de l'Intérieur et de la Défense, et de M. Awni Battash, chef adjoint du bureau de l'OLP, au Koweit. Y participent également les ambassadeurs de plusieurs pays arabes.

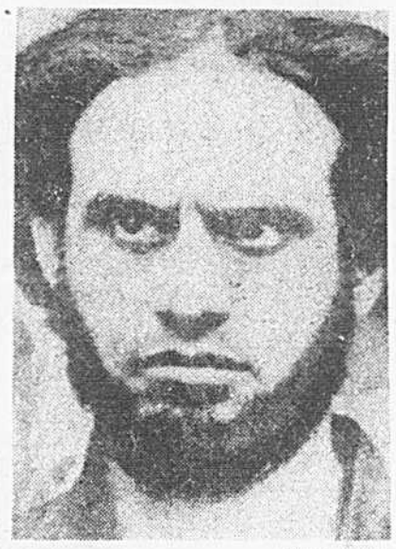
Selon des sources informées, un négociateur est monté à bord du Boeing, qui avait été loué par la compagnie "British Midland Airways", mais les autorités koweitiennes n'ont pas accepté jusqu'ici de faire ravitailler l'appareil en carburant.

Ce sont les membres du commando qui ont déclaré aux passagers qu'ils appartenaient au Fatah. Ils leur ont également dit de ne pas avoir peur, a raconté une des femmes libérées.

Le commando a refusé de mettre fin pacifiquement à l'opération, comme le lui demandaient les diplomates arabes, et l'OLP a publié un communiqué pour condamner leur action.

On sait pourtant de source sûre que le groupe a demandé la présence à l'aéroport des ambassadeurs des six pays arabes suivants: Algérie, Libye, Irak, Tunisie, Mario et Sud-Yémen. Le groupe a aussi réclamé que le ministre koweitien du Plan, M. Mohamad Adassany, prenne part aux négociations du côté koweitien.

Le chef du groupe armé paraît connaître M. Adassany, ancien ambassadeur du Koweit au Liban, puisqu'il l'a appelé par son pseudonyme, Abou Nael, connu de ses familiers.



téléphoto AP

Choukri Ahmed Mustafa, chef de la Société musulmane, qui a été arrêté au Caire avec d'autres dirigeants de la secte extrémiste.

Égypte: secte musulmane décapitée

LE CAIRE (Reuter) — Le chef et trois dirigeants de la "Société musulmane" responsable de l'enlèvement et de l'assassinat de l'ancien ministre égyptien des biens religieux, ont été arrêtés hier dans le quartier de Mataria au Caire.

Le chef de la secte, Choukri Ahmed Mustafa, a été présenté aux journalistes et aux photographes dans une prison du Caire. Les journalistes n'ont pu lui parler, mais Mustafa a eu le temps de crier, avant d'être amené dans sa cellule, que les policiers l'avaient roué de coups, lui et ses compagnons.

Dans une déclaration rapportée hier par le quotidien "Al Ahram", le premier ministre égyptien avait déclaré que les autorités pourchasseraient impitoyablement les membres de la secte ultra-orthodoxe.

Liquidation

Le vice-ministre de l'Intérieur, M. Nabaoui Ismail, a également déclaré aux journalistes que la police procédait à la liquidation de la secte et que les dirigeants de l'organisation clandestine avaient tous été arrêtés, y compris le chef.

Après avoir revendiqué deux attentats à la bombe au Caire, la secte avait dressé, selon Al Ahram, une "liste noire" de personnalités à liquider comprenant notamment le général Fouad Farid, inspecteur de la sécurité nationale, et les rédacteurs en chef des principaux journaux égyptiens.

Les quatre dirigeants de la secte ont été arrêtés dans un appartement où ils se cachaient. Les policiers ont tout d'abord cru avoir mis la main sur le bras droit de Mustafa, M. Ahmed Tarek Abdel Alim, l'un des neuf hommes ayant participé à l'enlèvement de l'ancien ministre des Biens religieux, Cheik Mohammed Hussein Zahabi, dimanche dernier. Ils ont par la suite démenti la nouvelle et indiqué que Abdel Alim courait toujours.

Le chef de la secte, M. Mustafa, se trouvait avec sa femme et son fils lors de son arrestation. L'agence de presse du Moyen-Orient (Mena) affirme que d'importants documents révélant les secrets de la secte ont été découverts dans l'appartement.

La police dit y avoir saisi des explosifs et des tracts dont elle n'a pas révélé le contenu. Les deux attentats à la bombe de mercredi dans un cinéma en plein air et à l'Institut de musique orientale, revendiqués par la secte, ont fait dix blessés.

Au total, 175 membres de la secte, qui avait promis jeudi de lancer une campagne de terreur, ont été arrêtés. Certains d'entre eux ont avoué avoir financé ses activités. Selon le quotidien Al Gomhouria, les fonds de la "Société musulmane" s'élevaient à 50,000 livres égyptiennes (sterling) et ses membres se rendaient dans les pays arabes voisins pour recueillir des fonds.

Une chaîne de journaux aurait été liée à la CIA

WASHINGTON (AFP, PA) — La revue "Penthouse" affirme, dans sa dernière édition, que l'entreprise de presse Copley, qui possède de nombreux journaux dans le sud de la Californie et une agence d'information spécialisée dans les nouvelles d'Amérique latine, a maintenu pendant 20 ans des relations clandestines avec la CIA et le FBI.

Ces allégations ont été démenties à San Diego par Copley News Service et la compagnie mère, Copley Press. "Nous n'avons jamais eu de relations avec la CIA, a déclaré M. Charles Ohl, rédacteur en chef et directeur général du service d'information. Et M. Richard Capen, vice-président de Copley Press, a déclaré qu'il s'agit de "vieilles allégations que les journaux Copley ont constamment démenties au cours des deux dernières années".

Au terme d'une enquête de plus d'un an, deux reporters de Penthouse affirment que le groupe Copley a fourni des accréditations et placé des articles pour le compte de la CIA et du FBI, qu'il a échangé des renseignements avec la CIA pour en obtenir des informations exclusives, fait publier des articles émanant de ces organismes de renseignements et abrité parmi son personnel des agents de la **CIA.**

Selon les auteurs de l'article, 23 journalistes du groupe auraient reçu, au cours des 20 dernières années, des sommes substantielles de la CIA.

Les liens entre la CIA et l'entreprise de presse remonteraient à une rencontre en 1953 entre M. James Copley, fondateur du groupe, et le président Eisenhower. M. Copley aurait notamment proposé, selon Penthouse, de participer à la lutte contre la menace communiste en Amérique latine.

Les relations entre le groupe de presse et l'agence de renseignement auraient duré, écrit Penthouse, au moins jusqu'à la mort de M. Copley, en 1973.

Les journaux du groupe auraient à plusieurs reprises publié des articles défavorables à un régime d'Amérique latine que la CIA avait décidé de renverser et des éditoriaux favorables après la réussite du putsch préparé par les agents américains.

M. Copley aurait encore influencé, dans un sens favorable à la CIA, l'Interamerican Press Association dont il était l'animateur, et eu pour ami intime M. Agustin Edwards, directeur du quotidien chilien El Mercurio.

Au cours d'une conférence de presse, les deux auteurs de l'article ont assuré que certains agents de la CIA ont aussi travaillé pour la presse libérale de la Côte est et qu'ils feraient des révélations à ce sujet dans de prochains numéros de Penthouse.

téléphoto UPI

Les deux auteurs de l'article de Penthouse reliant Copley News Service à la CIA: Joe Trento (à droite) et Dave Roman.

téléphoto UPI

Le pilote transfuge chinois Fan Yuang-Yen à sa conférence de presse à Taipei.

Le déserteur chinois craint pour sa famille

TAIPEI (Reuter, AFP, PA) — Le pilote chinois qui s'est réfugié jeudi à Taiwan avec un Mig-19 a lancé hier un appel à M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, lui demandant d'intervenir pour que sa famille puisse quitter la Chine. M. Vance doit effectuer sa première visite à Pékin en tant que secrétaire d'Etat en août. Au cours d'une conférence de presse que rapporte l'agence Central News de Taiwan, Fan Yuan-yen a déclaré qu'il avait laissé derrière lui sa femme et ses trois enfants, ajoutant: "Ils me manquent, mais je ne peux rien faire. Je suis sûr qu'ils seront torturés par les communistes parce que j'ai déserté."

En récompense de sa défection, le gouvernement taiwanais a annoncé qu'une somme de $800,000 serait remise au déserteur au cours d'une cérémonie aujourd'hui. Le pilote sera aussi nommé officier nationaliste. Au sujet de cette récompense, Yuan'yen a dit qu'il n'était pas venu à Taiwan pour l'or, mais pour la liberté.

Expliquant les raisons de son acte, il a dit qu'il avait fui afin de faire connaître au monde les misères quotidiennes en Chine. "Il n'existe ni liberté, ni démocratie sur le continent chinois, a-t-il déclaré. Ce que des étrangers ont vu en Chine continentale est faux. Vous ne saurez jamais combien de gens ont été assassinés par les communistes."

Le pilote, âgé de 41 ans, a crié devant quelque 200 journalistes qu'il renonçait à son appartenance au parti communiste, auquel il avait adhéré il y a 17 ans.

Les Chinois, a-t-il ajouté, ont perdu confiance envers le régime communiste. Beaucoup de paysans, locataires de leurs terres, ont résisté au régime et il y a eu des remous et des troubles.

le monde

la presse

MONTRÉAL,
SAMEDI 9 JUILLET 1977

Priorité en Espagne: régler les problèmes économiques

d'après Reuter, AFP

MADRID — Trouver une solution aux problèmes économiques cruciaux de l'Espagne occupe la priorité des tâches que M. Adolfo Suarez entend assigner à son équipe. D'ailleurs le vice-président du gouvernement espagnol, chargé des Affaires économiques, M. Enrique Fuentes Quintana, a qualifié, hier soir, dans une allocution radio télévisée, de grave et difficile, la situation économique en Espagne.

M. Fuentes Quintana a également lancé un appel à tous les citoyens pour parvenir à résoudre ces problèmes économiques et a affirmé que le gouvernement aborderait ceux-ci dans un contexte démocratique, avec la collaboration de tous les groupes et partis politiques. Soulignant que chaque citoyen devait être clairement informé sur la situation économique du pays, le vice-président a ajouté qu'un chômage croissant et un déficit perpétuel de la balance des paiements ne pouvaient être considérés comme normaux.

Inflation galopante

Alors que le taux d'inflation a été réduit de moitié dans les pays industrialisés, a-t-il ajouté, celui-ci a doublé en Espagne où l'augmentation des prix a été de 17 p. cent en 1976 et risque d'atteindre les 30 p. cent en 1977. M. Fuentes Quintana a indiqué d'autre part que le déficit de la balance commerciale espagnole avait été de $3,500 millions en 1975, de $4,200 millions en 1976 et de $5,000 millions en 1977.

Le vice-président espagnol, après avoir souligné que si les problèmes économiques ne sont pas résolus, l'avenir démocratique de l'Espagne et ses institutions se trouveront menacés, a affirmé qu'il fallait avant tout dominer l'inflation pour ensuite maîtriser le chômage et la dette extérieure. Il s'est, de plus, engagé à protéger notamment les intérêts des classes moyennes et à entreprendre une réforme fiscale rapidement.

Divers mouvements sociaux dans le pays, d'ailleurs, font plus que sentir la nécessité d'une politique anti-inflationniste.

Troubles syndicaux

C'est ainsi qu'à Valladolid, l'armée a été appelée à vider, pour la deuxième journée consécutive, les poubelles; les éboueurs poursuivant une grève entamée, il y a huit jours, à l'appui d'augmentations de salaire. De leur côté, les employés de stations-service menacent de cesser le travail la fin du mois, au moment même où les flots des vacanciers commenceront d'envahir le pays.

Pour sa part, le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) de M. Felipe Gonzales, arrivé deuxième aux élections du 15 juin, a entrepris de nouer les contacts avec les formations socialistes dissidentes, tel le Parti socialiste populaire, pour opérer un regroupement.

Par ailleurs, à Valence, les forces anti-émeutes ont dispersé avec des balles en caoutchouc et des bombes fumigènes un millier de travailleurs réclamant la dissolution des syndicats officiels. Le gouvernement a légalisé en avril dernier les syndicats d'obédience communiste et socialiste, sans pour autant dissoudre les "sindicatos" corporatistes, créés sous le régime franquiste et encore reconnus par la plupart des employeurs.

téléphotoUPI

Suivant une tradition vieille de près de quatre siècles, des centaines de jeunes Espagnols ont participé cette semaine à la chasse aux taureaux dans les rues de Pampelune à l'occasion du festival annuel. Un adolescent de 17 ans a été piétiné à mort dans une véritable empilade quand les taureaux ont chargé la foule. Trente-cinq autres ont été blessés.

Les USA pour une répartition plus équitable des richesses mondiales

GENÈVE (Reuter) — M. Andrew Young, représentant permanent américain aux Nations unies, a assuré hier le Conseil économique et social de l'ONU (ECOSOC) que les États-Unis feront tout ce qui est en leur pouvoir pour soutenir les aspirations du tiers monde à l'instauration d'un "nouvel ordre économique international".

Reconnaissant en la CNUCED (Conférence des Nations unies sur le Commerce et le Développement) "l'une des organisations des Nations unies qui reflètent le plus les aspirations au changement", M. Young a ajouté: "Mon gouvernement a pleinement participé aux travaux de la CNUCED sur les denrées de base dans le cadre de son programme d'intégration."

Les États-Unis, a poursuivi M. Young, souhaitent la conclusion d'accords sur les produits de base. Ils apporteront leur contribution à la création d'un fonds commun visant à financer ces accords, un fonds, a-t-il ajouté, qui "sera une composante-clé pour veiller à ce que les producteurs de ces denrées perçoivent des revenus plus stables".

L'ambassadeur américain a également préconisé une répartition plus équitable des richesses mondiales, qui tienne compte de la nécessité d'accorder "l'égalité de chances à tous les gens" dans son propre pays.

Égalité de chances

Tout en rappelant que l'administration américaine ne conclut pas au bien-fondé de toutes les demandes du tiers monde, particulièrement de celles contenues dans les résolutions de l'assemblée générale de l'ONU, M. Young a affirmé que son administration les étudiera avec la plus grande bienveillance chaque fois qu'il sera possible.

Il a ajouté: "La création d'un nouvel ordre économique international n'implique pas seulement une égalité de chances entre tous les États dans la répartition des fruits de l'expansion économique mondiale. Elle commande également une égalité de chances entre tous les gens à l'intérieur de ces États."

M. Young a d'autre part réaffirmé le concept de l'interdépendance mondiale en invitant tous les pays, développés et en voie de développement, socialistes et à économie de marché, à s'entendre sur les moyens de répondre aux exigences humaines essentielles que sont l'approvisionnement en vivres, les soins de santé et le logement. "Aucun groupe de pays ne peut se dispenser de participer à cette préoccupation universelle", a-t-il dit, dans une allusion implicite au monde communiste, qui contribue moins au développement du tiers monde que les pays occidentaux.

Enfin, M. Young a souhaité que "des progrès significatifs soient accomplis dans un avenir proche et sur une base mutuellement satisfaisante" sur la rédaction d'un code de conduite pour sociétés multinationales. Il a estimé qu'on devait arrêter un code, ou à tout le moins des lignes directrices, pour réglementer "dans le même esprit" les transferts de technologie.

La Zambie prête à faire appel à l'aide étrangère

d'après Reuter, AFP

LUKASA — Le président Kenneth Kaunda a laissé entendre que la Zambie pourrait faire appel à l'aide de Cuba et de la Somalie qui lui ont proposé leur soutien armé dans l'éventualité d'une attaque rhodésienne. Il n'a pas cité nommément de pays, se bornant à dire: "Lorsque le moment sera venu, nous avons alerté un ou deux pays pour leur demander leur aide militaire... Nous les avons choisi et ils sont prêts à nous venir en aide".

À des journalistes qui lui demandaient si les offres de soutien cubaine et somalienne avaient été acceptées, il a répondu "en principe". Mais il n'a pas dit avec clarté que Mogasicio et La Havane étaient les États auxquels il avait fait allusion en parlant d'un ou deux pays". Ses déclarations font planer la menace d'une internationalisation de l'affaire rhodésienne, ce qui, aux yeux de nombre d'observateurs avertis, y compris M. Andrew Young, représentant permanent des États-Unis à l'ONU, est précisément ce que recherche le premier ministre rhodésien, M. Ian Smith.

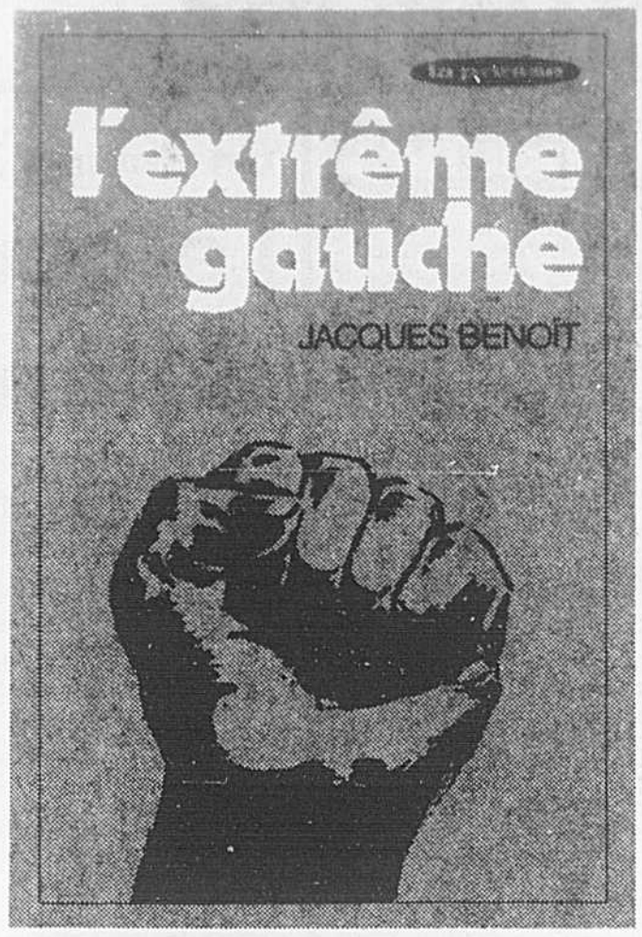
Pour M. Young, M. Smith espère que si les Cubains interviennent aux côtés des forces nationalistes et des États de la ligne de front qui les soutiennent, les pays occidentaux viendront au secours de la Rhodésie "blanche". Le président Kaunda, qui vit sous la menace d'une intervention militaire rhodésienne dans son pays qu'a fait planer M. Smith, se déclare persuadé que la guerre rhodésienne "connaîtra une escalade".

M. Kaunda a déclaré que dans les "circonstances actuelles" il n'envisageait pas de faire appel à l'aide de l'étranger, ajoutant toutefois: "La Zambie s'est toujours réservé le droit si elle ne peut défendre seule son territoire, d'inviter tout autre pays à venir à son secours".

Par ailleurs, après les déclarations du pasteur Sithole selon lesquelles il était opposé à la guérilla, les observateurs pensent que le dirigeant nationaliste, qui se trouve au Malawi, devrait pouvoir rentrer en Rhodésie en toute sécurité, bien qu'il soit encore sous le coup d'un mandat d'arrêt.

MAINTENANT DISPONIBLE SOUS FORME DE BROCHURE L'EXCELLENTE SÉRIE D'ARTICLES DE JACQUES BENOÎT SUR L'EXTRÊME GAUCHE AU QUÉBEC

Plus de cent trente pages illustrées de nombreuses photos.



Si vous désirez recevoir ce document, prière de remplir le coupon en l'accompagnant d'un chèque ou d'un mandat-poste ($2.00 l'exemplaire) fait à l'ordre de La Presse Ltée.

Pour toute commande de 25 exemplaires et plus $1.75 ch.
100 exemplaires et plus $1.50 ch.

Dans ces deux cas nous pouvons facturer sur demande. Il faudrait ajouter les frais de transport $3.00 pour la région métropolitaine et $4.00 en dehors de la région métropolitaine.

Centre de documentation La Presse Ltée,
L'Extrême gauche au Québec,
C.P. 6081, Succ. "A", Montréal, Qué. H3C 3A7

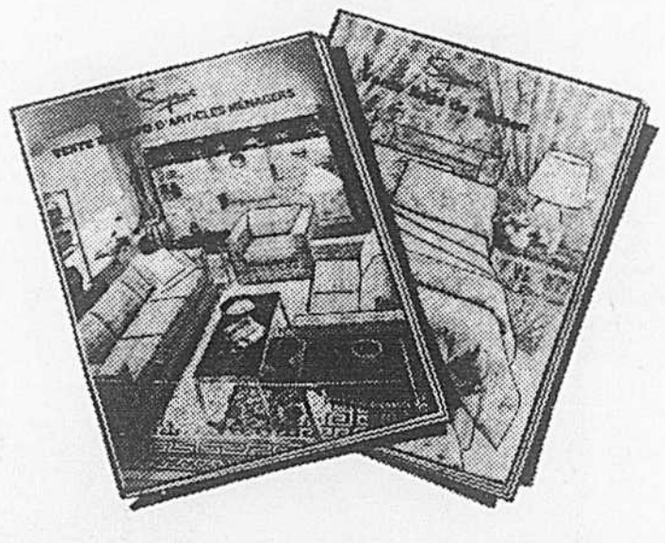
écrire en lettres moulées

NOM
ADRESSE APP.:
VILLE CODE:
TÉLÉPHONE NOMBRE:
imprimé imprimé imprimé

Simpsons

A PARTIR D'AUJOURD'HUI

VENTE & EXPO D'ARTICLES MÉNAGERS et Vente linge de maison



Consultez et conservez la circulaire Simpsons de 48 pages en couleur dans le journal d'aujourd'hui. Vous y trouverez tout ce dont vous avez besoin pour la maison: téléviseurs, accessoires pour chambre et salle de bain, meubles, articles ménagers et appareils électro-ménagers à des prix fort intéressants. Aux 4 magasins Simpsons. À partir d'aujourd'hui jusqu'au samedi le 6 août ou jusqu'à épuisement du stock. Commandez dès maintenant. Composez 842-7221 jour et nuit.

Utilisez votre compte Simpsons

les tourne-têtes

MAINTENANT EN PLEIN ESSOR

Ne manquez pas la vaste sélection Simpsons d'aubaines formidables qui vous feront tourner la tête! Maintenant en plein essor... jusqu'au samedi 23 juillet ou jusqu'à épuisement du stock!

ERRATUM

Veuillez noter les corrections suivantes dans le cahier "Vente & Expo d'articles ménagers" et "Vente Linge de maison" chez Simpsons.

Page 10, article H. Veuillez accorder un délai pour la livraison.
Page 25, article C. Le prix aurait dû se lire 79.99 non 99.99 tel qu'indiqué.
Page 25, article G1. L'ouverture devrait se lire 17" et non 19".
Page 34, article C. Disponible en brun, or, rose pâle ou bleu.
Page 38, article B. Le prix aurait dû se lire 22.99 et non 29.99 tel qu'indiqué.
Page 39, article A. Les couleurs auraient dû se lire comme suit: argent, suède ou vert sur fond beige.
Page 41, article A. Le tissu aurait dû se lire coton/rayonne tissé et non coton.
Page 41, article E. Format jumeau disponible en bleu seulement.
Page 41, article E1. Format "Queen" non disponible.
Délai pour marchandise:
Page 10, articles H1, H2, H3 seront livrés dans 4 semaines par suite d'une grève du manufacturier.